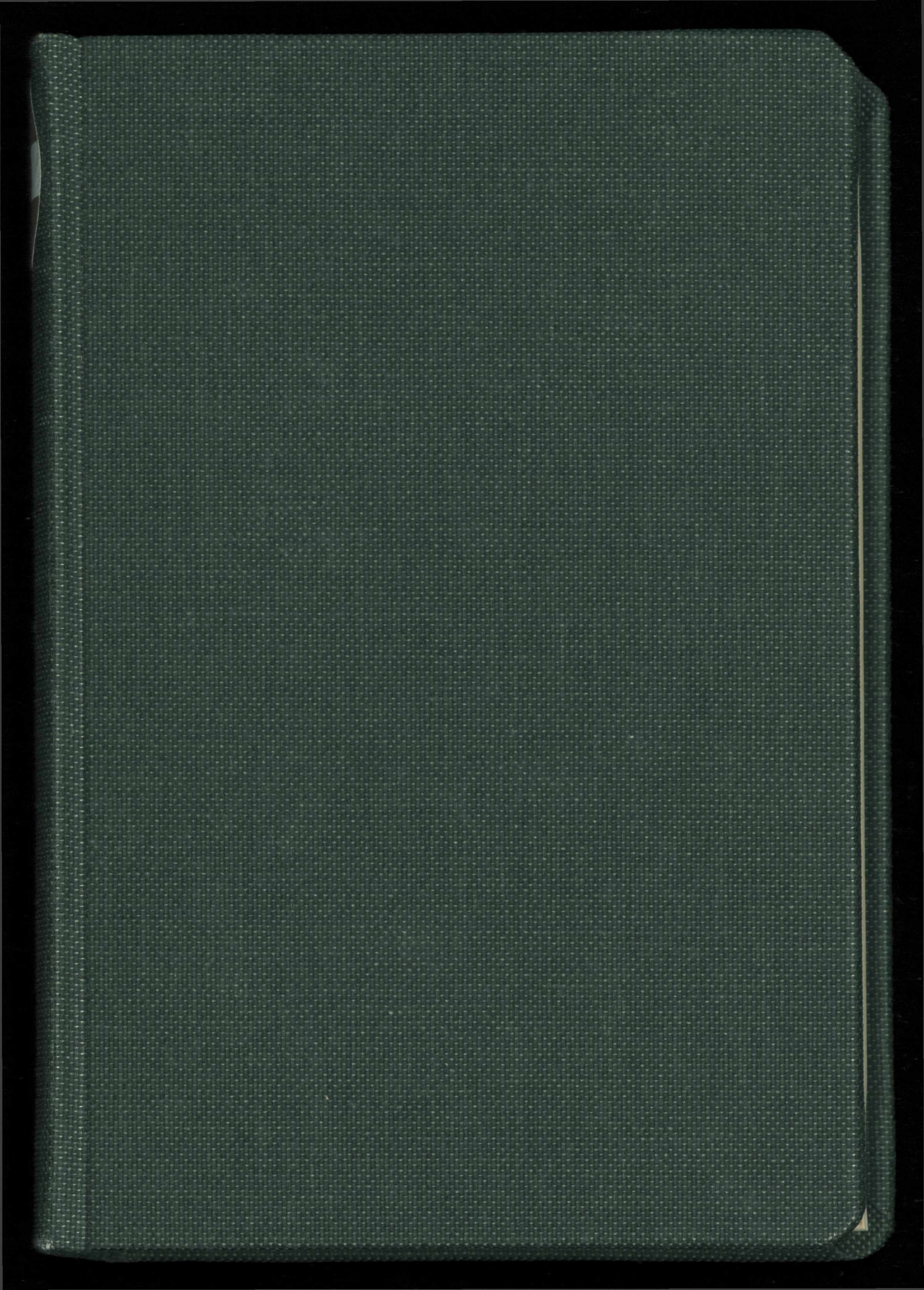
S. U. ZANNE — VINGT-QUATRE COURS INTRODUCTOIRES —
PRÉPARATOIRES AUX PRINCIPES ET ÉLÉMENTS DE COSMOSOPE





S. U. ZANNE

VINGT-QUATRE COURS

INTRODUCTOIRES-PRÉPARATOIRES

AUX

PRINCIPES & ÉLÉMENTS

DE

COSMOSOPHIE

EN

Analyse de la Nature dans l'Homme

ET EN

Synthèse de l'Homme dans la Nature



1

PRINCIPES ET ÉLÉMENTS DE COSMOSOPHIE





VINGT-QUATRE COURS

INTRODUCTOIRES-PRÉPARATOIRES

AUX

PRINCIPES & ÉLÉMENTS

DE

COSMOSOPHIE

EN

Analyse de la Nature dans l'Homme

ET EN

Synthèse de l'Homme dans la Nature

PAR



J. ZANNE

PRÉFACE

Ami Lecteur,

Voyons !.. voyons ?.. Laissez-les donc rire,... les sceptiques pétiots,... voire, les graves-doctes Pontifes de la courante-régnante Médiocratie en Sciences, en Arts, en Littérature, et, même, en Religion et en Philosophie... La « Cosmosophie » n'est pas faite pour M. Tout-le-Monde... Elle n'a été extériorisée et mise sur pied que pour quelques Elus, quelques Amis, triés sur le volet, et en libre Synode réunis. Attendu que,... ces Messieurs Toulemonde ne sont pas faits pour Elle,... sont encore trop inférieurement-insuffisamment évolués, pour la convenablement triturer et mastiquer, la savoir digérer, se la savoir assimiler.

. . . .

Les abords de la Cosmosophie sont âpres, l'escalade en est ardue, le style en est heurté, fragmentaire, rudement rompu, complexe et enchevêtré, de cimes et d'abîmes hérissé. Ce n'est pas « le feuilleton-roman de chez la portière », en loge confectionné pour le concours des Beaux-Arts. La Cosmosophie enseigne, que,... en tout Œuvre *d'Œuf transmuant à Ovaire*, la

Forme, pour être logique, effective-réalisatrice, doit être conforme au Fond dont elle isse. Or, la Cosmosophie, — Sagesse du Cosmos — couvre de son fond étoffé tout le Mystère touffu de « la Nature dans l'Homme », tout le problème complexe du Placement, du Classement et du normal-équilibré Tassement, de « l'Homme, dans la Nature »; c'est-à-dire, de « l'Humanité vivant en Société », en Consolidarité et mutuelle Réciprocité, *sur la Terre*, *par la Terre*, *et* **pour la Terre**. Les Choses de Fait, les Lois d'Ordre et de Cours, que le Mystère implique, que la solution du Problème explique, en Analyse et en Synthèse, donc,... sont naturellement très compliquées. Et, le Style,... qui s'y applique, nécessairement, l'est aussi et également. Mais, tout trouble de travail moral-mental comporte de soi, apporte en soi et avec soi, son salaire de compensation et de joie...

. . . .

Le but en vue, l'objective perspective, de la Cosmosophie, c'est d'établir sur base théo-philo-sophique, les fondamentales assises, les Eléments et les Aliments, d'une rationnelle, positive-pratique, **Science de Socialisation**, ouvrant, à l'Humanité contemporaine et aux hommes de bonne volonté à venir, des horizons, aussi larges qu'inexplorés, sur la route où tous « les Chars des Etats » sont maintenant si pieusement-piteusement embourbés; et, que, fatalement, la Société à venir doit enjamber.

Cependant, que l'on ne s'y méprenne pas : Ces « **Vingt-quatre Cours introductoires-préparatoires** » ne peuvent donner de notre scientifique-philosophique, artistique-religiosante, Cosmosophie, qu'une vague-lointaine, une vaporeuse idée.

Ce n'en est pas le quintessenciel abstrait, la crème du dessus. Il s'en faut,..... et, de beaucoup. Ce n'en est qu'une faible décoction, fortement délayée et édulcorée. A notre premier abord, pour emprise et mainmise sur l'esprit de nos contemporains, c'eût été insigne maladresse professorale que de ne point éviter de rebuter.... des débutants,... à l'esprit ouvert, aux idées libres et larges, oui,.. et, soit !... mais nullement préparés encore à recevoir et à concevoir nos « étrangetés »...

Maintenant.... Ils y sont habitués. Ils ont appris à les savourer...

. . . .

Jamais nous n'avons eu la force morale-mentale de réprimer sur nos lèvres un doux sourire de commisération pour le « Libre-penseur », matérialiste absolutiste à tous crins, qui s'évertue à nous fabriquer et façonner, à l'usage des Lycées, un « Traité de Psychologie », un traitement, par-dessous jambe, de... l' « *Ame* », qu'en son exclusivisme, il nous dénie !... Et, d'autre part, nous professons d'une incommensurable pitié, — de mépris amèrement mitigée, — pour le « fort en thème politique-roublard », qui nous parle « Sociologie » !... Sans la moindre élémentaire notion de « psychologie », voire, même, d'anatomique « physiologie »... Ils valent leur poids d'or, ces délicieux Arrivistes en Ploutocratie, qui se paient notre poire, frappée d'hellénique-lyrique Idéalisme, de gréco-latin-crétinisant Christianisme ! Faire de la « Sociologie », sans souci de connaître l'organique-constitutive entité de l' « Elément ingrédientiel », de « l'individu », partie et tout de toute Collectivité, vivant en plus ou moins intime Communauté de mu-

tuelle-réciproque Dépendance de Consolidarité ! Et, cependant :... Chacun sait que pour faire une omelette il faut d'abord commencer par se procurer des «œufs»... Et, qu'à vouloir en confectionner une avec des pommes de terre, l'on n'arrive qu'à battre une belle-bonne purée !... Or, donc,... et, alorsssse !...

. . . .

La « langue », c'est tout l'Homme. Parce que, et puisque.... l'Homme ne peut s'auto-affirmer — être, — qu'en et par son « Auto-expression » ; c'est-à-dire, en et par la langue qu'il parle »... Donc, et par conséquent,... dis-moi quelle langue tu parles ou écris, et, je te dirai qui tu es ;... comment et pourquoi tu fais..... Tous les « mots » dont l'élément constitutif-introductif, l'élément originant, est « pali », « poli », — pol-ice, poli-tique, polé-mique, pali-nodie, philosophie, falsi-fication, etc., etc., — sont et constituent « auto-attributs » de gréco-latin Phallisme. Et, sont « phallacieux » en leur expression, leur ingrédientielle-idiomatique, leur idéographique Valeur exprimée.... Parce que, et puisque, le Ram de Rome n'a point de qualificatifs attributs. Il n'est que le « Nombre » de la Violence. Seul, l'Eternel-perpétuant et universel Féminin, — la Nature, — en a. Tous les mots commençant par « thé », « théo », donc, sont qualifiés en leurs attributs ; tels « Théologie », « Théocratie », « Théosophie », etc., etc.,... Mais, « l'innée signification expressive » de ceux-ci, aussi, a été faussée, falsifiée, ovariotomée,..... par le Phallisme, règnant en dominante oppression de tout et de tous. De sorte, que, notre pauvre « atlantide chatte », elle-même, aura grande peine et long labeur avant d'y retrouver « ses petits ».....

. . . .

Le but, — la Raison d'être et les Voies et Moyens de devenir, — de la Cosmosophie, c'est la dénudation et la mise au jour des Lois de Cosmogonique Déterminisme fatal-inexorable, — les Lois immuables, — qui régissent l'Évolution de la Nature dans l'Homme, et l'Involution, — in-volition, — de l'Homme dans la Nature ; c'est-à-dire, dans son milieu ambiant d'Éléments, de Choses et d'Êtres, dont, en logique de mathématique Cosmogonique-Mécanique de mutuelle Réciprocité, et d'universelle Consolidarité, son individuelle Existence relève et dépend. Or, la Loi n'est et ne peut être que lexicologique ; une Lecture.... une Leçon. Et, ainsi et par conséquent, elle n'implique ni responsabilité, ni coërcition, ni culpabilité, ni châtiment, ni expiation. Sociologiquement, elle est et doit demeurer *sans sanction*. Et, cela, en naturelle logique Résultante Conséquence du cosmogonique Fait, qui est, que, dans, et de par sa Nature, et, devant la Nature, l'Homme, individualisé, des autres hommes différencié, en son Moi-Loi, *n'est responsable qu'envers soi*..... Et, aucun concept de Convention en et par Contrat Social, ne relève de la Justice immanente-distributive, que *sur ces bases-là*. Tout le reste est *Fait de Violence*, pour mutuel et général Asservissement de l'Esprit et du Corps. Et,.... le « Contrat Social », pour « Économique Harmonie », en distributive Justice par « Egalité de Qualité, — Responsabilité entre et devant Pairs, — n'étant, en somme, qu'*affaire de Conventionalité* librement consentie et acceptée,.. .. tout « manquement » à la *Sociale-économique Convention de mutuelle Récipro-*

cité, n'est et ne peut être, que,..... *Fait de patente, mais simple*, *Contravention*.

. . . .

La Cosmosophie, en effet, démontre et établit la Logique du Fait, que,... *Tout quelconque Jugement*, *Appréciation ou Critique*, *d'une Chose*, *d'un Acte ou d'un Être, ne vaut rien quant à la réelle effective Valeur de cet Être*, *cet Acte ou cette Chose*. **Il ne vaut qu'à établir la « Donnée et la Portée » de la Morale-Mentalité de celui ou celle, qui critique, apprécie ou juge**.

. . . .

. . . .

Ces *vingt-quatre Cours* ont été extériorisés, — les deux premiers oralement, les suivants sous dictée, — du 15 janvier au 15 juillet 1899. La *Doctrine Secrète* a été donnée du 15 octobre 1899 au 15 juillet 1900. Et, les « *Principes et Éléments de Cosmosophie* » ont été écrits du 15 octobre 1900 à mai 1906. Ils portent leur date d'émission. — Ceci, simplement pour mise à jour et prise de droit d'auteur.

S. U. Zanne.

à la Chartreuse de Neuville.

15-1-09.

PRINCIPES ET ÉLÉMENTS

DE

COSMOSOPHIE

INTRODUCTION

I

Celui qui parle est un Adepte et un Initié, un Hiérophante de l'ordre royal de Melchissédech (*Malachūth-Sar-Adach*).

« Adepte » vient d'adaptation. Le premier devoir d'un Adepte, c'est de s'adapter, de s'auto-affirmer, en s'auto-exprimant.

« Initié » vient d'initial (commencement).

Nous aurons à nous occuper du commencement de toutes choses, de toutes lois. Je tâcherai de vous initier aux Nombres d'abord; puis, aux Formes.

Je suis un solitaire. Je ne suis inféodé à aucun groupe; je ne relève d'aucun « Ordre ouvert ou fermé d'Occultisme, Esotérique ou Divulgué »; je suis mon propre Auteur et ma personnelle-individuelle Auto-

rité, mon initiale Documentation. Car, j'ai, moi-même, et seul — sous l'Egide d'une Haute Inspiration occulte, — pénétré les trois phases de l'Initiation. Je ne pourrai, cependant, vous conduire jusque-là. Tout ce que je ferai sera de vous amener jusqu'au seuil de l'Hermétisme, de façon à faire peut-être naître en vos intellectualités le désir et la possibilité de connaissances plus hautes. En ce disant, je suis en accord avec une Loi de Melchissédech, ainsi conçue :

« *A chacun son propre salut dans sa propre voie.* »

DU SACERDOCE ROYAL DE MELCHISSÉDECH (1)

Les secrets de Melchissédech ne sont pas nouveaux ; ils existaient, cachés sous des signes, nombres et symboles Kabbalistiques. Mais, ils n'ont pas encore été vulgarisés.

Je crois être appelé pour en être l'Hiérophante (celui qui parle publiquement).

A mon enseignement, vous reconnaîtrez bientôt si je ne suis qu'un homme gonflé de vaines prétentions, ou un halluciné, ou un fou.

(1) *Malachūth-Sar-Adach,* — « Ordre divin-féminin d'Eux, les Doux, oints et sacrés, prêtres devant l' « Autel » (utile-outil) et Rois-Régisseurs d'Etres et de Choses de la Terre. »

« Jésus », proto-type hellénique-mythologique des Adeptes, à qui l'on demandait quels sont les vrais et les faux prophètes, répondait :

« A leurs fruits, vous les reconnaîtrez. »

Le mot Melchissédech est dérivé, par contraction, de ceci : « Malachuth-Sar-Adach (1).

Sachant que « *im*, *ūth*, *i*, *ū* » sont les signes du pluriel de la langue sacrée Kabbalistique, que fut l' « Hébreu » (Ah-ûbarû) (2), avant les « massores »,

« *im* » le tout massif;

« *ūth* » le tout différencié en individualités différentes;

« *i* » une partie de la masse différenciée;

« *ū* » une certaine quantité d'individualités.

Nous pouvons traduire ces mots, à un autre degré initiatoire et également, par ceci :

« *Ordre divin ou Corporéité de tous Oints* (Prêtres). *Vibrateurs rayonnants* (Rois). *Individualités exaltées à la Troisième potentialité dans la matière.* »

Jusqu'ici la doctrine de Melchissédech n'a point trouvé de milieu favorable à sa vulgarisation.

Mon Initiation a passé par différentes phases depuis trente-cinq années. Je m'étais d'abord adonné au magnétisme, puis j'ai abordé l'étude du Spiritisme; ensuite, j'ai été en rapport avec des sensitifs magnétiques. C'est grâce à de tels « sujets » que mes notions

(1) C'est le fameux « *Royaume Siriadique* » des « doctes Erudits », et que les Archéologues, depuis si longtemps et vainement, hélas, ont cherché à découvrir et à localiser !...

(2) La Langue sacrée était « hiéroglyphique-idéographique », c'est-à-dire écrite (ex-cryptée) pour être « vue » et interprétée, par chacun à son grade et degré d'Initiation ; et, non point pour être lue et parlée. Elle était, par conséquent, « *Idiomatique-ingrédientielle* » et nullement « *phonétique-prononcielle.* »

scientifiques ont été modifiées, amplifiées sur bien des points. J'étais mûr pour l'Initiation.

J'y suis arrivé par une discipline d'ordre purement moral et mental. En Melchissédech, on n'use point de pratiques ascétiques ni d'aucunes Cultuelles Cérémonies.

Mon Initiation m'a mis dans l' « état hermétique ou bi-polaire ». En moi, — Esprit masculin dans une enveloppe masculine, — elle a développé toute la polarité féminine.

Telle est l'*Hermétisation.*

Avant de devenir auto-expressif, auto-affirmatif, 'ai été ouvert aux communications directes du Grand-Maître Krojam (Karach-ūm), qui, si j'en crois sa propre parole, vit encore au Thibet. — (Et je n'ai aucune raison d'en douter; car, sur tous les autres points, ses déclarations ont toujours résisté à la pierre de touche de mon examen le plus scrupuleux.)

Dans « Krojam » comme dans tout mot Kabbalistique, il y a le noyau et la pulpe : « Kram = Tout ce qui s'exprime en forme Kabbalistique « oj » — Ūch. —

« Krojam » est un Kram de « oj » (Och), un « oi » kramique — spéciales Fémininités (1).

Je dirai de « Krojam » qu'il a droit au titre de « Mahatma ». Mais, il n'a rien de commun avec les mahatmas qu'a produits le mouvement théosophique hindou.

La doctrine de Melchissédech, ou «*Cosmosophie*», est

(1) La Langue Sacrée, en son idéographique Ingrédientialité, contient trois glyphes expressifs de « Fémininité ». — Le Hé, E, «Virginité déflorable, mais pas déflorée » ; — le Ah, H, « Fémininité déflorée, mais pas fécondée », — le Ghimel, G, « Fémininité fécondée et maternante ».

l'antithèse de la « Théosophie » ; — mais, elle ne la combat pas. Car, elle sait reconnaître l'utilité, la raison d'être, de toutes choses se manifestant dans leur propre milieu et par leurs propres formes et nombres.

« Antithétique » ne veut pas dire adversaire.

La doctrine de Melchissédech a pour principe la liberté absolue, alliée au savoir le plus développé, bases de la responsabilité morale. C'est un stimulateur d'énergie, d'autonomie individuelle, d'auto-expressive Auto-manifestation.

Ces considérations préfacielles étant exposées, il en sera de même des premiers mots que je vous dirai sur l'« Astrolologie Kabbalistique », science des signes, des formes et des nombres.

Etymologiquement, « astrologie » dérive « d'Astaroth » (As-AT-Ar-OTH) ; qui est un idéogramme Kabbalistique.

Laissons de côté, pour le moment, la racine « OTH » « As, AT, Ar », par contraction a donné « Astre ».

« As, AT, Ar », ce sont les trois termes du ternaire divin. Sachons une fois pour toutes que toute « *Logie* » implique l'idée de « *Science* », et est d'ordre pentaculaire ; toute « *Mancie* » implique l'idée « d'Art divinatoire, » et est d'ordre oraculaire.

L'Astrologie, la « *Logie de l'Asatar* ». — L'asatar est l'Esprit. — Je viens donc vous enseigner la « **Science de l'Esprit** ».

J'intitule cette science : « Kabbalistique ». « Kabbal » (UK-Ubul), veut dire « La Force des Formes et Nombres portée à sa plus haute exaltation » ; c'est-à-dire à la Troisième puissance : Ayant passé par les degrés « Initiatique », « Hermétique », et « Alchimique ».

Depuis trois cycles, la signification réelle de Kabbal » n'a pas été exprimée (1).

***

Nombres cosmiques :

O : le Chaos. — Dieu. — Rien.
1, 2. 3, 4 : As, AT, Ar, OT,
5 est l'Analyse de la Nature dans l'Homme.
6 : La Synthèse de l'Homme dans la Nature.
7 : Initiation lunaire : Isis.
8 : La Troisième force de 2 — (2 $\overset{1}{+}$ 2 $\overset{2}{=}$ 4 + 4 $\overset{3}{=}$ 8)
Le Mariage en Union-fusion de « Libre Amour ».
9 : Initiation solaire Alchimique (Baphometh).

Abordons, avec le premier nombre, la notion de « Dieu ». « Dieu » est la cause première de toutes choses. Il existe nécessairement. Aussi loin qu'on pousse l'étude de la formation des choses et des phénomènes, (allant même jusqu'à l'atome qui est la limite de la science physique), on arrive toujours à cette vérité :

Rien n'existe qu'en conformité de « Lois déterminées, qui « préexistent à l'Être et à son Devenir. »

Les lois de conditionnalité préexistent aux choses et aux êtres. Nous pouvons dire qu'il n'y a pas eu de commencement ; mais, nous sommes obligés d'en imaginer un, dès que nous voulons former des raisonnements.

L'Intelligence humaine ne peut embrasser qu'un arc restreint de la sphère de l'Infini ; arc composé de

(1) Un cycle est de 2.160 ans.

plus ou moins de degrés en angle d'ouverture, selon la force intellectuelle de chacun.

Nos perceptions ne peuvent porter que sur des objets finis dans l'Infini.

Disons de **la Loi**, qu'*elle n'est pas un être* ; mais, une manière d'être des Choses et des Etres. Toute Loi présuppose un Législateur ; ici, on le nomme « *Dieu* », Etre Suprême.

Qu'est-il ?... Où est-il ?... Comment est-il ?... Que fait-il ?... On ne peut y répondre. Aucun homme, fût-il aussi évolué que l'homme le peut être, ne peut se faire de Dieu un concept net. Et, cela, parce que le contenu est moins grand que le contenant. Si l'Homme pouvait concevoir Dieu, c'est lui qui serait Dieu.

C'est pourquoi Melchissédech ne cherche pas à comprendre « Dieu ». Il l'accepte, mais il l'excepte ; il ne l'explique par aucun langage, ni formes, ni signes, ni lettres ; mais il l'honore et l'adore et s'incline plein de respect, d'humilité et de terreur, devant l'**Inconcevable**. Et, jamais, n'en « parle ».

***

Dans l'ordre chaotique, le premier axiome de Melchissédech est celui-ci : « Il n'y a qu'une « Loi absolue », à savoir : « *Tout est relatif* ».

J'ai dit que l'Espace et le Temps sont infinis, que nous ne pouvons en définir qu'un arc de cercle plus ou moins grand... ou petit ? On ne peut donc aller à la recherche de l'absolu que sous peine de tomber en démence ; le point d'appui, le « Facteur » en mathématique logique, manquant. Quand l'Homme

veut un Dieu, il ne fait que projeter devant soi son « Moi » dans l' « astral ». Il se mire dedans... et il le voit, à sa taille et à sa ressemblance, dans cette auto-projection. Donc :

On peut dire : « *Dis-moi quel est ton Dieu, je te dirai qui tu es.* »

« Dieu » est, toujours fut et sera, au delà, au dehors, au-dessus, de l'Espace et du Temps !... Les Phénomènes se rattachent à des Lois dont nous constatons l'existence, sans pouvoir connaître les raisons de leur éclosion.

II

Melchissédech accepte Dieu mais il l'excepte, avons-nous dit ; il l'adore en silence. Nous débuterons donc, par une prière à Dieu. — Mais, bien qu'une prière doive être silencieuse, nous formulerons celle-ci (dans la forme) et la dirons tout haut pour que vous puissiez vous joindre à nous (1) :

« O Eternel, Universel, Inconnu, Incognoscible, Ineffable : — Dieu-Père, qui êtes éternel ; — Dieu-Mère, ô Eternelle ; — Dieu-Souffle, Esprit, Lumière éternelle ; ... laissez descendre sur nous vos rayons, faites que nous aimions à nous approcher de la

(1) On aurait grand tort de s'y méprendre ou d'essayer de travestir notre pensée : L'Homme est un animal religiosant. Il n'est d'ailleurs pas le seul... « **Religioser** », *c'est aspirer*, *espérer*. La « prière », donc, lui est naturelle. Nous ne parlons pas des « prières » dont le paroissien donne la longue litanie, les « prières de chez le bon faiseur », et débitées à trente-six la douzaine, que l'on dit machinalement en pensant à autre chose ou à rien du tout. La « prière », comme la Cosmosophie l'entend, c'est un élan éjaculatoire du cœur sous expansion de joie, dépression de souffrance, ou à tout autre moment de Vie, en travail, en trouble dans la lutte. Elle est le plus souvent muette et non formulée. C'est un Oh !... ou un Ah ! Qui de nous, libres penseurs et qui ne pratiquent plus, — qui, même, se disant matérialiste ou se croyant athée, — ainsi, n'a jamais lâché son Oh d'allégresse, ou son Ah de détresse ?

Vérité ; donnez-nous l'esprit de bonté et de justice et les forces nécessaires pour pénétrer de plus en plus les arcanes mystérieux de la Nature ; afin que nous soyons à même de vous adorer de plus en plus, en Cœur et en Esprit. »

Dans cette première séance, il était nécessaire que l'Homme, le Hiérophante, s'auto-affirmât avant de s'auto-exprimer. Désormais nous parlerons toujours au nom de Melchissédech ;... et, si le terme « je » nous échappe, il devra être entendu collectivement.

Nous allons d'abord exposer les premiers éléments de cette synthèse symbolique qui a nom : « l'Astaroth Chaldéen », appelé aussi « Roue d'Iol », « Sceau d'Ezéchiel »... et représenté par le Sphinx des Egyptiens. — *Voir Frontispice.* —

Ce signe se compose de trois cercles concentriques dont le centre n'est pas déterminé, et qui forment l' « Anneau » et le « Disque » ; c'est-à-dire, la Couronne et l'Ecu.

Les mots « AT », « AR », en haut, « AS », « OTH, en bas, représentent les clavicules du « Tarot ». Nous avons vu que « AS », « AT », « AR », est un idéogramme en trois parties (Nous réservons l'explication du terme « OTH).

Dans ces trois hiéroglyphes la lettre « A » indique qu'il s'agit de principes initiaux.

Nombres et Signes. — *Glyphes numériques.*

Un, — « I » — n'est pas un nombre. C'est le Tout complet, indivisible, innumérable. Son signe est une circonférence sans centre déterminé : O —. « I » c'est Dieu avant son auto-manifestation — par la Loi et par le Fait, — dans le Cosmos, dans la Nature.

Nous avons vu que toute prétention de qualifier

Dieu est chaotique. N'avoir pas de centre, c'est n'avoir pas de Raison d'être.

Deux, — « 2 », — c'est déjà une entrée dans la matière. C'est 1 + 1 — Un plus Un. — Son symbole est un cercle ayant un point au milieu, un centre déterminé, une raison d'être : ⊙ Deux, « 2 » doit être considéré comme le premier nombre.

« 3 » C'est 1 + 2 ; son signe symbolique est le Cercle avec le Rayon, qui est son Moyen d'être et de devenir ; sa Voie : ⊖

Valeurs Elémentales. — « AS » = I = Feu. Par « Feu » les Anciens voulaient dire « Principe Expansif de Force ».

« AT » = 2 = Eau. Voici un nouvel exemple de la sagesse des Anciens. L'eau se compose d'Hydrogène et d'Oxygène ; c'est-à-dire d'un Hydro-générateur (Feu) et d'une Oxy-génératrice (Pyromatrice) (Eau). Ces éléments entrent dans la proportion de 1 et de 2. « AT » Eau, signifie donc que 1 et 2 entrent en Union-Fusion, en affinitésielle conjonction. Ce qui engendre « Air », *Aour*, Lumière et Chaleur, *Vibration*.

***

Axiomes Cosmosophiques.

1° Il n'y a qu'une seule loi absolue, à savoir : « **Tout est relatif** ».

2° *Rien n'est que ce qui se manifeste* ; car, la première comme toute subséquente condition de devenir et d'être d'un principe de force, c'est *qu'il s'automanifeste* — qu'il s'auto-affirme en s'auto-exprimant, —

dans et par les formes et nombres, la phénoménation, d'un élément de substance.

3° Nul principe d'énergie ou de force ne pouvant s'auto-affirmer ou s'auto-exprimer qu'en conjonction intime avec un élément de substance ou de matière, dans et par lequel il s'auto-affirme et s'auto-exprime, *nul agent n'est actif qu'en conjonction avec un patient, sur lequel il agit et par lequel il s'active.*

Et, dans cette conjonction entre le Mâle et le Femelle, entre l'Agent et le Patient, entre la Force et la Matière, entre le Principe et l'Élément, il intervient un *Intermédiaire*, il existe un médium, il s'établit un trait d'union : (AS — AR — AT).

Le principe exposé par ces trois axiomes est, du reste, clairement exprimé par le premier verset du Chapitre A du « Sepher Bœreschit », de la Genèse (*Sapfar Barachūt*) : — « *Barachūt Bara Al-ahim at Ahachim ùat aharatz* ».

Traduction selon la Vulgate : « Au commencement Dieu dit : « Que la lumière soit et la lumière fut ».

Traduction selon la Cosmosophie : — « Radiation en formes et nombres (phénoménations) du principe potentiel des choses, **Lui**, multiple, Feu divin, principe expansif, *Dieu-Père*, qui s'infuse dans, s'effuse par, toutes les auto-manifestations (auto-affirmatives, auto-expressives), d'**Elle**, massive, *Dieu-mère*, par **Al** (*Il*), (1) de tous organismes cosmiques, le médium conjonctif, le médium affinitésiel, *Dieu-Lumière* — Vibration, — souffle, (Esprit Saint), le « Rayonnement occulte, luminifère » — toujours (AS-AR-AT).

(1) « Al » est ici adopté comme neutre comme *le* : « it » en anglais.

Nous bâtirons notre enseignement sur le principe exprimé par ce verset et par les axiomes exposés précédemment (1).

N.-B. — *Ici l'enseignement fut interrompu; des influences mauvaises et volontaires venues du dehors, m'ayant empêché de continuer l'exposé des premiers principes de toutes choses; je le repris dans la séance suivante, qui n'étant que la suite, sera notée* 11 *bis.*

(1) Il faut remarquer que le Chapitre A de la Genèse n'est que la Table de ce qui est contenu dans les chapitres suivants et que ce verset n'est en réalité que le sommaire du chapitre B.

II *BIS*

(Se polariser fémininement, s'est s'ouvrir à toutes influences, les mauvaises comme les bonnes... Ayant été troublé presque au début de ma seconde leçon, je crois bon de me polariser cette fois-ci masculinement).

L' « *Astaroth Chaldéen* » est la clavicule, la clé d'initiation à tous pentacles, et, même aux vingt-deux degrés initiatoires du « *Tarot.* »

L' « *Astaroth Chaldéen* » est une synthèse religioso-philosophique d'un principe d'êtres et de choses, avec son modus operandi ; c'est-à-dire, ses voies et moyens d'auto-manifestation auto-affirmative dans la forme.

Le principe s'appelle « *Asatar* » invariablement, quel que soit l'être ou la chose qui se manifeste. Les voies et moyens d'auto manifestation (toujours auto-affirmatives, car on ne peut point se manifester soi-même en s'affirmant autrement que l'on est), s'écrivaient : Od, Ot et Oth selon certains cas. (Voir deuxième axiome cosmosophique).

* * *

Nous arrivons, ici et ainsi, à tout ce qui constitue la différence entre le Spiritualisme et le Matérialisme.—

Le Spiritualisme nie la matière et le Matérialisme prétend qu'il n'y a point d'esprit. Une troisième école dit que tout n'est qu'apparence, l'illusion, Maïa.

... Nous lui répondrons avec Byron : « When Bishop Berkeley said : There is no matter, it was no matter what he said »... Discutons sur les conditions d'être de la Nature, non sur son existence.

Il y a **indivisibilité absolue** de la Force et de la Substance, du Principe et de l'Elément. Jamais nos savants ne sépareront la Force de la Matière ; parce que, *si dans un seul atome on pouvait libérer la Force de la Matière, tout le Cosmos serait détruit.*

***

Le mot « *Asatar* » est donc, en première analyse, la « Synthèse initiale et unique du Principe de toute causation cosmogonique avant différenciation » ; c'est-à-dire, avant son entrée dans la Forme. « Asatar » c'est *la Trinité :*

Dieu-Père : Force.
Dieu-Mère : Substance.
Dieu-Esprit : Principe conjonctif-affinitésiel.

Mais, comme Dieu est accepté mais excepté, nous n'essaierons pas plus loin et davantage de le définir.

« *Asatar* », c'est le ternaire primordial dans l'unité de constitution, en analyse de point de départ, et avant voies et moyens ; donc, avant mode et manière d'auto-affirmation auto-manifestation. Il se dissèque, peut être analysé, se démonte, ainsi que nous l'avons dit, en trois éléments : « As » « At » « Ar ».

Ce concept prototypique principiel est la définition scientifique et rationnelle de l'Absolu. Synthèse, après

analyse, et, par elle, de toute possible Force s'auto-manifestant dans et par la Matière; de toute Énergie cosmique s'involuant par voies et moyens relatifs dans la substance et par la substance. Il est en initiale, et, par conséquent, unique Synthèse, le macrocosme de tout microcosme : donc, et nous le répétons : *l'Absolu de tout Relatif, qui, analysé, démonté en ses trois éléments, constitue la relativité typique de tout* **Absolu** (1).

Nous nous trouvons ici devant la première aube de lumière cosmique, dans le chaos ténébreux du « non-être », et nous engageons le disciple à bien relire ce paragraphe, à le bien percevoir pour le bien concevoir. Les ténèbres qui enveloppent dans sa genèse tout exposé de synthèse cosmosophique se dissiperont par l'analyse méthodique des Principes et Éléments, parties du Grand Tout.

Les trois éléments constituants de la Synthèse : AS, AT, AR(S, T, R,) s'expriment par trois glyphes idéographiques qui sont précédés du glyphe principiel « A », pour indiquer qu'ils sont génétiques initiaux à toutes les initiations.

On lesconnaît vulgairement sous le nom de « Lettres

(1) Dans nos « Principes et Eléments de Cosmosophie » prenant pour nos analyses synthétiques le champ plus large, nous exposons. — 2. — *Le Domaine bi-dimensionel*, le plan des Images, des Idées, le terrain de l'idéal abstrait, où évolue l'Imagination, comme en son « Magasin d'Accessoires. »

1. — *L'Uni-dimensionel.* — Idéal abstrait en dédoublement de Deux, par Un-et-Un. — Domaine de Dieu, de l'Absolu, de l'Infini, et des « Cosmogoniques Lois ».

3. — *Le Tri-dimensionel.* — Le réel concret, le Domaine de toute possibilité de fusibilité, de toutes effectives-adaptives Réalisations.

de l'Alphabet Hébreu »; quoique, — selon les « Erudits, » — jusqu'au retour de Babylone et même longtemps après, les Juifs n'eussent point d'autre langue que l'Araméen. Ce sont simplement des glyphes claviculaires, des idéographes d'origine phénicienne, ou mieux des concepts idéographiques Chaldéens (1).

En se dédoublant par première différenciation en six, pour phénoméniser mathématiquement, *Trois*, — le Tri-un, — le Rayon, devenant diamètre, est l'unité dimensionelle, la première raison proportionnelle pour la définition par mensuration du cercle, donc, de la Circonférence dont le centre est déterminé, du cercle dont l'absolu entre dans le relatif; dont, hypothétiquement, la raison d'être indéfinissable est définie, localisée; donc, a pris place dans l'espace. « *Un* », Agent, c'est le principe, l'énergie, la Force; c'est le Feu, c'est le « Mâle ».

Deux, Patient, c'est l'élément, la substance, la matière; c'est l'Eau, le « Femelle ».

Trois, Médium affinitif-conjonctuel, trait d'union entre les deux, voie et moyen d'être de l'un par l'autre, c'est l'Air, l' « Androgyne », le Trisexuel. Les anciens maîtres Chaldéens Asatarologues ont indiqué clairement que « Ar », principe d'affinité conjonctuelle, qu'on exprime vulgairement par « Air », s'exprime par le mot « **Vibration** ». La Science déductive, d'ailleurs, est, de nos jours, bien près d'admettre que la Vibration est le premier et unique principe dynamique, le

(1) Il n'était pas nécessaire ici, où les « disciples » en étaient encore, de leur embarrasser déjà l'entendement par un exposé de « *la Langue Sacrée* ». Il était préférable de les tenir encore un peu au niveau des « écoles courantes », jusqu'à ce qu'ils fussent de taille à en sortir.

générateur de tout mouvement ; et, que toutes les affinités chimiques des différents atomes, (Auto-manifestants-auto-affirmatifs,) Entités Cosmiques, Vibrateurs rayonnants, sont déterminées par leur manière et mode, temps et ampleur, — leur Rythme, — vibratoire. La Vibration est donc le rayonnement du Centre « Feu » dans le cercle « Eau ». Les anciens maîtres asatarologues ont exprimé cela quelques cent-vingt-cinq siècles avant la science positive de nos jours.

III

Nous avons analysé le mot « Asatar ». Nous avons vu que « AS » c'est le Feu, principe potentiel ; « At » l'Eau, l'élément essentiel, et « Ar », l'intermédiaire affinitésiel-conjonctif. Nous allons maintenant examiner l' « Asatar » sous son aspect de synthèse.

L' « *Asatar* » c'est l'unité, le « Tri-un ». A la base de toute Théogonie, nous trouvons ce concept. Toutes sont l'expression idéalisée de l'expérience de l'Homme par son contact avec la Nature. Mais, jamais, nul ne pourra justifier sa prétention d'entrer en communication directe avec Dieu, Quel qu'il soit ou puisse être. Nous allons seulement vers lui, c'est-à-dire vers l'inconnaissable Ineffable,... par aspiration.

Nous ne réformerons aucune religion ; notre enseignement est une Science philosophique, ou, si l'on préfère, une philosophie scientifique. — Nous voici en présence de la question « Force et matière ». Les anciens savaient, il y a douze, quinze à vingt-cinq mille ans, que la Force est indissolublement liée à la Matière ; car, celle-ci ne devient tangible, et perceptible, que lorsqu'une force se manifeste dans et par elle. « Ar », l'intermédiaire (Vibration) entre « As » et

« At » signifiait pour les anciens *la Lumière* (Aour).

De là est venu le mot « Aura ». Scientifiquement, on s'étonnera peut-être de nous voir, avant de commencer une analyse, établir des choses préexistant à toute formation. Mais, les scientistes eux-mêmes ont toujours eu besoin de recourir à des hypothèses. Ils ont inventé la théorie atomique. On parle de l'atome sans en avoir jamais vu ni perçu aucun. La théorie de Dumas, cependant, fut une illumination scientifique.

L'« Asatar » est un atome préexistant à la différenciation de et dans la « Masse-massive ». Il préexiste à tout devenir. Aussitôt que l'entité vibrante se différencie de la masse-massive, elle repousse tout ce qui lui est semblable, elle attire tout ce qui lui est contraire. Dès que l'« Asatar » est individualisé et s'auto-manifeste, nous le nommons « monade ».

Tout *Asatar* est un « Vibrateur expansif et rayonnant ». Dès qu'il entre en action, il se bipolarise ; c'est-à-dire, qu'il s'auto-affirme en nombre et s'auto-exprime en forme. Dès lors, il est bi-polaire ; il devient perceptible et tombe dans le domaine du « connaissable ».

Disons, entre parenthèses, que tout symbole à lignes courbes est lunaire ou féminin (divin) tout symbole à lignes droites, solaire ou masculin (humain).

La verticale masculine, par son intersection avec l'horizontale féminine constitue la croix ✢. Entouré d'un cercle, ce symbole représente une nouvelle forme de l'Asatar et devient la Rose-Croix ⊕. La Rose-Croix peut aussi se représenter ainsi ✢.

Dans la première forme, il donne la définition de

tout le Cosmos ; car, il signifie : « Ceci remplit tout l'Univers. »

Jamais, dans le Cosmos, une entité (un Vibrateur expansif-rayonnant) n'a été seule ; car, alors, elle eût été la première, et il y aurait eu un commencement. On peut considérer l'éther cosmique luminifère comme s'effeuillant, répandant sa graine, éternellement, dans le Cosmos ; de sorte qu'il y a, au point de vue cosmosophique, (philosophique et scientifique), création permanente dans le Temps et illimitée dans l'Espace,... en dehors de toute Extérieure Intervention.

Prenons une entité au moment de sa différenciation. Considérons-la comme un « Vibrateur expansif rayonnant », comme un bi-polaire ayant des facultés attractives et répulsives, pouvant se polariser masculinement (c'est-à-dire positivement) et fémininement (c'est-à-dire négativement).

Imaginons à côté un autre « asatar », lui-même individualisé ou différencié, pouvant aussi se polariser positivement et négativement, attractivement et répulsivement.

Plaçons-les l'un vis-à-vis de l'autre, et constatons que tous deux nagent dans l'*Al-achim*, — l'éternel et universel Féminin, — que l'on appelle aussi *Im-im* la mer, — l'insondable profonde ; qui est aussi l'Ether cosmique et luminifère, duquel l'un et l'autre se sont différenciés.

La première résultante de leur attraction est que le plus puissant des deux accrète autour de lui une première, puis une deuxième couche d'atomes du plastique inerte, qu'est l'Ether.

Nota. — Vous ne comprendrez bien et parfaite-

ment ceci, que, lorsque vous serez intimement pénétrés du fait cosmogonique, qui est, que, « Force-Matière » « Matière-Force » sont indissociables et ne peuventcosmogoniquementexister (s'auto-manifester, s'auto-affirmer, s'auto-exprimer) l'un sans l'autre. Donc, qu'il a des corporéités conglomérées — du bois, de la chair, des os, des pierres, etc., — restes et débris de « Corporelles Communautés » en état de dissolution, de décomposition ; — mais qu'il n'existe point de « matières sans force », de « forces sans matière », d' « esprits sans corps », de « corps sans âme ».

* * *

Remarquons que, préexistant à l'accrétion d'une première couche d'éther cosmique autour d'elle, l'Entité asatarale n'est point définissable ; parce que, « Tri-un », il constitue une indissoluble unité automanifestative ; et, que, selon la loi, celui-ci ne peut s'auto-affirmer et s'auto-exprimer que par et dans un élément essentiel.

C'est cette première accrétion d'éther (AT-AR) autour d'un nucleus, — Foyer-Nœud — Asatar fait Astre, et l'Astre est un âtre, Principe potentiel, — qui constitue « le Corps astral » de l'Asatar. Et, ce corps astral c'est son « OTH » — son Ame de Vie.

Entre deux « Asatars » individualisés, nageant dans leur milieu ambiant (éther cosmique) l'Ether cosmique sert de trait-d'union intermédiaire, de médium d'inter-relation.

Par rapport de l'un à l'autre, — à part leur moyen unique, éternel et universel d'inter-relation, — il est urgent également de tenir compte de leur relativité

d'état et d'action ; c'est-à-dire, de leur nombre auto-affirmatif et de leur forme auto-expressive.

L' « état stagnant » d'un être ou d'une chose, au point de vue évolutionnel, n'étant point concevable, — attendu que s'il y avait arrêt d'auto-manifestation, il y aurait anéantissement immédiat et complet, — il est évident que, dans l'Espace et le Temps, les « Asatars » se trouvent tous à des plans ou degrés de développement différents.

Dans le Cosmos, nous considérons et classons d'une manière relative (non point absolue) les êtres et choses en deux ordres différents : les « pondérables » et les « impondérables ». Pour nous, sur cette terre, et au point de vue de la science expérimentale et déductive, « pondérable » est l'équivalent de physique, et, « impondérable » correspond à « métaphysique ».

La Terre est un Vibrateur expansif-rayonnant ; toutes choses qui entrent dans les limites de l'action vibratoire de la terre sont par Elle attirées, lorsqu'elles sont polarisées négativement par rapport à sa polarité positive.

Il est mathématiquement impossible de croire que les planètes sont des émanations du Soleil. — Nous le verrons plus tard). — Pour le moment, il suffira que nous saisissions ce fait, que, tout « Asatar » qui se polarise auto-affirmativement vis-à-vis d'un autre Asatar, également auto-affirmatif, est, vis-à-vis de celui-ci impondérable. Cette différence, que nous classons sous les deux déterminations de « Pondérable » ou d' « Impondérable », n'est qu'un simple phénomène de Vibration, dont les résultats sont déterminés par leur polarisation relative.

Une chose est pondérable lorsqu'elle en attire une

autre ou est attirée par elle. Elle est impondérable lorsqu'elle est repoussée par une autre, ou la repousse. (C'est, là, le secret de la Nature, de la vie et de la mort, du magnétisme, du spiritisme... C'est, en somme, le Sésame qui ouvre à nos études, à notre connaissance, les raisons d'être et les moyens d'être de toute science. C'est la première clef de tous les Arcanes occultes).

Le « Connais-toi toi-même » n'est, en première analyse, que la définition exacte, pour et par chaque homme, des différentes manières et modes, temps et ampleurs, rythmes vibratoires de son « Moi »... Et, en synthèse, par comparaison, la connaissance des formes et des nombres, auto-affirmatifs et auto-expressifs, des Êtres et des Choses avec lesquels il a des rapports de relation ; ainsi que, celle du milieu ambiant dans lequel et au moyen duquel ces rapports s'établissent.

« OTH a pour glyphe numérique 4, pour valeur élémentale : la Terre, son signe Kabbalistique est Mars ♂, sa couleur : « le Rouge ». Sa valeur idéographique : Emanence (*Swara*-Suée).

IV

Le concept de l'*Asatar* est absolument abstrait, et conçu comme préexistant à l'entrée en nombres et formes. A ce point de vue, l'Asatar entier est une unité « tri-une » potentielle avant auto-manifestation. (voir Axiome II.)

Il faut considérer cet « Asatar » comme un « principe de force » que l'on appelle le « Ternaire divin ». — Ce ternaire divin est au commencement, dans le cours, et à la fin, de tout Devenir, de toute Chose et de tout Être, dans l'Ordre de l'évolution Cosmogonique.

Ce ternaire divin peut également être considéré comme la plus haute et la plus complète « Idée-Dieu » que jamais l'intelligence humaine ait pu concevoir.

***

Aussitôt et dès sa différenciation de l'Absolu, son entrée dans le Relatif et dans la forme, ce « *Tri-un* », l'Asatar, accrète autour de lui de l'essence Cosmique, et c'est par ce revêtement que sa différenciation, donc, son individualisation, commence.

La quantité et la qualité de l'essence cosmique ainsi accrétée autour de ce noyau, que nous appelons

un Vibrateur-expansif-rayonnant, dépend nécessairement de l'intensité et de l'extensivité de ses formes et nombres auto affirmatifs ; c'est-à-dire, masculins, et auto expressifs ; c'est-à-dire, féminins. Il en résulte que tout asatar, en principe et dans sa genèse, toujours et chaque fois qu'il est en état d'équilibre relatif par rapport aux autres asatars qui l'entourent, est de forme globale. C'est ce qui nous explique, grosso-modo, et en première synthèse, la forme sphérique de ce qui est ordinairement connu comme « Astre » ; attendu que, c'est sur cette forme primordiale et prototypique que la matière d'ordre condensé et pondérable s'accrète.

Nous procédons donc à l'axiome IV : *« Préexistant à toute Chose ou Être* (minéral, végétal ou animal) *il existe un prototype astral, sur lequel, en conformité de manière et de mode, de temps et d'ampleur de rythme, vibratoire, le corps* (la forme physique) *se moule, et dont il est le rendement expressif perceptible.* Ce prototype, c'est l'Asatar ou esprit du corps astral ; lequel est son « Od », son émanation adéquate au milieu terrestre, le moule dans lequel il se coule. L'« Od » est l'organe fonctionnel du Vibrateur rayonnant : L'Ame de l'Esprit, ainsi que le Corps terrestre de l'Ame.

A ce point de vue, nous avons le ternaire dans l'Ordre physique : l'Asatar étant « le Feu » ou le mâle auto-affirmatif. L'« Od » étant l'Eau ou le Femelle auto-expressif, et l'« Ot » étant l'air, médium affinitésiel ou trait d'union conjonctif entre l'Ame et le Corps : Ce que l'on appelle la *Vitalité* de celui-ci.

Axiome V. *Le mâle s'infuse dans le femelle : le fe-*

melle s'effuse dans le mâle, en l'absorbant pour le reproduire, en dédoublement d'expansion rayonnante; donc, en formes et nombres bi-affirmatifs, bi-expressifs.

Nous avons déjà donné les modes ou genres d'automanifestation du quaternaire asatarotique : AZ, AS, ACH. — AT seul — AR, OR, UR — OD, OT, OTH.

	Glyphes Numériques	Valeurs Élémentales	Signes Astrologiques	Couleurs	Valeurs idéographiques
AS .	1	Feu	♄	Noir	Principe potentiel
AT..	2	Eau	☾	Bleu	Elément essentiel
AR..	3	Air	♀	Vert	Médium conj[tif] affinitésiel

* * *

Nous n'avons nul besoin, ni nulle envie d'exposer ici la valeur idéographique des trois fonctionnalités différentes du Feu, qui relèvent d'opérations adaptives ou alchimiques; non plus que des trois fonctionnalités de l'Emanence, des extériorisations odiques, qui, elles, avec les dix « Ot » relèvent du « Séphirot » (Livre des Ot), de préparations réalisatrices ou Hermétiques. — **Saphar-Oth** — *Saphar*, savoir des *Oth*, Exudations, Émanations.

L'Esse, — d'où Essence, — et le Zède, sont Glyphes de rayonnante-expansive, — calorique-coloriante, — Vibration, connue sous le nom de « Serpent de la Genèse ».

Nous pouvons appeler votre attention sur la différence de valeur idéographique, qui existe entre le Glyphe S et le Glyphe Z; le premier étant d'ordre ondulant serpentin, lent, doux et insinuant, — attentif désir; — le second étant zigzaguant, rapide, brutal et foudroyant, — impérieuse volonté.

Et nous pouvons dire ici, également, quelques mots au sujet de l'« *Hermétisme* ».

L'*Hermétisme* est la science de la polarisation des deux sexualités, d'après l'axiome astrologique que « tout est inverse et réversible ». Cette science est hermétiquement fermée aux profanes; donc, ne se communique qu'idéographiquement, écrite en signes et en nombres Kabbalistiques, en formules pentaculaires. (Les 42 pentacles de Kunrath en sont les symboles Cartologiques. (Le Tarot, rota, torah). Et, en symboles chirologiques; ou, exceptionnellement, et dans la mesure où nous le ferons de bouche à oreille. (Nous ouvrons ici une parenthèse pour dire que l'on aurait tort de confondre l'Astrologie et l'Astromancie, la Cartologie et la Cartomancie, et la Chirologie avec la Chiromancie. Les « *Mancies* » relèvent de la Plexualité, sont *un art oraculaire* divinatoire. On en a imprimé et dit tout ce que l'on veut, le plus souvent plus que l'on n'en sait. En choses d'émotionnalité, l'on va vite jusqu'au lyrisme amplifiant.,. Tandis que les « *Logies* », relevant de la Réflexualité, constituent une science Kabbalistique positive, exacte, mathématique, rationnelle. — (Nous sommes, croyons-nous, les premiers qui en aient dit autant, clairement, noir sur blanc... Bien peu, cependant, un rien; strictement ce qu'il faut pour une introduction préparatoire aux sciences occultes.

Agar-um-esse. — Hermès, hermaphrodite, Hermétisme, Hermétiquement, etc... Et cela suffit... Qui sait, *qui fait*, la **Messe d'Agar ?...**

***

L'unique fonctionnalité de l' « At » a été indiquée :

Sa plasticité, ses qualités de prendre toutes les formes.

Par « *Ar* » nous entendons toute Vibration se répercutant du haut vers le bas et du dedans vers le dehors; toute Rayonnance, tout ce qui est inspiratif, étant émission masculine.

Par « *Or* » nous entendons toute propulsion ou promotion (provocation), qui du bas vibre vers le haut, du dehors vers le dedans, de l'épiderme vers le for intérieur; tout ce qui est aspiratif, béant, bayant, étant réception féminine. Par « *Ur* » nous entendons ce qui est diffus et envahissant, par enveloppement ou enroulement; ainsi que tout ce qui va et vient, ondulation horizontale de l'Orient à l'Occident, d'ordre respiratif, de l'Occident à l'Orient, d'ordre soupiratif, tout cela étant bi-sexuel, bi-polaire, hermaphrodite.

Ur, a, d'autre part, son idéographie conservée en Allemand et implique Originale Origine, Initiative, commencement, Impulsivité, etc.

Nous avons, donc, dans la mesure de nos moyens, établi au mieux notre point de départ. Evidemment, nous ne songeons pas à dissimuler notre position exacte et véritable : *Nous sommes spiritualistes* et faisons œuvre de spiritualistes. Mais, nous assumons aussi la prétention, (que nous allons justifier), *d'être matérialistes*, et nous faisons œuvre de matérialistes.

Rien n'est que ce qui se manifeste; car, la première, comme toute subséquente condition de devenir ou d'être d'un principe, c'est qu'il se manifeste dans, et par une forme quelconque. Or, toute forme prétendûment connue est une inconnue; car. elle est d'ordre

principiel, et, en dehors d'abstraction isolée, indéfinissable, ineffable.

Toutes les forces de la Nature, que, nécessairement, il a fallu déterminer, classer et nommer, ne sont que des causes, — effets de causations antérieures, — — dans lesquels la science empirique, (puisque de déduction expérimentale), avoue sincèrement n'avoir pu pénétrer encore. Les actuels moyens d'investigation (scalpels, microscopes, réactifs et tous autres tels) se trouvant à court d'acuité. Car, nous ne connaissons, en tout et pour tout, encore, qu'un arc minime de la chaîne circulaire infinie de l'involution et de l'évolution; quelques milliers de chaînons sériels, des causations primatrices, des phénoménations numératrices. Nous ne pouvons circulariser; nous arcanons toujours. De sorte que, nous parlons de«Force» et de «Matière» sans nettement ni même par à peu près, savoir ce que c'est. Attendu que nul encore n'a pu isoler un principe de force de la Matière, nul n'a pu isoler un élément de substance de la Force; et, que toute Science, d'elle-même et de ses voies et moyens consciente, doit avouer sa désespérance de jamais y parvenir. C'est qu'ils sont inséparables, ne pouvant devenir, ne pouvant être qu'en s'auto-manifestant et s'auto-affirmant l'un dans l'autre, l'un par l'autre ; et, sont, pour exister, indissolublement conjoints. Pour les connaître, donc, pour les analyser isolément, individuellement, il faudrait les détruire. Or, toute énergie est auto-conservatrice, toute substance est auto-reproductive. Il n'y a donc entre le matérialisme étroit et dogmatique (sceptique) et le spiritualisme étroit et dogmatique (mystique) qu'une querelle de mots : Par malentendu de leur lettre et

par ignorance de leur esprit d'expression; par manque de sens constructif, générateur de leur aboutissement, de leur arc-boutance.

Demandez au spiritualiste le plus orthodoxe ce qu'il entend par un être ou une chose « immatérielle », même, par un « Dieu immatériel »,... et dites-lui de définir ce concept. Demandez au Matérialiste ce qu'il entend par une force qui s'éteint quand la forme, ayant phénoménisé comme telle, adéquate, se transforme. Demandez-lui de définir comment un principe prototypique, (à tout moulage par accrétion de forme préexistant), peut après transformation ne plus postexister, *ne point persister identique* ? Les uns et les autres bafouilleront, rationnellement parlant. Ils affirmeront, absolus et dogmatiques, ce qu'ils ne peuvent point prouver; et, pour argument unique, nous gratifieront d'épithètes injurieuses ou méprisantes. C'est, que, le scepticisme, — nous n'entendons point ici le « doute philosophique », — est une impuissance; un mâle, qui ne se peut infuser dans ce qui se diffuse. C'est, que, le mysticisme, — nous n'entendons point « l'humaine et naturelle religiosation », — est une impuissance; une femelle qui ne se peut point effuser dans ce qui s'infuse. Deux stérilités!...

Il leur manque le trait d'union affinitésiel conjonctif, le sain et sobre rationalisme.

C'est pourquoi, archi-médium archi-métrique, car tout médium intermédiaire est proportionnel, donc, étalon, unité de mensuration, nous voulons le point d'appui sous le levier. Comment autrement et durablement édifier ?... Qu'en dit « *Archimède* » ?...

Qu'est-ce que l'Arche architectural, l'Arcane scientifique ?

Les deux piliers sont « Jakin » et « Bohas », (mâle et femelle), jambages individuels, isolés ; l'un d'eux monolithique, et l'autre maçonnique. En prolongation de l'extension de l'un vers l'autre, en courbe, donc, en unité d'ondulations, conjoints, constituant un tout, « Tri-un », unité de concept et d'exécution. C'est un matérialisme spiritualiste ; c'est un spiritualisme matérialiste ; c'est un conjoint, tri-un, rationaliste. C'est œuvre Cosmosophique.

Du reste, pourquoi ce superbe mépris pour la matière, « cette galeuse, cette pelée, d'où nous vient tout le mal » ? Matière et Esprit ne procèdent-ils point également et au même titre de l'Ineffable, de l'Eternel et Universel Inconnu :... et, l'Esprit, autrement que par et dans la Matière, peut-il procéder vers Lui ?

———

ANALYSE

DE

LA NATURE DANS L'HOMME

V

Nous commencerons aujourd'hui l'Analyse de la « *Nature de l'Homme* ».

L'Homme **n'est** *que* **par, pour et autant, qu'il sait.**

Car, seul, son « *acquis-savoir* » comporte un *conquis-pouvoir* ». (La question, surtout dans ses principes, étant encore très abstraite, nous la dicterons tout entière, car, il s'agit de pénétrer dans les plus intimes profondeurs du « *devenir* » et de l'*Etre* humain).

La Nature dans l'Homme, — comme dans tout être et dans toute chose, — nous l'avons vu, — constitue une entité tri-unitaire, une et indissoluble, qui se démonte, se décompose, comme suit :

La « *Sexualité* », ou son *Feu*; son « AS ».

La « *Plexualité* », ou son *Eau* ; son « AT ».

La « *Réflexualité* », ou son *Air* (luminiférence); son « AR ».

La Sexualité, — c'est-à-dire, *la Vitalité*, — c'est le principe potentiel, la Raison d'être des Etres et des Choses. Par acte inflexe et reflexe, elle s'infuse dans la plexualité et s'effuse par elle, (qui est son moyen d'être), en Conjonction intime.

Comme il est nécessaire d'établir encore ici, à notre point de départ, nos correspondances linéaires, astro-Kabbalistiques, avec notre point de base de fondation et d'appui, nous ajouterons que, *principe potentiel s'infusant et s'effusant dans et par une plasticité*, un Elément femelle, il s'auto-manifeste, auto-affirmativement en six astralités, les six planètes de l'astrologie; d'où, son nom : « *Sexualité* » (Sixualité).

Il est utile de dire ici que l'Astrologie ne connaît que six astralités. Son soleil [☉], le cercle ayant un centre indiqué, les résumant en ternaire : 1 + 2 + 3 = 6 ; alors que l'Astromancie connaît sept planètes. Les Astralités, ainsi résumées en Soleil, d'où, « *Plexus Solaire* », Vibration rayonnante, sont des Lunarités Astrologiques.

La synthèse asatarologique, par signes planétaires exprimée, s'établit comme suit :

<table>
<tr><td>SATURNE</td><td>♄</td><td>(lune en gadūlah).</td><td>Sexualité. 1.</td></tr>
<tr><td>LUNE</td><td>☾</td><td rowspan="2">(lune en Asiah).</td><td rowspan="2">Plexualité. 2.</td></tr>
<tr><td>VÉNUS</td><td>♀</td></tr>
<tr><td>MARS</td><td>♂</td><td rowspan="2">(lune en Briah).</td><td rowspan="3">Réflexualité. 3.</td></tr>
<tr><td>JUPITER</td><td>♃</td></tr>
<tr><td>MERCURE</td><td>☿</td><td>(lune en gabūrah).</td></tr>
</table>

♄

☾ ♀

♂ ♃ ☿

(1) En Astrologie Kabbalistique. les « Lunaisons » de la « Femme revêtue de Soleil », — *Isse-ūl*, — sont : Néoménie, nouvelle Lune, ou « Briah » ; — *Ubariah* ; — premier quartier, Lune en » Gadūlah » — *Agūdūlah*, — pleine Lune, ou « Asiah », — *Essi, (Issū) ah*. — et, dernier quartier, Lune en « Gaburah », — *Ag-ūbar-ah*.

Le signe « Saturne » est double, glyphe astral de la Sexualité et du Feu, et, tout astromancien, même sans être astrologue, sait parfaitement quand et comment Saturne et le Soleil se substituent l'un à l'autre. C'est « la Femme, enceinte, revêtue, de Soleil » de l'Apocalypse.

Scientifiquement, on désigne la Sexualité par Vitalité ou Principe Vital ; on en parle beaucoup... Nous avons dû définir comment nous l'entendons. On ne le connaît, d'ailleurs, que par ses phénoménations, (ne pouvant, ni par le microscope, ni par le scalpel, l'isoler de sa plexualité). Mais dans son Asatarisation, on sait qu'il s'infuse « unité » pour s'effuser « dualité » : l'instinct de l'Auto-conservation et l'instinct de l'Auto-reproduction ; c'est-à-dire, Conservation de l'espèce par reproduction de l'individu ; conservation du principe par réanimation de l'élément ; conservation de l'énergie, par remoulage de la forme. Cela, c'est l'infusion dans la forme plastique, qui, « unité », s'effuse en lui en « dualité ».

Cet acte plexuel s'appelle *Impressionnabilité*.

Celle-ci s'effuse également en dualité par différenciation de sa réceptivité, qui, sous l'acte du conjoint, avec la Sexualité, avec le principe vital, vibre avec lui et par lui, se polarisant en sensations et perceptions. Réceptivité et Emissivité. Acte reflexe et inflexe déterminateur premier de toute motivité interne et externe, des sensations centripètes, des perceptions centrifuges.

Les sensations sont en ondulations perçues, du dehors au dedans, de la périphérie au centre, et sont d'ordre « inductif » ; les perceptions vont du centre à la périphérie, en ondulations émues, du dedans au

dehors, et sont d'ordre « déductif. » Celles-ci procèdent de l'Auto-manifestant autonome. Celles-là procèdent d'un ou de plusieurs auto-manifestants étrangers, extérieurs. Ce sont phénomènes de polarité et de plasticité émue. Les premières (les sensations) sont d'ordre négatif, passif, réceptif ; les secondes, (les perceptions) sont d'ordre émissif, actif, positif.

De sorte que, tout « Vibrateur » rayonnant, tout Etre et toute Chose, procède inductivement, selon sa sensibilité et déductivement suivant sa perceptivité.

La Sexualité, en conjonction affinitésielle, interne et indissoluble, avec la Plexualité, s'exprime par voies et moyens d'involution en trois facultés intellectuelles, dans et par la Réflexualité ; à savoir, par Conception ou appréhendement ; Compréhension, — par Comparaison (entre les choses appréhendées), — et par Différenciation.

Nous établissons, ainsi, seulement nos raccordements, définissant notre point de départ, ébauchant nos lignes en élévation ; et, nous notons avant d'aller plus loin, que, *tout ce qui est d'ordre moral relève de la plexualité, et, que, tout ce qui est d'ordre mental relève de la réflexualité.*

Avant de finir, nous désirons définir nettement la valeur idéographique, le sens exact, que nous attachons aux mots « *Evolution* » et « *Involution* ». Car le premier souci de tout Cosmosophe doit être de définir et de déterminer clairement son vocabulaire ; afin d'éviter toute malentente, donc, toute querelle terminologique. Nous avons déjà constaté le fait phénoménal : la Résultante de l'union conjonctuelle, de l'infusion du principe dans l'élément, de l'énergie dans la substance, de la force dans la matière ; et de

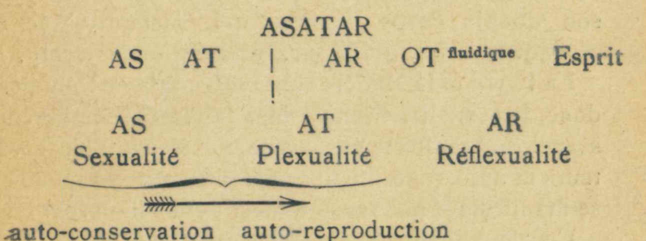
l'effusion de la matière dans la force, de la substance dans l'énergie, de l'élément dans le principe, par infus qui s'effuse, lequel, Affinité conjonctuelle vibratoire, est générateur de Bi-sexualité, de Bi-polarité.

Cette fusion entre le mâle et le femelle, entre l'actif et le passif, effet de feu, inverse et réversé, s'appelle lorsqu'on passe d'état à acte, donc, d'être à devenir, ou « Involution » ou « Evolution ».

Il y a grande confusion dans l'emploi des deux mots. Au point de vue exclusivement spiritualiste, donc, absolument inductif, tout ce qui est de Dieu (du noyau) va, s'infuse vers et dans la pulpe périphérale : la Nature, le Cosmos, est « involutif. » Ce qui tend de la Nature vers Dieu, est « évolutif. » Au contraire, (et cela ne dépend que de la position prise pour voir,) au point de vue exclusivement matérialiste, donc, absolument déductif, tout ce qui va du centre à la pulpe périphérale est évolutionnel et tout ce qui de la pulpe tend vers le noyau est involutionnel. Et nous prenons cette seconde position. De même, nous nous servirons à l'avenir rigoureusement des mots « Principe » et « Elément » avec signification « Initiale » et « Génétique » ; des mots « Energie » et « Substance » pour tous Etres et Choses d'ordre métaphysique impondérable ; et, des mots « Force » et « Matière », pour tous êtres et choses d'ordre physique, terrestriel, pondérable.

VI

PLEXUALITÉ SEXUELLE [1]



Sensations — Perceptions
Affinités
Tendances
Instincts
Désirs
Volontés

Nous avons dit, dans notre précédente réunion ce

(1) Nous résumons l'indissoluble Dualité de la Sixuelle plexualité » par le mot « **pansée** », en antithèse du mot « *pensée* », qui, en voie d'évolutive involution, n'en est que la « Résultante Conséquence », la Forme au Fond conforme.

La racine idiomatique « panse », — d'où « pansée », — a génésé le mot « Ex-panse-ion », — Ex-pansi vité, — et, même, voire,... Companse-ation. Le « pansé » dérive immédiatement du « Grand Pan ». — Pan-esse.

que c'est que la « Sexualité ». Dès que l'Astaroth, l'Asatar principiel revêtu de son « Oth », ou organisme fonctionnel fluidique astral, — Ame, — s'incarne, chose ou être dans un organisme physique quelconque, il s'auto-manifeste, bi-polairement ; c'est-à-dire auto-affirmativement et auto-expressivement. Nous sommes enfin arrivés sur le terrain de l'extériorisation physique ; et, nous pouvons désormais prendre pied sur le domaine de l'Homme : La Terre, (qui est également un Asatar, (astre ou planète) ayant son double corps instrumental, métaphysique et physique ; — et, qui, donc, est aussi un Astaroth.

La Force et la Matière sont indissolublement unies ; donc, la sexualité s'infuse dans la plexualité. Le côté sexuel se manifeste par les instincts auto-conservateurs et auto-reproductifs, et la plexualité y répond en se manifestant par sensations et perceptions.

Ces deux instincts, auto-conservatifs et auto-reproductifs, et les deux aptitudes physiques-organiques, sensation et perception, depuis la genèse de toutes choses comme de tous êtres, se manifestent à travers toutes les évolutions sérielles, jusqu'aux extrémités de l'échelle de l'Etre et du Devenir ; c'est-à-dire, dans les Choses (et surtout dans les Etres) les plus supérieurement évoluées..., et, involuants.

Pour qu'il n'y ait point confusion entre les forces auto-affirmatives et les voies et moyens auto-expressifs, nous ne suivrons aujourd'hui qu'une filière d'évolution, développant ainsi l'épine dorsale, le squelette de « l'Etre humain », autour duquel, dans notre prochaine séance, nous appliquerons les chairs, les muscles et les tendons.

***

Ainsi que vous le voyez, cette chaîne évolutive de la force auto-affirmative dans l'Homme, est divisée en cinq chaînons que nous classons comme suit :

1° Affinités;
2° Tendances;
3° Instincts;
4° Désirs;
5° Volontés.

Nous allons procéder à les exposer les uns après les autres.

Vous savez ce que l'on entend par « affinités chimiques », d'une part, et « Cohésion des Corps », d'autre part.

Au point de vue pondérable, exclusivement considéré, la « Cohésion des Corps » peut être admise comme procédant d'affinités auto-conservatrices : — « L'affinité chimique » proprement dite, étant d'ordre constructif par agrégation.

Dans les choses d'ordre minéral supérieurement évoluées, l'auto-reproduction se fait par dédoublement. Du reste, ceci s'écarte de notre domaine, et, pour rechercher le secret de la Vie, nous pouvons passer au règne végétal. (Avec plus de connaissances techniques, on pourrait mieux suivre la filière).

Les « affinités » sont plutôt d'ordre minéral, chimique. Les « Tendances » végétatives s'élucident déjà mieux, et les signes de Vie sont plus visibles que dans les choses d'ordre minéral.

Le règne végétal, du reste, est un médium ou trait d'union intermédiaire entre le règne minéral et le

règne animal; (de même que, ce dont nous nous entretiendrons plus tard, l'état liquide est un médium, un intermédiaire conjonctif, entre l'état gazeux et l'état solide).

Le Principe potentiel-plexuel-sexuel se manifeste dans les plantes auto-conservativement, par les soins que ces plantes prennent constamment à réparer les blessures ou les émondations soit accidentelles, soit artificielles. Le principal Potentiel auto-reproducteur se manifeste dans les végétaux par la floraison, la fécondation et la fructification.

C'est dans ce règne que commence à se manifester de façon patente le Principe potentiel auto-reproducteur.

Il est à remarquer, avant que nous passions plus loin, que, la plupart des combinaisons ou accouplements affinitésiels chimiques, de même que les dissociations par réactif ou autrement, réussissent le mieux dans une obscurité relative. Il en est de même des tendances auto-reproductrices; c'est-à-dire, de la fécondation dans les végétaux ; et, chacun sait que presque toutes les graines sans exception, de même que certains fruits ou certains bulbes ne peuvent commencer leur germination, qui est leur premier acte auto-affirmatif, que dans l'obscurité.

Dans le règne animal, dont tous les êtres commencent, depuis le plus bas de l'échelle, à manifester l'action du Pondérable aussi bien que de l'Impondérable, ces deux manifestations, auto-affirmatives du principe potentiel sexuel, c'est-à-dire, instinct d'auto-conservation et d'auto-reproduction, vous sont assez bien connues, pour qu'il ne soit pas besoin d'autrement y insister.

Ainsi que vous le savez, l'Homme, en tant qu'Orga-

nisme physique, est le couronnement du développement sériel évolutif des trois règnes; et, naturellement, logiquement, les trois règnes sont représentés dans cet organisme.

Par conséquent, il n'y a dans l'organisme humain qu'à considérer les affinités chimiques, les tendances végétatives et les instincts animaux;... et, nous ne croyons pas exagérer en constatant simplement, que, parmi les races barbares et sauvages les moins évoluées, ils ne constituent que des affleurements, à peine saillants, au-dessus et au dehors de ces couches inférieures.

Chez l'Homme, les instincts animaux sont représentés par le mot « Désirs ». Lorsque nous nous servirons de ce mot, ultérieurement, il impliquera ou une affinité, ou une tendance, ou un instinct, — plus ou moins intensif, plus ou moins réalisable.

Aussi longtemps que l'Homme n'a que des « désirs » quasi impuissants, c'est signe, — ou indication, — qu'il n'a pas encore évolué hors de l'état d'Inconscience de Soi. Dans notre cours prochain, nous aurons occasion d'élucider clairement quand et comment se fait l'involution de l'inconscience vers l'auto-conscience, et, partant, de l'irresponsabilité vers le libre arbitre et la responsabilité morale. *Un désir intense, dont la réalisation est dans les moyens d'être et de devenir, s'appelle* « **Acte de Volonté** ».

La « *Volonté* » n'est donc, en somme, soit comme volonté passive, soit comme volonté active, soit, enfin et supérieurement, comme volonté indépendante, que le suprême couronnement, la tête au haut du squelette, de cette filière involutive du Principe potentiel, du « Feu »; c'est-à-dire, de la « Sexualité » dans et par l' « Eau », la Plexualité.

VII

PLEXUALITÉ SEXUELLE (1)

(*Suite*)

Dans notre dernier cours, nous avons tracé la filière, l'épine dorsale de la Plexualité Sexuelle, en développant le cours d'évolution sérielle, les étapes que suit l'instinct auto-conservateur-auto-reproducteur, depuis les affinités minérales, par les tendances végétales, par les instincts et désirs animaux, jusqu'à la volition hominale, qui est le point culminant de l'évolution,... jusqu'à nos jours.

Nous ferons remarquer ici, en passant, que la Vo-

(1) — La « pansée », l'ex-pansive pansivité, dérive de « panse », qui procède du « Grand Tout », — Pan, — nous l'avons dit.

De « pan », en phonétique variante, dérive « phonétique », — l'odore-sonore, calori-colore ; — la Multiplicité infinie en différenciations de Variété et de Diversité.

Or, « pfun », « pan », c'est l'aspect extérieur, en Forme, du Fond « — pansée », — Résultante conséquence en Fait de l'humaine aptitude et capacité de « penser ». Ce Fond, — la Pansée, — plus ou moins élastique et étoffé, a pour potencielle essence le mot Ubun, - Ban, — idiomatique racine du mot « Ubun-uthuri », — Ventre, — et de son inverse réversé, Uthur-ubuni », — Turbine. — Et, Ubun, c'est « bon », c'est « bien », — le « bien » et son complément « le mal », principe élémental, aliment, de toute « Morale ». — Amur-uli, « Ecoulement, coulée, d'Amour ».

lonté peut être ou passive-attentive ou active-déterminante. Nous aurons d'ailleurs à revenir sur cette question, plus tard. Constatons seulement ici que l'objectif en vue, l'idéal de perfectionnement, c'est de rendre la Volonté, la faculté volitive, de plus en plus indépendante des influences végétales et animales, qui tendent à asservir l' « Asatar » à son « OTH », l'Esprit à son Organisme physique.

Nous avons déjà dit, également, que la Sexualité, qui s'auto-affirme par l'instinct conservateur et reproducteur, s'auto-exprime bi-polairement par la sensation et la perception.

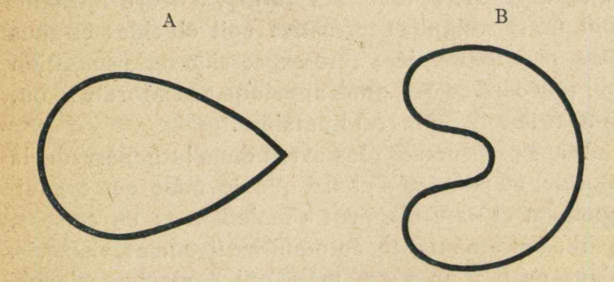
Nous y insistons encore, ici, aujourd'hui, pour vous demander si vous avez bien compris, absolument compris, l'indissolubilité absolue du ternaire asataral ; en ce sens, qu'il n'y a, ne peut y avoir, de Force sans Matière, donc, sans Vibration (mouvement) ; et, par conséquent, pas de sexualité sans plexualité ; donc, sans réflexualité. Attendu que, les trois ne constituent qu'une *Unité-tri-une*, auto-affirmative, auto-expressive, auto-manifestative.

Nous allons maintenant reprendre le cours précédent en parallèle. Vous savez tous ce que c'est que la » cellule » et qu'elle se compose d'un noyau équivalant au jaune de l'œuf, d'un plasma, équivalant au blanc de l'œuf, et d'un vésicule, qui enveloppe et renferme le tout.

La « Cellule », en effet, peut vous donner une idée compréhensive d'un « astaroth » à sa genèse évolutive. Nous avons déjà eu occasion de vous dire que les vibrations expansives autonomes de tout être et de toutes choses partent du centre ou foyer potentiel, et, par le corps ou organisme ambiant, vont en ondu-

lations vers la périphérie ; et, que, par conséquent, la forme de l'Impondérable, ou Esprit non-incarné, est à l'état de repos, ou tout au moins à son origine, de forme sphérique ; mais, que, aussitôt que cette forme expansive du nucleus ou foyer potentiel entre en activité, il prend *la forme pyriforme.*

Le diagramme ci-contre nous donne la genèse de toute morphologie, et, en somme, de toute plexualité sexuelle, dans ses deux polarités, soit perceptive ou



sensationnelle, positive ou négative. La figure A nous représente l'acte masculinisant, émissif ; la figure B nous montre l'acte féminisant réceptif ; ovale et pointu d'une part, concave et lunaire de l'autre. La Biologie scientifique, du reste, nous enseigne que tout l'organisme instrumental-fonctionnel, donc, le « corps physique », depuis les formes les plus inférieures de la vie animée jusqu'à la forme la plus complètement évoluée, c'est-à-dire, la forme physique humaine, n'est, en somme, qu'une « déflexion », — rentrante ou sortante, — de l'épiderme.

Ainsi, l'instinct auto-conservatif éprouvant le besoin de nutrition, et agissant attractivement s'est ouvert en « bouche » ; et, cette ouverture s'est développée et

perfectionnée en un appareil digestif de la complexité que vous connaissez. Ainsi, de même façon, l'instinct de l'auto-reproduction éprouvant le besoin de fécondation, s'est ouvert et développé en l'organisme conceptif et de parturition, que vous connaissez. Il en est ainsi de tous les organes appropriés fonctionnellement à l'auto-manifestation de toutes nos aptitudes et capacités physiques.

Nous vous en avons dit là assez pour que le principe, la genèse et toute l'évolution, d'ordre morphologique (physique et terrestre), soit élucidé ; et nous passons à la première auto-expression de la sensation qui a généré ce que nous appelons « la Morale », ou, mieux, le « Sens moral humain ».

Avant de pénétrer plus avant dans la genèse de la Morale, constatons d'abord que le mâle est organiquement et naturellement « maléfiant » ; en ce sens, qu'il s'auto-manifeste, auto-affirmativement, vis-à-vis, d'une part, d'un autre mâle qui également s'auto-manifeste, auto-affirmativement, contre lui. Par conséquent..., ils sont l'un pour l'autre répulsifs, antagoniques, et, l'un à l'autre, antipathiques ; — et, d'autre part, vis-à-vis du « femelle ». qui, quoique négatif et instinctivement enclin à s'ouvrir réceptivement à son auto-émission, oppose une naturelle résistance à sa pénétration. En un mot : — *Tout ce qui est d'ordre fonctionnel émissif est luminifère-réfrigérant, et, tout ce qui est d'ordre fonctionnel réceptif est calorifère-frictionnel, pour ouverture de résistance.*

Constatons donc ici, en passant, que l'Expansion rayonnante (par rayonnement luminifère) est attractive ; mais, que, la Pénétration dans l'un ou l'autre être ou chose est rencontrée par premier acte répulsif, —

(instinct de la conservation et de l'autonomie individuelle), et est toujours Calorifiante.

Voilà la raison d'être du phénomène physique connu sous le nom de « Chaleur ». La sensation du « Froid » est un fait d'évacuation émissive, alors que la sensation du « Chaud » est un fait d'emplissement réceptif.

Le sentiment réflectif issu de la sensation de malfaisance ou de bienfaisance (venant du dehors et étant subie), et par laquelle nos individuels formes et nombres vibratoires sont émus et plus ou moins modifiés, s'appelle, d'abord, à l'exclusif point de vue égoïste et personnel, le « Bien » et le « Mal ». Et, c'est là, la genèse, comme la raison d'être, de toute Morale,... *qui est exclusivement d'ordre émotionnel.*

Lorsque plusieurs individus s'entendent sur les impressions communes subies, soit en bienfaisance, c'est-à-dire en jouissance, soit en malfaisance, c'est-à-dire en souffrance, ils codifient ces impressions; et, ainsi, d'abord pour une petite collectivité, ensuite pour de plus grands nombres, jusqu'enfin pour l'humanité entière, le Code du Bien et du Mal, — ce qu'on appelle « la Morale », — concordemment, se définit et s'établit.

La Morale n'est donc, et ne peut jamais être, que chose relative, conventionnelle,... et, plus ou moins arbitraire.

Parlons de l'Amour, qui est le second sentiment issu des sensations plexuelles-sexuelles. L'amour se manifeste dans trois phases ou modes d'évolution sexuelle · — Il est d'abord absolument et presque exclusivement sexuel; c'est-à-dire, d'ordre exclusivement physique, et, partant, de tendances végétatives. Ici, l'acte génératif, qui en est la conséquence, est pour

ainsi dire dépourvu de toute impression morale, voire, de toute sensation bienfaisante ou malfaisante; comme il en est, par exemple, de l' « amour des fleurs ».

Il est ensuite « plexuel », ou simplement animal; et, dès lors, déjà précédé et suivi de vibrations émotionnelles; par conséquent, d'ordre moral. Il est enfin, dans sa supérieure évolution, plus ou moins « cérébral »; c'est-à-dire, précédé et suivi d'émotionnalité imaginative.

Il est à peine nécessaire de dire, que, dans l'Homme, à son actuel état de développement, ces trois phases de l'amour sont d'occurrence « Tri-une », avec prédominance, — suivant l'état de développement plus ou moins inférieur ou supérieur de l'individu aimant, — de l'un sur les autres.

L' « Amitié » est une des formes de l'Amour, de laquelle les instincts simplement physiques de l'organisme terrestre, (sexualité reproductive), sont exclus. L'Amitié est la résultante de sympathies concordantes; de même que, la « Haine » et l' « Aversion » sont résultantes d'antipathies et de discordances vibratoires. Car, *quels qu'ils soient, sous quelque nom qu'on les désigne, dans quelque ordre qu'on les classe, tous nos sentiments, depuis l'ordre le plus abject jusqu'à l'ordre le plus sublime, sont effets de sensations plus ou moins modifiées par nos perceptions; donc*, **questions de simple vibration.**

Il est de toute évidence, que, dans toutes ces questions, l'atavisme, ou les idiosyncrasies physiques, transmises de générations en générations, et, surtout, amplifiées et intensifiées par l'influence du milieu ambiant, modifient, ou, tout au moins, teintent d'un

coloris spécial, chacune de nos émotionnalités, en vertu de l'axiome cosmosophique qui dit :

« *Il est de Loi éternelle et universelle que toute force cosmique, tout en maintenant immuable son identité auto-affirmative, son expansivité, qui, de plus en plus, par évolution s'intensifie, cependant ne se réalise et ne s'adapte auto-expressivement, ne vibre, rayonne, luminifie et calorifie, que, selon les conditionnalités du Temps, du Milieu, des Intermédiaires, êtres ou choses..., et même, organes..., par et dans lesquels elle s'extériorise.* »

Il en résulte, évidemment, que, toutes idiosyncrasies, physiques, d'ordre atavique, c'est-à-dire, héréditaire, décroissent en proportion directe avec l'évolution et l'involution de l' « Asatar », qui, de plus en plus, s'émancipe de son organisme physique, se l'asservit, le domine et le dompte.

———

VIII

PLEXUALITÉ SEXUELLE

(*Suite.*)

Avant d'aller plus loin et afin de pouvoir pénétrer plus avant, plus intimement, dans la raison d'être et les moyens d'être de la Sexualité, de la Plexualité et de la Réflexualité, c'est-à-dire, dans « la Nature même de l'Homme, — comme dans l'« Homme dans la Nature », — nous vous ferons aujourd'hui un cours de physique intermédiaire.

Nous vous avons exposé, dans notre analyse-synthétique, que, l'Asatar est un Vibrateur expansif rayonnant ; c'est-à-dire, un centre ou foyer de force expansive, qui, dans et par la matière, s'auto-affirme en rayonnance ; c'est-à-dire, en vibrant. Et, nous vous avons dit, que, la Raison d'être, ainsi que le Moyen de devenir, et de toutes choses et de tous êtres cosmiques,..... cette initiale et unique Voie d'être, c'est l'Asatar, point central de toute différenciation, de toute individualisation.

Il est de toute logique rationnelle, que, si le point initial est vrai, exact, éternel et universel, des déductions droites et résultantes doivent en découler dans

toutes les conséquences, jusqu'aux plus extrêmes terminales; attendu que, la même et unique Loi de Cosmogonique Déterminisme doit nécessairement procéder semblablement, de tout commencement à toute fin.

Nous vous avons déjà dit également, qu'il est établi et peut être démontré, prouvé, mécaniquement, que, l'attraction et la répulsion physiques sont phénomènes, effets de cette cause de toute Causation cosmogonique : « *la Vibration* » — Or, nous avons déjà établi démonstrativement, également, que, les deux états de l'une et éternelle substance cosmique dans tous ses nombres et formes auto-affirmatifs et auto-expressifs, l'état de pondérable et l'état d'impondérable, sont relatifs ; simplement, mais, au fond et en fait, effets de Vibration ; c'est-à-dire, d'Attraction et de Répulsion.

Il vous sera donc aisé de comprendre et de logiquement admettre, que, dans le domaine des Idées, les mots « Sympathie » et « Antipathie » sont identiques et mêmes que dans le domaine des Faits, les mots : Attraction et Répulsion.

Cela étant compris et admis, vous comprendrez et admettrez également, sans grand effort d'examen analytique, que, les instincts, les tendances, les affinités ne sont que conséquences de sympathies et d'antipathies, d'attractions et de répulsions ; donc, de la Cause unique et identique, éternelle et universelle, la « Vibration ». Donc, que, tous ces noms ne dépendent que du relatif; c'est-à-dire, des moyens et des voies, du milieu et des intermédiaires, sur et dans, par lesquels, elle est opérante, active; c'est-à-dire, s'auto-manifeste.

Vous voyez, donc, immédiatement et en perspective, s'ouvrir devant vous toute l'immense, toute l'infinie portée de cet Arcane : **Tout est effet de Vibration** » !

Tout être et toute chose étant un Vibrateur rayonnant et expansif, vous pouvez d'un coup d'œil embrasser la raison d'être et le moyen d'être de tout ce qui vous est connu sous le nom de « propriétés physiques des corps » ; de même, de toutes leurs expressions dynamiques et chimiques, toutes leurs formes d'être et de devenir, de se corporéfier et de s'organiser pour adéquat fonctionnement.

« La cohésion et la densité relative des solides ; la plasticité et la densité relative des liquides ; l'élasticité et la densité relative des gaz ; les lois et formes de la pesanteur et de la chute des corps, les lois et formes de l'élasticité et de l'ascension des gaz, les condensations et les raréfactions ou expansions, etc., etc. ; la lumière et la chaleur, les sons, les bruits, les teintes, les couleurs, les odeurs, les saveurs ; tout, tout, tout ;... les formes et les dimensions des corps, des êtres et des choses. Tout, tout, tout... est effet de « Vibration » ! Car, comprenez-le bien, *ce sont là les signatures auto-expressives de l'auto-affirmation différenciante, individualisante, de l'Entité, du Vibrateur expansif rayonnant.*

Est-ce bien entendu ? Est-ce bien compris ?

Marchons donc, et mordons dans le vif de notre sujet :

La « Sexualité » est la voie et le moyen auto-affirmatif de l'Asatar, son « feu expansif », par lequel il s'auto-manifeste, revendique son droit et son moyen d'être, justifie sa raison d'être et de devenir. — C'est sa polarité positive, mâle.

La « Plexualité » est la voie et le moyen auto-expressif de l'Asatar, son « eau plastique », par laquelle il s'auto-manifeste au dehors et par laquelle il entre en contact de relations avec les auto-manifestants de l'ambiance, choses ou êtres. C'est sa polarité négative, femelle.

La « Réflexualité » est la voie et le moyen intermédiaire entre ces deux polarités, — l'auto-affirmative et l'auto-expressive; — donc, de sa Vie intérieure; et, de tout Savoir et de tout Pouvoir ainsi acquis.

De même, elle est la voie et le moyen intermédiaire pour l'Enregistrement de tout relatif savoir et pouvoir; acquis, soit par influences exercées sur les êtres et les choses extérieures, soit par influences subies de l'ambiant et de toutes les rayonnances expansives, qui, de l'autour et de l'alentour, vibrent, convergent, vers lui, résonnent et se répercutent en lui. C'est sa polarité bi-sexuelle, hermaphrodite. — C'est sa **Bipolarité**.

Examinons les voies et moyens auto-affirmatifs, la Sexualité expansive rayonnante : — La première voie vibratoire est double et s'auto-affirme par l'Egoïsme, bi-polairement ; c'est-à-dire, agressivement, par l'instinct de l'Auto-reproduction et, défensivement, par l'instinct de l'Auto-conservation, afin d'auto reproduction pour la conservation de l'espèce. Ce sont des formes et nombres vibratoires spéciaux, que ceux dont la série en vacuités se nomme « Appétits » ; de même, que, ceux dont la série en plénitude se nomme « Besoins ». Manger et boire sont des « besoins » ; la faim et la soif sont des « appétits ».

Il en est ainsi des autres, semblables, pour l'auto-conservation de l'individu.

D'autre part, procréer, convoler à acte conjonctif sexuel, avec un autre individu de son espèce est un Besoin ; l'appétence sexuelle, le rut, l'amour, qui y entraîne et en poétise l'animalisme, est un Appétit, une faim comme la faim du pain.

La morale naturelle n'a donc rien à voir, ni à faire, dans l'acte sexuel ; sinon que de constater que *c'est l'œuvre première, la plus sublime raison d'être et moyen d'être*, **donc**, **droit d'être**, *pour faire le devenir de tous êtres et de toutes choses.* Et, sans dévoiler Isis, notons en passant, que l'acte sexuel procréatif, génératif, est l'arcane divin de l'*Exaltation de l'être* (de l'homme surtout), en tierce et ultime potentialité vibratoire occulte. *C'est le sacerdoce de l'holocauste* : **Pontifex, — Crucifex, — Carnifex.**

* *
*

L'amour, a-t-on dit, est l' « égoïsme à deux » ; réhabilitons donc, ici, dès notre début, l'Egoïsme solitaire, la première faculté, la première vertu humaine, tant méconnue, tant vilipendée par la morale conventionnelle, la morale de l'ignorance ; fausse, parce que artificielle ; mensongère, puisque anti-naturelle.

L'égoïsme est le ressort suprême, la force expansive rayonnante-divine, de l'Humanité dans l'Homme. *C'est le nombre de formes auto-manifestant de tout devenir et de tout être. C'est le rythme vibratoire initial,* **l'unique moyen d'être; auto affirmatif de sa raison d'être;** *donc, DE SON DROIT D'ETRE; donc, de son devoir de devenir et d'être.* Et, cela est tant et si incontestablement vrai, qu'il est la raison d'être et le moyen de devenir de tout Altruisme, de

tout Humanitarisme. Le « Sarcastique idiot » ne croit pas si bien dire, lorsque, ironiquement, il proclame que « charité bien ordonnée commence par soi-même » — « Mourir pour les autres, c'est peut-être le sort de quelques élus ». **Vivre pour les autres** » *voilà l'idéal à atteindre pour le commun des mortels.* Le martyre, d'ailleurs, est un acte de violence, de viol de vie, *subi*; mais, se suicider en gros ou en détail, par abus, — soit par excès, soit par privation, — pour les autres..., est sottise de mysticisme et d'impuissance. Il faut *vivre* pour *faire* et laisser faire *vivre*.

L'Egoïsme, d'ailleurs, de ce fait même qu'il est faculté, vertu auto-manifestative, vibre expansivement, calorifère, et, en rayonnement, luminifère. Il est auto-altruiste. Sa première auto-affirmation est l'amour, l'égoïsme à deux, soit : — L'Amour est essentiellement bienfaisant, et, *le premier acte moral...*, s'il est partagé, et, en partage, se consomme.

De l'acte sexuel génératif procède la progéniture, et l'égoïsme à deux, conjugal, devient « amour à la douzaine », amour de la famille ; premier apprentissage de la solidarité humaine ; première source des premières vertus humanitaires. De l'amour de famille, procède l'amour de clan, et toutes les vertus, toutes les facultés civiques, qui en sont les mâles et, aussi, les bien féminines,... efflorescences.

Enfin, l'Egoïsme entre en fructification, lorsqu'il devient universel altruisme, pur et sublime humanitarisme. Et, c'est là le suprême de l'égoïsme : « *Se fondre dans l'humanité, sans y perdre son autonomie, en y conservant son auto-consciente identité ;* par égoïsme, « ascendre », s'élever en dehors et au-dessus d'elle, pour désormais ne vivre, ne vibrer plus,

qu'en consonnance intime et complète avec elle ; ne vivre, ne vibrer, que par et dans elle, avec elle et pour elle !... Oui, c'est encore là, en exaltation à sa tierce potentialité auto-affirmative, un immense et suprême Egoïsme.

O, vous tous, qui, une fois seulement, avez senti vos entrailles remuées, secouées par l'amour de l'Humanité ! Quelles joies ! quel délire ! quelles délices !... Et cela encore est un Egoïsme... C'est si divinement bon ; c'est une si énervante, mais si rebondissante jouissance, intime, solitaire, dont nul n'est témoin et que presque tous ignorent.

Beau, doux, sublime Egoïsme, va ! Si l'on te connaissait, on te rendrait justice due !... par égoïsme !... et ce serait félicité de l'Homme sur la Terre !... Age d'or dans l'Eden.

IX

L'Homme **n'est**, *que par, et pour autant, qu'il* **sait**.

Il en est ainsi de tout être, et de toute chose différenciée, individualisée ; de toute entité minérale, végétale ou animale, qui s'involue par savoir-acquis en s'évoluant par pouvoir-conquis.

De sorte que, *les formes et nombres involutifs, plus ou moins auto-conscients, sont toujours en proportion directe avec les formes et nombres évolutifs plus ou moins altro-conscients.*

Nous nous servirons, donc, toujours, des mots « Individuel », « Individualité » pour exprimer *la somme totale de son pouvoir conquis, de son involutif organisme ; facultatif, puisque adéquat et adaptif.*

C'est la dualité auto-expressionnelle de toute Entité. Car, la loi et le phénomène de toute évolution est Action Vibratoire du Milieu élastique ambiant, s'infusant par la réceptivité sensationnelle, par sa plasticité, dans l'Entité.

Celle-ci, par auto-manifestation auto-affirmative inflexe et reflexe, se diffuse par réaction vibratoire, par émissivité perceptive, par son élasticité, dans son

Milieu ambiant ; ce qui est loi et phénomène involutif. Car, cette action réactive et cette réaction active réciproques, du Milieu sur l'Entité, et de l'Entité sur le Milieu, — Faits de Loi et de Phénomène d'Ordre polaire vibratoire, — modifie les formes et nombres involutifs et évolutifs, et du Milieu et de l'Entité. Or, cette différenciation continue, sérielle et progressive, (auto-conscience par altro-connaisssance), est Fait de Loi et de Phénomène d'Ordre transformatoire-transmissif.

Ce que nous venons d'établir là, évidemment, est d'ordre synthétique de l'Homme dans la Nature; mais, il était nécessaire de le savoir tout d'abord, pour bien pouvoir continuer l'analyse de l'évolution et de l'involution de la Nature dans l'Homme. Il en résulte, que, *ce que l'homme ignore* (faits, formes et nombres de lois et de phénomènes), *n'existe pas pour l'homme*; *mais*, *que ceux-ci existent pour eux-mêmes*, *néanmoins*, *et*, **qu'ils existent autour de lui, actifs, contre lui, passif**.

Toute affirmation, donc, qui ne procède point de savoir-acquis, toute négation qui ne procède pas par pouvoir-conquis, de faits ou de phénomènes, est nécessairement dogmatique, absolue et exclusive; est expressive d'ignorance, indicative d'impuissance. *Ce qui est*, Fait de Loi ou de Phénomène, connu ou ignoré, *ne peut point être détruit*, *annihilé*, *par une simple dénégation.*

Ce qui n'est point, *ne peut point être évoqué du néant*, *ne peut point devenir et être*, *par une simple affirmation.*

Au contraire, il faut qu'une chose ou un être soit et agisse, médiatement ou immédiatement, sur notre

« Moi » sexuel et plexuel, pour que, par action reflexe, sensationnellement ou perceptivement, nous puissions l'appréhender, et, ainsi, en prendre connaissance. Notre Savoir-acquis, notre Pouvoir-conquis, est, donc, plus ou moins, postérieur et relatif à tout ce qui est, fut, peut et doit devenir.

* *
*

Nous allons vous exposer maintenant la *Loi de souffrance*, qui est une loi de béatitude, d'avenir et de devenir, et non loi de malédiction lancée par un Dieu malfaisant. Dans toute fusion par union entre une entité positive et une entité négative, par infus mâle, par effus femelle, la résistance à mutuelle interpénétration, le frottement entre les deux polarités actives, l'acte fusionnel, en intensifient l'action par la réaction ; et, cela, en raison directe de leur degré de développement progressionnel, il y a « souffrance ».

Or, ce degré atteint dans la sériation, est justement la déterminante des polarités, par l'intensité quantitative et qualitative, et du savoir-acquis et du pouvoir-conquis.

Sur toute l'échelle, du bas en haut, du haut en bas, du centrifuge et du centripète, parallèle de l'évolution et de l'involution, telle entité déterminée se polarise négativement à l'activité plus intense d'une congénère plus développée ; et, activement envers la négativité moins intense d'une autre congénère moins avancée. Et cela, ou dans son tout ou dans l'une ou l'autre de ses parties organiques. Et, cette déterminante des polarités est la genèse, est générique, de la faculté volitive. De quel-

que mot qu'on la désigne, selon son degré de parcours progressif sur l'échelle du déterminisme, — affinité chimique minérale, tendances végétales, instinct animal, penchant ou inclination, désir ou volition animale, — *la Volonté s'intensifie par, et contre, la Résistance*. Or, la résistance n'est que d'ordre plastique, passivité ; inerte, comme la volonté dans l'ordre expansif est élastique. La fougue intensive pour s'extérioriser dépend de la malléabilité quantitative interne ; donc, du degré, en même temps que du mode et de la manière, du développement vibratoire de l'Entité « volitante ».

X

Nous croyons déjà vous avoir dit que le mot « plexualité » vient de « Plexus solaire » ; son centre, son siège, foyer. Et, nous avons vu également que la Plexualité est « lunaire », par notre définition de la sensation et de la perception. La Sensation, c'est l'attentivité... à la main qui frappe à la porte, laquelle résonne, et dont les vibrations, ondes sonores, entrent dans le for intérieur de la maison; ou, au timbre, dont quelqu'un tire le cordon, le nerf sensitif du dehors. La Perceptivité, c'est, à l'action externe, le réveil de la réaction interne; c'est, en suite de cette réaction, promotion d'activité, qui fait que l'œil va voir au guichet savoir qui frappe ou sonne. Or, cette action par réaction est d'ordre déterminant volitif, et, nous avons encore là le « ternaire ».

Il est évident que nous établissons l'Entité asatarale préexistant à la naissance, postexistant à la mort, et, que, le corps physique humain, comme d'ailleurs celui de tous les êtres et choses différenciées, en est l'émanence densifiée, par concrétion d'accrétions; donc, le pondérable d'un impondérable.

Nous sommes tous, matérialistes ou spiritualistes,

progressifs ; nous admettons tous implicitement ou explicitement, le progrès humain, et sa conséquence déterminante ; tant au point de vue moral-mental qu'au point de vue physique.

Sans cela, à quoi bon nos écoles et nos prisons, nos lois coercitives ou préventives, notre organique socialisme ?... Et, même, à quoi bon l'une ou l'autre de toutes nos sciences ? A quoi bon notre individuel Savoir-acquis, tout prestige, et notre personnel Pouvoir-conquis, seul ascendant ?

Or, suivez le mot, expression positive d'une idée exacte, dans ses conséquences ; prenez l'individu, entité humaine, animale, végétale, minérale, à un degré quelconque de son évolution involutive (1). Dans la succession temporale, il va progresser ; puisque et parce que, dans la succession temporale, il a progressé. Si le présent peut relativement déterminer le futur, celui-ci se conçoit par admission tacite du fait, que, le passé a relativement déterminé le présent. Or, cette marche sérielle d'épanouissement par développement, où commence-t-elle ? Où finit-elle ? A la mort physique, à la naissance physique ?... Alors, il y aurait proportion exacte et directe entre son degré ou état progressionnel et son âge physique terrestre ; il y aurait identité d'état entre les individus de même espèce, humaine ou autre, et du même âge physique ?

Nous savons que cela n'est point, même physiquement ; à plus forte raison, ni moralement, ni mentale-

(1) — Toute « Involution », — Résultante conséquence d'état en degré d'Evolution, — est un « Acte d'In-volition » ;... soit d'ordre déterminatif cosmogonique et inconscient, soit d'ordre délibératif en Savoir-acquis, en conquis-Pouvoir auto-conscient.

ment. Pourquoi?... Oh! nous ne l'ignorons point; on explique cela par l' « Atavisme », quoique un peu confusément, un peu incohéremment, en science exacte et positive.

Nous admettons parfaitement l'atavisme physique, la transmission quantitative du savoir-acquis et du pouvoir-conquis instrumental, pondérateur des pondérables molécules physiques, qui le constituent et le rendent opératif. Mais, on ne dissocie pas la Force de la Matière, la Potentialité de la Substantialité, le foyer de l'âtre, le feu du combustible. On ne peut point séparer le pondérable de l'impondérable dans l'atome; *car alors, il y aurait non plus dissolution, mais, annihilation, de l'un et de l'autre;* mais, on peut dissoudre le molécule en dégageant, différenciant, l'atome impondérable, qui s'évapore, de l'atome pondérable, qui se précipite. Et, le Comment, — Et, le Pourquoi, de cette ultime opération chimique expérimentale résulte nécessairement et clairement de l'analyse logique de ces deux phénomènes de la *pondérabilité* et de l'*impondérabilité*, soit des êtres, soit des choses. — **Qui dit âtre, dit « être ».**

XI

Nous allons reprendre aujourd'hui notre intermède dont nous avons donné la première partie dans notre huitième cours.

Vous aviez compris, évidemment, que, par voies et moyens analytiques de physique et de physiologie, notre objectif en vue est d'analyser et d'établir « *la Morale Cosmosophique* » ; c'est-à-dire *naturelle* ; — en antithèse de la morale dogmatique, soi-disant religieuse, et qui n'est qu'ecclésiastique ; donc, la négative de toute *Religiosation*, en l'Homme. — Nous le prouvons immédiatement par ce fait que la vraie faculté religiosante de l'homme, c'est son premier et inné besoin d'apprendre, de connaître, de savoir (1). Elle est promue par le prestige d'attirance qu'exerce sur lui l'inconnu. L'Homme a l'instinct qu'il n'est que par et pour autant qu'il sait, et, qu'il ne se peut manifester auto-affirmativement et auto-expressivement,

(1) C'est ce qui explique l'idée de derrière l'oreille, des fabricants de la « Vulgate » : — Le genre humain a été perdu ensuite de la « Faute de la Femme », qui, sous la tentation du « Serpent de la Genèse », a cédé à sa féminine « Curiosité », en cueillant le « Fruit de l'Arbre de la Science de Vie, du Bien et du Mal.

qu'il n'a d'autonome Pouvoir-conquis, que par Savoir-acquis.

Ce que l'homme ignore n'existe pas pour lui ; mais, il sait par permanente et souvent cuisante expérience, que cela existe hors de lui, et, presque toujours, contre lui. Car, la loi de la lutte entre instincts et tendances, entre polarités opposées ou divergentes ; entre Entités persistantes, toutes auto-manifestantes ; entre auto-affirmations et auto-expressions individuelles ; cette Loi de l'être et du devenir, la lutte pour l'existence et pour le progrès, est éternelle et universelle. L'essence de l'être, son principe potentiel, aspire à savoir, à connaître..., pour encore devenir et mieux être. « Quo non ascendam ?... »

Comme il ne peut connaître que par pénétration absorbante et auto-assimilante de son milieu ambiant, éléments, êtres et choses, et, comme il apprend et sait, par sensation et perception, que tout agit et réagit autour de lui, contre lui..., son aspiration à savoir n'est qu'un appétit, un besoin ; un estomac ouvert à une inspiration. L'aspir femelle provoque et attire, absorbe pour l'auto-reproduire, l'inspir mâle. Et, cela se fait vibratoirement, c'est-à-dire, respirativement et suspirativement. Lorsque cette polarisation porte au-delà de l'immédiat, cette aspiration s'appelle spéculative religiosation. Lorsqu'elle porte directement sur le médiat elle s'appelle scientifique expérimentation. Celle-ci est d'ordre concret mathématique ; celle-là d'ordre abstrait analogique. L'une provoque, promeut l'autre, et, rationnellement, elles doivent procéder l'une de l'autre, l'une par l'autre.

* *
*

Tout le long de la ligne, sans fin ni commencement concevables, de l'être et du devenir, — la série progressive de l'Evolution et de l'Involution, — toutes les Entités persistantes et auto-manifestantes sont semblables, quant à leur raison d'être et leur but de devenir ; mais, point d'entre elles ne sont absolument pareilles, quant à leurs individuelles formes et nombres, mode, temps et rythme vibratoire. Il y a donc, il y a toujours et toujours il y aura, sur la terre, comme sur tous les autres Asatars, astres, soleils ou planètes habitées, des faibles et des forts, des pauvres d'esprit et des riches d'esprit, des ignorants et des gens qui savent. Il y a des hommes qui pensent et des hommes qui sentent ; les premiers sont conscients et responsables, les autres sont inconscients et irresponsables. Les uns agissent par raison, délibérativement, d'acquis réflexuel, de potentialité délibérative et déterminante ; les autres agissent par instincts, plexuellement, d'impulsive sexualité.

Les uns seront toujours les maîtres, les autres seront toujours les esclaves. Entre eux, il y aura toujours lutte ; car, tous sont combatifs-combattants. Les maîtres aspirent, les esclaves soupirent, les combattants respirent. Celui qui, par acquis-savoir et par conquis-pouvoir, s'isole d'eux et s'en détache ... et, indépendant, s'élève et plane au-dessus d'eux, les inspire.

Mais pour le pouvoir, il le faut savoir,... il faut pouvoir et savoir vouloir. Or, la volonté appliquée à l'absurde, c'est le chaos, c'est la démence. Prendre le moyen pour la fin, c'est l'absurde ! Car, *l'Homme*, dit

la *Cosmosophie*, **est** *par ce qu'il* **sait**, *et non par ce qu'il* **a**. Ce qu'il a est bien des autres ; ce qu'il sait, est autonomique Entité. Usurper, ce n'est point acquérir. Régner, dominer par inspir inspiré, s'affranchir et s'isoler par savoir-acquis, par pouvoir-conquis, pour asservir, exploiter et maintenir les autres dans l'ignorance, c'est l'absurde. Apprendre, savoir, et ne point enseigner, éclairer ; absorber et ne point rayonner ; c'est l'absurde. — Et, c'est à ces signes que vous les reconnaîtrez, lorsque vous voudrez discerner entre les religiosateurs et les religions, entre l'Ecclésiaste et le Cosmosophe.

Pour s'asservir la multitude, pour régner, dominer, à seule fin de pressurer et d'exploiter, pour avoir les biens de la terre, et non pour être le bienfaiteur des Hommes, l' « Ecclésiastisme » a frappé d'anathème tout ce qu'il y a de principes potentiels dans l'homme. Il a classé comme vices, non point l'abus, soit par excès soit par privation, mais l'exercice même de nos initiales facultés d'être et de devenir, nos instincts basiques, initiatoires à l'existence ; notre auto-manifestation auto-affirmative auto-expressive. Il a inventé les sept péchés capitaux. Il les a imposés dogmatiquement, nous les a inculqués éducativement, et, de virus d'ignorance, nous a contaminés ataviquement. Il a provoqué et promu le « *Remords* ». Il a dénaturé ainsi artificiellement,... artificieusement,... notre naturelle forme et nombre vibratoire, par infusion de percussions et répercussions dissolvantes, discordantes, paralysantes, atrophiantes. Il nous a châtrés et estropiés dans toutes les puissances de notre être, dans toutes nos facultés de devenir.

Nous avons déjà essayé de réhabiliter en votre

esprit l'**Egoïsme**, l'instinct de l'auto-conservation. C'est par le nom de péché originel qu'il l'a caractérisé; il l'a nommé « **Avarice** ». En cela, comme en toutes choses, il a généralisé par ignorance voulue, par manque de savoir analyser et discerner. — *C'est l'abus seul qui est un mal*, abus par excès, abus par privation; *l'usage de toutes nos forces*, de toutes nos formes et nombres d'être et de devenir, *est légitime*. Par la loi qui régit tout le Cosmos, par l'inconcevable Inconnu, par l'ineffable Législateur, l'usage de nos forces et de nos facultés n'est pas seulement un droit; *c'est le devoir d'être et de devenir*. **En mesurer et délimiter l'exercice, seul, est abus.**

Nous avons essayé déjà de vous faire comprendre, que, l'instinct d'auto-reproduction, par voies et moyens naturels, n'est pas seulement un droit, mais un devoir imposé par la Loi de la Continuation de l'espèce; afin d'entretenir et de renouveler l'outillage d'Instrumentalité fonctionnelle, par laquelle l'Astaroth incarné sur cette Terre s'auto-manifeste dans la vie de relation physique, son principal, sinon son unique moyen; et, certes, sa plus belle et sa plus large voie d'épanouissement et d'être.

L'Écclésiastisme l'a réglementé, blasphémé et presque interdit, sous le nom de péché de « luxure ». Certes, ici, comme partout, si l'usage est légitime et salutaire, l'abus est un mal. *L'abus par privation autant que l'abus par excès.* — Ce ne sera point proscrire ni réglementer l'Amour, que fera le Cosmosophe. La liberté la plus absolue est sa véritable essence d'être, son unique naturel moyen d'être, par voie de sélection inconsciente ou consciente. De par

le droit de libre Auto-possession, de par le devoir de libre disposition de Soi, en unité isolée ou en binaire complété, en conjonctive mutualité.

En dehors et au-dessous de cela, il n'y a que servage et prostitution ; et, c'est un crime de lèse-humanité, de lèse-divinité en l'Homme, que d'établir, de promulguer et d'inculquer dans l'esprit, *que l'Amour est un péché ; que, l'organisme génital est une honte.* — Pourquoi et comment le serait-il plus que tout autre organisme adéquat à la vie fonctionnelle de relation physique, à l'exercice de toute autre Aptitude et Capacité, ou Fonction du Corps de terre, sur la Terre ?

... Parce que si l'on tient l'homme ainsi par les racines, les ramifications initiales mêmes de son être et de son devenir terrestre, on le mène où l'on veut, on l'asservit comme on veut, on l'exploite et on le pressure tant que faire se peut.

* *
*

Parlons maintenant du troisième attentat perpétré contre l'inviolable intégrité de l'être et du devenir, contre le principe potentiel expansif et rayonnant lui-même, le péché capital de l'**Orgueil**. — C'est, avec les deux précédents, le joug de l'asservissement en ternaire, imposé aux esclaves ignorants, par ceux qui savaient et ont ignoblement profané leur pouvoir, en prostituant leur Savoir. C'est la pierre d'achoppement sur la voie du devenir ; c'est la meule d'écrasement et de submergement sur la tête et au cou de tout être ; l'anéantissement de toute faculté d'aspiration inspirée. L'orgueil, c'est l'usage de la raison. L'orgueil, c'est l'insoumission au dogme, l'indis-

cipline dans l'Église, la révolte contre les pratiques du rituel. Il est satanique, car il est lucifère ; il projette des lueurs de clarté dans les ténèbres de l'ignorance.

L'**Orgueil,** c'est quelquefois abus, par excès de Foi en Soi, de respect de Soi. Mais, s'il affirme des prétentions qu'il peut justifier par acte, ascendant moral de logique rationnelle,..... ce n'est pas un vice ; c'est une vertu ; ce n'est pas un défaut, c'est une faculté ; — et, la fausse modestie, en ce cas, l'humilité, n'est que le vice honteux de l'hypocrite impuissance... Et, s'il ne peut point justifier ses prétentions, il n'est point « orgueil », il n'est que « sottise ».... On l'apprécie à sa juste valeur ; on lève les épaules et on passe. C'est simplement une impuissance, qui, ne pouvant être, s'évertue à paraître. Tout Être, comme toute chose, fait ce qu'il peut, *fait comme il est.*

* * *

L'« **Envie** » n'est souvent qu'une bassesse, signe caractéristique d'un degré évolutionnel relativement inférieur. C'est la conscience de son impuissance. Elle est, donc, une faiblesse humaine relative ; ce n'est ni ne peut être un délit « per se ». On jalouse le pouvoir et le savoir des autres ; et. de là, par un pas de plus, on passe à l'esprit d'émulation. L'Envie n'est un vice qu'il faut décontenancer, que lorsqu'elle a recours à la calomnie, à la diffamation, au dénigrement de tout ce qui lui est supérieur, et, que, comme la limace, elle laisse sa trace de crasse partout où elle passe. Elle est, du reste, le naturel produit et le couronnement de toute médiocrité démagogique ;

qui, elle, d'ailleurs, n'est que la légitime protestation, la naturelle révolte de l'anarchie individuelle contre la tyrannie oligarchique ou monarchique.

*
* *

Le péché de « **Gourmandise** a été inventé par de fins gastronomes, pour... imposer le jeûne aux autres. C'est la pierre angulaire de tout mysticisme, qui dégénère vite et naturellement en gâtisme, voire, en Sadisme et en Satanisme.

L'estomac, à lui seul, est de taille à corriger ces excès, qui ne sont un danger que par l'ignorance où l'on tient l'Humanité.

*
* *

La **Colère** est une maladie ; ce ne peut être un péché. La colère n'est qu'une naturelle et irrésistible impulsion subie par excès d'irritation sensitive de l'organisme physique, et, venant soit du dedans soit du dehors. Il faut ou changer le milieu ambiant, ou voir à administrer des calmants, des amortissants.

*
* *

Il en est de même de la « **Paresse** ». Le corps peut manquer de ressort, soit par affaissement, épuisement nerveux, ou autrement. L'esprit n'en est pas moins toujours également actif, dans la mesure même de son intensité vibratoire acquise ; c'est-à-dire, de son degré d'évolution.

Mais si l'on n'enseigne pas à l'Esprit ce qu'il est ; ce que c'est que son Corps, et, comment, rationnellement, selon les lois cosmosophiques, on s'en affranchit et

l'on s'en sert ; comment peut-on lui imputer à crime d'en être l'esclave ?

***

Et ceci nous amène à vous parler du Dogme de l'Expiation. Vous avez pénétré maintenant assez avant dans le développement analytique et la Loi Cosmosophique, pour être ouvert à la Compréhension de ce fait, qu'il n'y a pas, qu'il ne peut pas y avoir *Expiation....* Parce que, *tout est et s'accomplit selon la mathématique des Lois, et que cela seul est justice ; parce que l'homme ne fait que selon ce qu'il est... et selon ce qu'il sait ;* aucun pouvoir-Conquis ne pouvant dériver de l'Ignorance, qui, seule, est le non-être. Parce qu'il ne peut y avoir responsabilité, donc coërcition, là où il n'y a point complète liberté avec pleine et entière connaissance de cause et d'effet. Parce que *la Loi est Justice, et, la Justice est Loi.* C'est là un axiome de principe cosmosophique, et, dans la mesure du connaissable et du connu, (donc toujours relativement), on peut le considérer comme absolu, « c'est-à-dire, éternel et universel : « *Nul n'est responsable de soi qu'envers soi.* »

***

Evidemment, au point de vue de la réalisation et de l'adaptation du gouvernement hiérarchique — et de soi-même et par soi-même, — des collectivités, voire, de toute Humanité ; au point de vue religioso-cosmosophique de la science « atlantide » appliquée à ce gouvernement de soi et des autres ; plus, en réelle-pratique Sociologie, on se rapprochera de ce principe, plus on élèvera son idéal.

XII

RÉFLEXUALITÉ

Nous allons essayer maintenant d'analyser la « **Réflexualité** ». Rappelez-vous que nous avons déjà posé en principe que « *Rien n'est que ce qui s'auto-manifeste* », et, que, partant, *toute chose et tout être s'auto-manifeste tel qu'il est*. Attendu qu'il est évident que l'on est « *soi* », et non le « *non-moi* ».

Nous avons dit également que l'auto-manifestation procède auto-affirmativement et auto-expressivement ; donc, que, l'Homme, — étant un Vibrateur-expansif-rayonnant, — s'auto-affirme en caloréfiant et s'auto-exprime en luminiférant. Nous allons essayer maintenant de vous expliquer la raison d'être et les voies et moyens d'être et de devenir des phénomènes que nous connaissons sous le nom de « *Chaleur* » et de « *Lumière* ».

Toutes choses et tous êtres, en vibrant, projettent autour d'eux des ondes vibratoires concentriques. Dans le domaine du pondérable, c'est-à-dire, entre êtres et

choses incarnés dans le physique, la forme terrestre, ces ondes vibratoires concentriques, dont la portée à distance se détermine par l'intensité vibratoire;... l'Energie de Vitalité, en venant du dehors frapper notre épiderme, produit sur notre corps une sensation de chaud, si son intensité vibratoire au contact est plus forte que la nôtre, et, une sensation de froid si elle est moindre. Car, alors, elle est extractive. Ce sont sensations de Feu, d'Expansion.

Lorsqu'au contraire, elles ne frappent que notre œil, ce sont sensations de lumière, de rayonnement, ou, notre oreille, sensations de sonorité, etc., etc. Lorsque les vibrations de Feu, ainsi senties, sont d'intensité auto-affirmative, de nature à s'imposer à nous, à modifier notre forme et nombre vibratoire individuel, en vertu de la Loi, — ou de l'instinct, — de l'auto-conservation, nous nous polarisons négativement, défensivement, et, par contraction, en absorbance, nous générons du froid. C'est ainsi que toute condensation moléculaire des corps est réfrigérante, et, que, l'eau transmuant en glace, par exemple, promeut des sensations de froid. L'instinct de *Défensivité* procède pareillement contre l'invasion d'une lumière trop soudaine, trop intense; nous fermons les paupières, et, ainsi, nous faisons les ténèbres en nous. Au contraire, lorsque notre intensité est la plus forte, la plus dominante, nous sommes polarisés agressivement, positivement. Mais, *froid ou chaud, obscurité ou lumière, sont sensations relatives d'un centre expansif rayonnant à un autre ;* et, c'est à tort qu'on dit « fluide calorique », « fluide lumineux » ; ce sont des vibrations, ce ne sont pas des choses.

Cela nous fait comprendre que la première mani-

festation de la vie, c'est la chaleur ; attendu qu'elle est auto-manifestation pénétrante pour l'Autrui. Et, également, vous comprenez, dès lors, que, dans la lutte éternelle et universelle pour la vie, pour être et devenir, entre êtres et choses, la combativité est bi-polaire, offensive et défensive. L'instinct de la conservation de soi, suivant l'éternelle et universelle Loi, oppose donc légitimement la ruse à la violence : La ruse, le mensonge, la duplicité, c'est la force du faible, son aveu d'impuissance. On les appelle « vices » en bloc ; mais, *pour auto-défense*, ce sont moyens légitimes. Ils ne deviennent illégitimes que par abus ; c'est-à-dire, *comme moyens agressifs*.

Les sensations du froid et de la chaleur étant phénomènes d'expansion et de contraction de la matière, sont, par conséquent, bien plus, pour ne pas dire exclusivement, d'ordre pondérable (terrestre), et, naturellement, ne persistent guère dans l'ordre d'existence astrale ou impondérable.

Leur équivalent dans l'ordre de vie ou d'auto-expansivité astrale, c'est l'*Emanence*, attrayante ou répugnante, attractive ou répulsive, des *odeurs*, émissions *sui generis* des Entités astrales. Après le sens du tact, c'est-à-dire de *la sensibilité* au chaud et au froid, la deuxième sensation en ordre de développement organique sériel physique, c'est « l'*Odorat.* » C'est le sens semi-matériel, semi-spirituel. C'est de tous, celui dont la sensibilité est la plus délicate, dont la portée est la plus étendue ; c'est, tout étrange que cela puisse paraître, celui qui est le plus développé dans les animaux et certaines plantes ; c'est, la seconde, ou mieux, la double, vue animale. C'est, d'ailleurs, ce qui explique l'intensité expansive des odeurs, des excré-

ments et des choses qui se décomposent en putréfaction ou par combustion (1).

La bonne comme la mauvaise odeur, agréable ou répugnante, ce sont les vibrations d'âme qui émanent. C'est cela également ce qu'on nomme « odeurs de sainteté », odeurs sexuelles, etc... C'est l'Emanence expansive astrale, la « Sivara » des Bouddhistes, *Swara*, la « Suée ». L'odeur d'un être ou d'une chose est déterminée par une intensité vibratoire astrale, soit d'état, soit d'émotion, soit de rut sexuel, etc., etc.

La nature d'un être ou d'une chose, son individualité, s'auto-exprime par ses formes, ses dimensions, ses lignes, ses couleurs, sa rayonnance physique ou astrale. Ce rayonnement frappe notre vue ou nos autres sens, et illumine notre être, qui en reçoit des impressions, froides ou chaudes. Ces émotions, par ce dont elles ne nous émeuvent pas, sont des *perceptions;* l'Organisme physique les reçoit, les enregistre, les compare entre elles, les classe, les coordonne, de même que les *sensations*. Il en est de même des sons, qui, — à part ce qui est d'ordre mélodique et harmonique, donc sensationnel, — sont des impressions transmises par la vibration de l'air ; donc, des perceptions qu'également l'organisme physique reçoit, enregistre, compare entre elles, classe et coordonne. Les *Saveurs* sont d'ordre exclusivement physique.

Chacun de nos cinq sens, les uns plus, les autres moins, sont, donc, Organes de perception en même

(1) Il y aurait toute une « Etude psychométrique » à faire en examinant, classant et coordonnant, la « Gamme des Odeurs » ; et, ensuite, en soumettant tout Etre et toute Chose à cette pierre-de-touche, afin de constater quelles sont les « tonalités aromatiques » agréables ou désagréables à telle ou telle personne, etc. (Loi des inhalaisons et des exhalaisons congénères).

temps qu'Organes de sensation. Toutes sensations sont d'ordre moral ; émeuvent, troublent et modifient, continuellement nos formes et nombres vibratoires. Toutes perceptions sont d'ordre mental, mathématique, mécanique ; augmentent et intensifient nos formes et nombres vibratoires. *Le Mental se développe en Savoir, le Moral s'amplifie en Pouvoir.* De ces deux, — par comparaison avec le non-moi ambiant, — procède, involue et s'évolue la Conscience de Soi.

Tout savoir-acquis est donc d'ordre mental ; tout pouvoir-conquis est donc d'ordre moral. Dans la genèse de l'évolution de l'homme, dans et par son milieu ambiant, son involution en lui-même (la Connaissance de Soi par prise de contact et lutte avec le Non-Moi), le Moral, c'est-à-dire, tout ce qui est d'ordre émotionnel, envahit et absorbe le Mental ; c'est-à-dire, tout ce qui est d'ordre intellectuel. C'est l'animalité qui prédomine presque exclusivement.

L'Homme, avons-nous dit, — l' « Astaroth », — d'abord lutte contre les éléments. C'est dans et par cette lutte, dans et par les souffrances qu'elle lui impose, qu'il devient sociable, et, par plus intime contact avec ses semblables, développe sa première conscience de Soi par ses premières connaissances au sujet de l'être et du devenir des « Autres ». C'est ainsi qu'il est amené à entrer en lutte contre ses semblables.

Et, c'est dans et par cette lutte, sous ses mille aspects différents, qu'il acquiert son savoir et conquiert son individuel pouvoir. Et, c'est ainsi, que, peu à peu, son Intellectualité, qui est sa force, devient consciente de son Emotionnalité, qui constitue sa relative faiblesse, son manque d'adéquat pouvoir.

C'est, alors et ainsi, qu'il est amené à entamer la lutte avec lui-même. C'est de là que commence *son humanité*. L'homme prend alors date sur l'échelle évolutive comme être autonome, auto-conscient. En effet, avant infusion dans les profondeurs de son être, de ce jet de lumière sur ses voies et moyens de devenir, son « conquis-pouvoir » existe dans toute sa plénitude. Mais, son « acquis-savoir » n'a point appris encore pourquoi il lui a été dévolu par la Loi de son Etre, et comment il peut s'en servir, d'abord égoïstement, ensuite altruistiquement, selon la loi de son devenir.

Nous vous avons déjà exposé l'arbre généalogique de la Loi auto-conservatrice de l'être, en vous démontrant comment l'Egoïsme génère l'Altruisme. Or, cet arbre généalogique porte en soi la loi expansive de tout son devenir ; d'abord, par germination ; ensuite, par croissance et épanouissement en ramure et en feuillage ; plus tard, par efflorescence, en émission d'effluves-attractifs d'actes magnatiques de « Sexualité-conjonctive-astrale »,.... qui constitue l'homme chef d'école, foyer illuminant, meneur protectif et guide conducteur des autres ; et, autour desquels les masses inférieures, moins avancées en évolution, se concrètent et s'agglomèrent, comme, dans un essaim, les abeilles autour de la reine-mère. Enfin, évoluant encore, évoluant toujours, l'Homme entre dans sa période de fructification. Non-seulement éclatent les capsules de sa graine de savoir, qui, chacune, portent toutes des *Possibilités*, des *Potentialités*, d'être et de devenir nouveau ; mais, elles les projettent autour de lui ; et, elles, à leur tour, prennent pied, germent et croissent autour de lui, sous son égide, en

et par lui, avec lui. Il est, dès lors, *Réformateur*, messie de la bonne nouvelle, lumière qui naît dans les ténèbres.

Et c'est pourquoi et comment il est dès lors exalté au-dessus des autres et les domine de tout son réel « pouvoir-conquis ». Pouvoir expansif et rayonnant; potentialité calorifère et luminifère, qui l'institue de fait, par lui-même, libre et indépendant, Prêtre-Roi, maître et tyran bienfaisant. Et, c'est également ainsi que dans son exaltation il est et doit rester un « *Solitaire* ». Mais, sa solitude n'est, et ne peut être ainsi, de l' « Isolement ». Au contraire, par ses racines comme par ses branches, par sa terre comme par son air, par son « AR » comme par son « OTH », de même que par sa bi-polarité d'hermétiste auto-conscient, par son Eau plastique et par son Feu expansif, par son « AS » comme par son « AT », il est en communion intime, générateur avec ce qu'il génère, réformateur avec ce qu'il réforme, arbre avec ses fruits qui deviennent ses rejetons, maître avec ses disciples qui deviennent ses nourriciers.

C'est ce lien d'indissoluble relation qu'on a mal compris, lorsque, par malentendu de la chose, on a promulgué le mot faux, que, « *l'Initié tue* (en l'absorbant) *l'Initiateur* ». Jamais Initié réel, jamais Initiateur vrai, l'un dans toute la puissance de son savoir, l'autre dans toute la connaissance de son pouvoir, n'auraient pu dire pareille absurdité. Ce sont les demi-savants, les pseudo-puissants qui l'ont inventée.

En effet, « *qui donne prend, qui prend donne.* » C'est un pauvre maître d'école, que, celui, qui, enseignant, ne croit plus devoir, ne croit plus pouvoir rien apprendre, même du dernier de ses disciples; comme c'est un

triste disciple, que, celui, qui, apprenant, est impuissant, est ignorant, à ne plus rien pouvoir ni devoir enseigner, même au plus exalté, au plus réalisateur, au plus adaptif,..... au Trismégiste, au suprême et en tierce potentialité des maîtres. Et, si nous vous parlons de ces choses, aujourd'hui, à l'effet d'ouvrir votre auto-conscience à la réalité d'un clair et net entendement du « Comment » et du « Pourquoi » de l'être et du devenir dans tout son avenir, c'est que nous sommes conscients nous-mêmes, du fait que vous êtes arrivés à maturité pour sa pleine et lucide conception. Vous avez senti, avant ce jour, au moins dans un vague discernement, vous saurez aujourd'hui, qu'ici, dans ce cercle cosmosophique, tous, maître et disciples, nous constituons, esprits, âmes et corps, sexuellement, plexuellement et réflexuellement, un tout indissoluble et solidaire, auto-conservatif, auto-reproductif, *en Asatar — OTH d'enseignement mutuel*. Et, que, notre infusion est effusive. Et, qu'elle est hermétique bi-polaire, d'ordre sensatif autant que d'ordre perceptif; d'ordre magnatique autant que d'ordre extériorisant; dans ses rapports de relation. Qui dit « *cercle* » dit *circuit-circulatoire* : Magnatiquement, comme verbalement, nous nous écoulons, nous nous infusons, en vous; comme vous, vous vous écoulez, vous vous effusez, en nous. Et, inversement, réciproquement, la rayonnance périphérale se reflète et se réfracte dans le foyer d'expansion central : vous vous infusez en nous, nous nous effusons en vous.

Vous comprendrez, dès lors, ce qui nous reste à dire, pour conclure aujourd'hui notre premier exposé de la Réflexualité fondamentale ou Initiale. Nous vous disions plus haut que l'homme entre en lutte

avec lui-même, du moment qu'il devient auto-conscient du fait que son Emotionnalité constitue sa faiblesse relative vis-à-vis des autres, par son manque d'adéquat pouvoir sur lui-même. Par sa Plexualité s'infusant dans sa Réflexualité, son Emotionnalité aveugle et passionne sa Cérébration : par son impulsivité non raisonnée, non dominée et contrôlée, il n'est, en somme, que le jouet des autres, la proie de sa destinée ; un meneur mené, au lieu d'un meneur menant, Et, c'est, alors et ainsi, que, par réaction contre lui-même, il se dompte, se domine et se contrôle, se maîtrise lui-même ; et, que sa Volonté s'intensifie en auto-conscience, s'émancipe du corps, se libère, et se rend indépendante de son Emotionnalité ; devient vraiment et réellement *Volition effective*.

Or, et nous y appelons toute votre attention, toute votre faculté de discernement, c'est ici, que, dans son évolution-involutive, l'esprit rencontre la grande pierre d'achoppement. C'est, d'ailleurs, ici, le point de bifurcation, où, dans sa direction tendancielle, notre enseignement cosmosophique se différencie, se sépare de tous dogmes et enseignements théologiques et théosophiques ; de l'Orientalisme, comme de tout l'Ecclésiastisme.

L'Orientalisme procède par illusionnement, par fascination de charmes attractifs, par ce qu'on appelle le Yoghi, les pouvoirs du ventre, les merveilles de la potentialité humaine. Au moyen de pratiques d'ascétisme, en affaiblissant le corps physique, jusqu'à le réduire à l'état de guenille organique, on libère le corps astral et impondérable, et, dans cette impuissance vitale, cette semi-mort organique, on opère

les tours de force connus, les merveilles de la mystique extase.

L'Ecclésiastisme, au contraire, mieux avisé, par ses dogmes, son rituel, s'asservit les esprits, et, à peine, mène le corps en laisse. Tous les abus d'excès et de privation se réglant en un facile compte de pénitence, toujours asservissante, après confesse. Mais, c'est là, — ou bien, ne s'esquiver de la difficulté que par l'évasion en tangente, en extase stérile, — ou bien, tuer le germe vital dans le noyau, en conservant la pulpe, en stérilisation, pour asservissement de la Raison ; donc, du Savoir et du pouvoir spirituel.

Il s'agit de passer entre cet écueil et cet abîme. Le Cosmosophe cultive et entretient son organisme physique, sa plexualité sexuelle, en bon état de sain, sobre, mais plein, épanouissement, en complète et large faculté de fonctionnement. Et, la dompte, et la mène, la maîtrise et « se l'asservit tout de même ». *A fort et bon cavalier, vigoureuse et bonne jument* ».

XIII

SPIRITUALITÉ

(*Suite*)

Les « impressions subies » par l'organisme physique, soit sous l'impulsion du corps astral, instrument fonctionnel direct du Vibrateur expansif rayonnant, qui est l'Asatar, l'Esprit; soit sous la percussion vibratoire du « non-moi », êtres et choses du milieu ambiant, s'enregistrent et se conservent par modification des formes et nombres vibratoires du corps physique, fonctionnel instrument. D'abord, celles qui constituent ce que l'on appelle notre Mentalité, dans l'organisme cérébral, dépositaire de notre acquis savoir; ensuite, celles qui sont d'Ordre Moral, émotions et promotions, dans les ganglions et les réseaux du plexus solaire, dispensaire de notre physique conquis-pouvoir.

L'état vibratoire de notre organisme physique, ainsi, en permanente voie de modification, réagit au fur et à mesure des impressions subies, sur l'état vibratoire de notre organisme métaphysique, et en modifie de même, plus ou moins, les formes et nombres vibratoires. De cette réaction pondérable sur

l'impondérable procède notre progrès en voie involutive; c'est-à-dire, en savoir et en pouvoir spirituel, Et, de l'inverse réaction de l'impondérable sur le pondérable, procède notre progrès en voie évolutive; c'est-à-dire, en organiques et fonctionnels moyens, voies d'enquêtes nouvelles vers nouveau savoir à acquérir, vers nouveau pouvoir à conquérir.

Il en résulte, comme conséquence, que, pendant le laps de temps de la physique existence, de la naissance à la mort, si brève soit-elle, si peu remarquable paraisse-t-elle, l'Astaroth se modifie et progresse; procède à formes et nombres involutionnels et évolutionnels nouveaux. C'est cet acquis-savoir, ce conquis-pouvoir, des existences antérieures qu'apporte en s'incarnant à nouveau, l'Asatar, dans son instrument fonctionnel nouveau, et qui lui permet, de plus en plus et dès son séjour dans le flanc de la femme, de s'adapter aux fonctionnalités physiques et ataviques de la forme nouvelle qu'il prend, dont il s'enveloppe et qu'il imprègne; et, même, au fur et à mesure de son degré de progression, de réagir contre les normales pondérations du pondérable. C'est ainsi que s'expliquent tout d'abord les « envies » de femmes enceintes, et les impressions ou marques de naissance, etc.

C'est, ensuite et également, ainsi, que s'expliquent comme normale et rationnelle résultante, d'une part, nos idées innées, d'autre part, nos intuitions, intimes lumières de savoir et de pouvoir, qui sont et constituent la somme de ce pré-natal savoir-acquis et pouvoir-conquis, qui détermine la « personnalité individuelle », laquelle relève de l'Asataroth, et le différencie de l' « individualité personnelle », qui,

elle, relève de l'Organisme physique, de l' « *Oth* ». Les intuitions, les idées innées, sont, donc, la science et la puissance abstraite de nos expériences, de nos mémoires physiques, de luttes et de souffrances, d'actions et de réactions physiques ; soit sur ce globe, soit sur d'autres corps stellaires.

Il vous sera facile de comprendre maintenant, de quelle façon s'établit l'analyse psychométrique des différentes valeurs des facultés morales et mentales de l'homme, selon les degrés successifs d'évolution involuante et d'involution évoluante, auquel l'homme en progression continue, permanente, arrive et parvient.

En premier lieu, éternelle et universelle déterminante, depuis l'instant de la différenciation de la masse massive divine ou chaotique, — l'Inconnu... ; depuis qu'il est devenu, infinitésimal, être individualisé, principe potentiel, *il est*. Il s'auto-manifeste ; donc, s'auto-affirme et s'auto-exprime. C'est cette Vitalité que nous nommons « Sexualité », et, — dont, par l'instinct de l'auto-conservation, pour persistance d'identité, nous avons vu évoluer et involuer *l'égoïsme*. Celui-ci, de phases en phases, progresse vers l'Altruisme. Sa caractéristique, c'est, par actions et réactions intensifiantes, sa croissance et son développement, *sa force et sa puissance, en vitale-vibratoire, expansive et rayonnante intensité*. Or, c'est dans cette voie, nous l'avons dit, que, d'affinités en tendances, d'instincts en inclinations et désirs, se développe et s'intensifie la Volonté ; d'abord aveugle et impulsive, puis, auto-consciente, auto-raisonnée, auto-maîtrisante. Voilà pour l'auto-manifestation auto-affirmative.

Pour l'auto-manifestation auto-expressive, mainte-

nant : Nous l'avons dit, *pour qu'un principe* (en potentiel) *puisse s'auto-manifester auto-affirmativement, il faut qu'il soit en conjonction intime et indissoluble avec un Elément de substance* (Eau). Intime, disons-nous; parce que ce n'est qu'ainsi, avec cela et par cela, qu'il peut devenir et être; donc, s'auto-affirmer, s'auto-manifester. Indissoluble, disons-nous; car, si cette union était dissoute, les deux, principe et élément, seraient anéantis; c'est-à-dire, cesseraient d'être différenciés, êtres ou choses, et rentreraient dans l'Inconnu, la masse massive chaotique. Serait-ce pour avoir à recommencer?..... A quoi bon, dès qu'il y a savoir-acquis, pouvoir-conquis? Non. Rien ne se perd dans la nature; il ne peut y avoir solution de continuité dans la persistance d'une Identité. L'admettre serait absurde; et, c'est ici encore qu'il y a différence de principe, bifurcation de tendances entre la Théosophie, l'Esotérisme bouddhique et notre *Cosmosophie*. De cette union intime et indissoluble entre l' « *As* » et l' « *At* », entre le principe potentiel et l'élément essentiel, entre l'énergie et la substance, résulte l'Auto-manifestation, auto-expressive par le médium conjonctuel affinitésiel, l' « *Ar* »; la Vibration, raison d'être et moyen d'être de tout mouvement. Nous vous avons dit pourquoi et comment : C'est que la Vibration détermine la Polarisation, l'expression sexuelle, qui est l'*Amour* dans ses deux formes, attraction et sympathie, répulsion et antipathie, (qu'on appelle, si elle est passionnelle, « *Haine* »).

L'auto-manifestation auto-expressive génère, ainsi, la bi-polarité de la sexualité, par l'instinct de l'Auto-reproduction; d'où, la tendance à la cohabitation, le foyer, la famille, et, par extension, la tribu, le clan, la

patrie, la race et l'humanité. C'est l'évolution et l'involution parallèles à l'Egoïsme, l'un réagissant sur l'autre, l'un le correcteur progressif de l'autre. Ici et maintenant, vous comprendrez, que, la différence que nous avons dû établir, par procédé d'analyse, en synthèse d'être ou de chose, n'existe pas, entre l'auto-affirmation et l'auto-expression. De par l'instinct, indissoluble union entre la force et la matière, l'auto-affirmation mâle est toujours auto-expression femelle, l'auto-expression est toujours auto-affirmative. C'est la bi-polarité de l'auto-manifestation ; c'est-à-dire, de l'Existence de l'Etre.

De cette Sexualité bi-polaire en Egoïsme et en Amour, en expansion du Moi, et en influence impressionnante du Non-Moi, — d'ailleurs, en union intime et indissoluble également, — que nous ne différencions que pour nos besoins de l'analyse, — résulte, donc, la Plexualité ; c'est-à-dire, la plasticité organique, mutable, apte à s'émouvoir, apte à promouvoir, apte à concevoir, apte à pouvoir. — Et, d'elle, — d'eux-deux, — procèdent toutes nos sensations, tous nos sentiments, toutes nos forces, nos aptitudes et nos capacités, soit de réalisation ou d'adaptation, soit d'appréhension ou de compréhension.

Nous vous avons analysé en exposé les « sept péchés capitaux ». Vous pouvez, d'après ces données et dans les mêmes portées, analyser les sept vertus théologales, et, généralement, tous vices et vertus, qualités ou défauts. Ce sont, tous et toutes, auto-manifestations humaines, auto-affirmations auto-expressives.

Vous comprendrez, donc, et concevrez nettement et clairement, que, le « Plexus solaire » est l'appa-

reil organique récepteur et transmetteur de toutes influences actionnelles ou réactionnelles, impressions ou émotions, reçues du non-moi ambiant, ou émises par le « Moi imprégnant » ; c'est-à-dire, l'organisme astral, qu'anime et auquel est indissolublement lié l' « Asatar » ; et, que, le cerveau n'en est qu'un prolongement adaptif ou appareil d'enregistrement ; un complément : **La « Pensée » n'étant**, *en somme de nombre et en total de forme*, **que, simplement, la Résultante conséquence de la « Pansée »**.

Ceci, si nous sommes bien renseignés, est en contradiction flagrante avec les principes en genèse établis par la Biologie, qui considère le cerveau comme point de départ et morphogénérateur initial. Veuillez considérer que la Biologie est, comme science exacte, encore à l'état embryonnaire, et, qu'elle a le temps devant elle pour modifier ses premières conclusions erronées. Nous établissons la preuve de ce que nous enseignons, par le fait, que, *toutes violentes émotions*, provoquées soit de l'intérieur, soit de l'extérieur, soit par les voies de sensations, soit par les sens ou organes de perceptions, qu'elles soient d'ordre impulsif ou d'ordre expulsif, *toujours affectent les entrailles avant d'avoir leurs répercussions cérébrales, et font battre le cœur* : tels que la joie, l'amour ou la haine, le plaisir ou la peine, etc... C'est ainsi que sont générés tous les premiers mouvements, dits impulsifs ou irréfléchis, qui poussent aux actes imprudents ou maladroits. Ce n'est que lorsque l'esprit, l'âme, l'Asataroth, est en pleine et entière possession maîtrisante du « Plexus solaire », — le siège de l'astralité sixuelle, — et, de ce lien physique, dont il peut se servir comme bride et frein, — que l'homme

devient de plus en plus Maître de Soi, Maître de ses destinées, Maître des Etres et des Choses de la Terre.

C'est ainsi et alors, que, Herméiste, bi-polarisant en volition auto-consciente son sexuel-plexuel, sa plexualité-sexuelle, l'Homme dans la Nature devient réalisateur, et, par concoction de l'Aura-lumière, ou émanences « odiques » et « otiques » pondérables — et impondérables, — le subtil et le grossier, — le libéré et le précipité du fluidique, — il peut devenir *adaptif*; c'est-à-dire, « Alchimiste », — de « Al chamiah » : — **As**, la « science noire » ultra-intime, ultra-occulte.

L'appareil physique d'Enregistrement exerce diverses et successives fonctions de cérébration. — Au fur et à mesure que les impressions, soit du « Moi », soit du « Non-Moi », lui sont transmises, il en opère et effectue la *comparaison*. Celle-ci est d'abord d'ordre quantitatif pur et mathématique, et évolue ensuite en ordre qualitatif-pur : en *comparaison analogique*. Après comparaison entre les impressions diverses et successives reçues, il en opère le classement par cases ou dossiers, circonvolutions et localisations cérébrales spéciales. Et, c'est sur ces données basiques que peut et doit être établie une Science de Phrénologie bien comprise et bien élaborée, exacte et rationnelle. Après le classement distributif de tous les faits du savoir-acquis, (soit d'ordre intérieur ou d'ordre extérieur), vient le travail ou la fonction de la *Coordonation des Idées ;* notions enregistrées; c'est-à-dire, remémorées.

Vous comprendrez facilement que ces diverses fonctions instrumentales de l'organisme cérébral s'opèrent sous l'impulsion directe de l'organe conjonctif

astral-physique, le Plexus solaire ; par action et réaction, faculté potentielle de l'Asatar, d'Ot à Od, c'est-à-dire, d'organisme fluidique ou impondérable à organisme solidifié, accrétion concrète ou pondérable. — Et, cela, vibratoirement ; c'est-à-dire, par modifications fugitives ou permanentes de l'état plastique de plus en plus affiné, adaptivement cristallisé, de la matière plexuelle, et, ensuite, de la matière cérébrale, quantitativement et qualitativement.

C'est de la Comparaison, du Classement et de la Coordination des Idées, que procèdent les deux méthodes de raisonnement en « modifications superposées », — si l'on peut se servir de ces termes : La méthode première ou inférieure dite mathématique et « déductive », et la méthode secondaire ou supérieure en ordre de développement analogique, dite « inductive ». Ces deux procédés de Réflexualité, simples réactions vibratoires ou renversements de polarité, là où elles sont évoluées en l'organisme, et que nous différencions pour nos besoins d'analyse, se développent organiquement et involuent en Savoir-acquis et Pouvoir-conquis, — de Pansée à Pensée et de Pensée à Pansée, — parallèlement, plus ou moins, et conjointement ; donc, *n'opèrent jamais isolément dans la Nature de l'Homme*. Il y a toujours un composé déductif-inductif avec prédominance du déductif ou un composé d'inductif-déductif avec prédominance de l'inductif ; ou, cette supérieure phase d'évolution, déductif-inductif équivalents en équilibre. C'est-à-dire, Esprit de Synthèse analytique et d'Analyse synthétique.

L'Instrumentalité fonctionnelle de l'organisme physique intervient ici en facteur déterminant, par

atavisme, d'un côté, ou, de l'autre ; « l'Astaroth » étant toujours équilibré en évolution et involution parallèles ; le « Savoir-acquis » étant la déterminante du Conquis-pouvoir spirituel.

Vous comprendrez, maintenant et ainsi, pourquoi et comment, dans le cours de notre présente introduction initiatoire aux principes cosmosophiques que nous vous enseignons, nous avons toujours procédé « synthétiquement par analyse » et « analytiquement par synthèse ».

Tout axiome d'ordre mathématique et d'ordre analogique est toujours d'ordre intuitif-rationnel, d'ordre inné ; et, procède d'abstractions concrétées en synthèses, en suite de notions analytiques comparées et classées, coordonnées et généralisées, d'expériences vécues en des existences précédentes. C'est ainsi, que, selon la qualité et la quantité de son *savoir axiomatique acquis*, l'on peut apprécier de l'ancienneté d'un Esprit, dans un corps.

De cette ancienneté, — nombre d'existences véçues, — quantité et qualité d'expériences senties ou perçues, — procède le degré de *Spiritualisation de l'Homme ;* l'acquis-savoir tendant à dégager l'Esprit des liens asservissants et absorbants de la Matière, pour meilleur et progressif exercice de son conquis-pouvoir.

C'est sous ce jour, qu'en suprême couronnement de la structure morale-mentale de l'Homme, nous pouvons maintenant envisager les spirituelles et transcendantes facultés qui sont en sa Nature. Nous en ferons le sujet de notre dernier cours de l'étude de « **la Nature dans l'Homme** ».

XIV

SPIRITUALITÉ

(Suite)

Nous rappelons à votre souvenir, que nous avons dit, que, le Principe potentiel de tout être et de toute chose tend constamment à nouveau développement pour nouvel et progressif devenir, et, que, ce pouvoir-conquis de devenir procède du savoir-acquis de l'Être. Il y a, donc, en nous un inné besoin d'apprendre, de savoir, une attirance de l'inconnu, un prestige du mystère de l'occulte; une aspiration permanente; soif, à jamais, jamais, désaltérée, de l'Infini. C'est la signature, la marque divine de notre origine. — C'est ce que nous désignons sous le nom de **Religiosation.**

Au fur et à mesure que cet angle d'incidence aspirationnelle s'ouvre réceptivement, par progression et développement, dans les mêmes proportions s'ouvrent, du haut, les voies et moyens émissifs, les sources de l'*Inspiration*.

Nous vous avons dit, également, qu'en présence du développement bi-latéral de la faculté inductive-dé-

ductive, analytique-synthétisante, synthétique-analysante, en l'Asatar ou Esprit-âme, cependant, sous l'influence modifiante de l'Instrument fonctionnel et organique terrestre, cette double, bi-polaire ou bilatérale, faculté humaine d'analyse et de synthèse se trouvait ou en équilibre coopérant... ou défléchi ; soit avec prédominance du déductif sur l'inductif, simple question organique d'ordre atavique, avons-nous dit. C'est, sous ce jour, avec ces données et dans leurs portées, que nous allons envisager maintenant les aptitudes spiritualisantes, scientifiques et artistiques, philosophiantes et religiosantes de l'Homme ; c'est-à-dire, ces aptitudes qui sont d'ordre imaginatif, inventif, créatif, et se manifestent auto-affirmativement et auto-expressivement sous le contrôle des aptitudes d'ordre rationnel, logique, argumentatif ; sous le « sens critique ». C'est de nos notions innées, tant d'ordre axiomatique que d'ordre intuitif, que celles-ci procèdent ; et, c'est vers leur illumination (Inspiration par Aspiration) qu'elles procèdent. Elles demeurent, en tant que savoir-acquis ou pouvoir à conquérir, indépendantes des impressions, soit d'ordre sensationnel, soit d'ordre perceptif. Mais, elles demeurent également, en tant que pouvoir-acquis ou à acquérir et pour son exercice de réalisation et d'adaptation, indépendantes de l'organisme de sensation et de perception. Elles constituent ce qu'on appelle de l'Astaroth la « Croix azothique », sur laquelle est superposée la « Croix atharale éthérienne ». Celle-ci étant la croix initiatoire, celle-là est, donc, la croix préparatoire et introductoire.

Science et Art, Philosophie et Religion, c'est le quaternaire hermétique ou le Bipolaire. Imagination

et Raison les gouvernent et les consolident. C'est pourquoi la « Roue d'Iol » des Druides constitue un premier degré initiatoire sexuel, un idéogramme à six branches dont le centre n'est pas voilé, donc, est connu. C'est, d'ailleurs, ainsi que l'explique l'ordre de Kalad (d'où Kelte et Kaldéen), dont l'enseignement supérieur allait jusqu'à l'Architecture. D'où, par leur hermétique de « Hieram-as (Hermès), et, par leur Hiram, les maçons et la maçonnerie. De cette « Roue d'Iol » les rhunes procèdent.

Il y a donc, ainsi, un double Kalad : un Kalad masculin : Science, Philosophie, Raison, et un Kalad féminin : Art, Religion, Imagination. Deux sont d'ordre primatif, deux sont d'ordre potentiel et deux sont d'ordre aspir-inspirationnel. Ils constituent la supérieure Astaralité ou la Spiritualité. C'est le double Tri-un; c'est la sixualité supérieure. Ils déterminent la raison d'être et les moyens d'être des sciences occultes. La science de l'Imagination (des images), c'est l'Astrologie Kabbalistique; c'est la sixualité supérieure, la Science du Feu. La Philosophie de la religion, c'est l'Hermétisme; c'est la plexualité supérieure, la Science de l'Eau. La Raison (la rationnelle) de l'Art, c'est la Réflexualité supérieure; c'est l'Alchimie, la Science de l'Air (de la Lumière). C'est, ensemble, le nombre des formes, la science des « OTs » (sapfar-OT), la Science Supérieure de la Terre (1).

(1) Le lecteur ordinaire, — et non en future Sociologie averti, — certes, aux paragraphes précédents « N'y comprendra guère ». Cependant, nous n'avons pas voulu les supprimer. Nous ne savons pas ce que l'on enseigne en « Loge fermée » de Maçonnerie. Ce que nous savons, c'est que les « Adeptes-Initiés » en « Occultisme divulgué et couramment imprimé, » — qui suivent à la queue-leu-leu le Révérend père jésuite Kircher, qui fit de l'Occultisme

Il est évident, que, sous la poussée toujours grandissante du besoin de savoir et du désir de pouvoir, qui procède directement du Principe potentiel qui anime l'Ame, ou le corps astral, et, par elle, le Corps azothique ou terrestre, l'évolution de cette sexualité supérieure commence dès la genèse de l'évolution de l'Identité persistante; par et avec son involution parallèle, équilatérale. Au point de vue simpliste, en analyse des voies et moyens de l'Homme, il y a science, donc savoir-acquis, dès que l'esprit a conçu la notion de deux faits de choses ou de phénomènes, il y a pouvoir conquis d'êtres ou de lois, il y a « Imaginations », dès qu'il a fait erreur d'appréhension de ces faits par substitution d'une image enregistrée à la perception ou à la sensation de l'autre. Il y a Art, dès qu'il cherche à copier, à imiter, donc, à reproduire l'une ou l'autre. Il y a Raison, dès qu'il a cherché à réagir, par son sens d'examen critique, contre l'erreur commise. Il y a Philosophie, dès qu'il a conçu la rationnelle, la raison d'être de son erreur. Il y a Religion (religiosation), en suite de la philosophie de l'erreur, dès qu'il en a subi le charme ou la peur, l'impression du bien ou du mal, de la crainte ou de l'espoir.

Dans ces cours de Cosmosophie, nous nous sommes toujours bornés à suivre les voies et moyens initiatoires, par analyse synthétique des initiales; ne

rien que pour bien l'obnubiler, - - n'en savent rien-de-rien. Le « Prêtre » *dit* la « Messe », mais ne sait pas la *faire*. Le dignitaire « Rose Croix » ignore « Quand et comment » on « Crucifie la Rose »... Nous en avons exposé le « Claviculaire » en notre « *Doctrine Secrète* ». Nous en avons élaborativement fait la « Dénudation » en nos « *Principes et Eléments de Cosmosophie.* » Cela suffit pour mettre le « Chercheur » devant la piste à suivre. S. U. Zanne.

nous embarquant jamais dans les « spécialismes », qui, du centre, mènent à la périphérie des terminales. Nous analysons et nous exposons des Lois Cosmogoniques dans leurs premières évolutions, leurs premières corrélations, leurs premiers rapports d'enchevêtrement; nous bornant à tâcher de vous mettre bien, dès l'abord et au premier pas, sur la bonne piste. Ce sera, désormais, à vous, chacun dans la mesure de ses moyens, de la suivre par sa propre et personnelle voie. Nous vous engageons, d'abord, à confronter nos enseignements avec vos connaissances individuelles des Faits de Loi et de Phénomènes, et, ensuite, à en poursuivre l'application; c'est-à-dire, la Réalisation et l'Adaptation.

Nous n'avons, donc, ici et pour terminer la première partie de nos Cours « *Analyse de la Nature dans l'Homme* », qu'à considérer la Spiritualité humaine, c'est-à-dire, la Sixualité supérieure évolutionnelle et involutionnelle comme synthèse analysée. De par l'exposé de sa genèse que nous venons de vous faire entrevoir, vous aurez compris, que, surtout dans son haut état de supérieur développement, la Sixualité humaine constitue un *Tout mental-moral*, dont les six parties convergentes procèdent ensemble du même centre et mutuellement se contiennent et se développent colatéralement, en mutuelle raison d'être; et, par mutuelles voies et moyens d'être, s'étendent et s'intensifient.

Dans les supérieures régions du développement évolutionnel-involutionnel humain, en effet, il n'y a plus de « **Science** » digne de ce nom, à moins qu'elle ne soit artistique-imaginative, (dans le sens créatif, non imitatif), philosophique, rationnelle et religio-

sante. Il n'y a pas d' « **Art** », à moins qu'il ne soit scientifique, imaginatif, philosophique, religiosant et rationnel. Et, ce ne sont là que les deux inférieurs, les « formatifs fécondants. » Il n'y a plus de « **Philosophie** » digne de ce nom, à moins que, procédant de la science, elle ne soit rationnelle, artistique, imaginative et spirituelle. Et, ce sont là les deux supérieures, les potentialités fécondées. C'est de la sorte, ainsi que vous le voyez, qu'en suprême évolution, se dégage des inférieures conditionnalités d'être et de devenir, leur couronnement : *la supériorité de la Féminité sur la Masculinité.* Et, cela, sous la rayonnante expansion de l' « As » - « Ar », de la raison imaginative créatrice, de l'imagination raisonnée; c'est-à-dire, soumise au sens critique de l'innée mathématique et analogique Logique.

Analysons cette synthèse : *La science*, proprement dite et isolément considérée, est et restera toujours confinée dans les registres inférieurs des voies et moyens de progrès humain. Car, son instrumentalité fonctionnelle, sa spécialité facultative, se borne à l'appréhension, par organes de sensation et de perception, des Faits de Choses, d'Etres et de Phénomènes. Elle ne peut être qu'expérimentale-empirique. C'est la pourvoyeuse des notions élémentaires, par contact médiat ou immédiat avec le « Moi » et avec le « Non-Moi ».

L'Art, proprement dit et isolément considéré, est et restera toujours confiné dans les réflecteurs inférieurs des voies et moyens de progrès humain; car, son intrumentalité fonctionnelle, sa spécialité facultative, se borne, par organes de sensation et de perception, à la compréhension explicative, expressive,

de Faits et de Choses, d'Etres et de Phénomènes. Il est le reproducteur reflexe en images copiées, imitées, par éléments d'annotation, par retouches du Moi et du Non-Moi.

Cet *Art-là*, il est convenu de le désigner sous le nom d' « *Industrie* ». Il est constructif, déjà, — architectural, pictural, sculptural, décoratif, ornemental, etc., etc. -- Mais, il relève surtout de talent, de savoir-faire, de tour de main, d'*habileté professionnelle acquise*. Et, comme tel, il a sa *Technique*, ses règles et méthodes conventionnelles, ses « trucs », ses secrets, ses « ficelles », etc... Mais,... parce que non-libre, non-indépendant, parce que *conventionnel*,... manquant d'envolée, il traîne l'aile.

La Science est donc le mâle, l'Art industriel, le femelle.

L'Art humain, génétique, dans toutes ses premières et diverses Manifestations, n'est que le rendement en quantité équivalente de l'acquis scientifique générateur humain. C'est le pouvoir de son Savoir. Elles comparent, trient : mais n'éliminent et n'ajoutent rien. Leur faculté fonctionnelle est mécanique, quoique discernante. Elles procèdent par observation, et, de reflets observés. Et, c'est ainsi qu'elles génèrent les premières notions du vrai et du faux, du bon et du mauvais, comparativement, rationnellement.

En prenant de l'amplitude, en profondeur pénétrante et en extension de surface, par intensification de l'élémentaire Pouvoir, par l'élémentaire Savoir, la fonctionnalité facultative de l'Entité persistante se développe et s'intensifie également. Le sens déductif, d'abord embryonnaire, s'élabore conjointement avec le rudimentaire sens inductif. L'esprit analyse et syn-

thétise. Dès lors, l'Imaginatif superlatif, la faculté inventive-créatrice intervient. D'abord, en Religiosation. L'esprit projette dans l'au-delà de son « Non-Moi » immédiat, par voie médiate, par intermédiaire comparatif du « non-moi » comme, un « Non-Moi-Soi » inconnu : une « **Idée-Dieu** ». Il divinise. Et, cela en raison directe de l'ouverture grandissante de son compas moral-mental ; dont la mesure d'arc s'étend avec l'expansion de son incidence encompassante. Son concept divin s'agrandit, s'ethéréalise, se divinise, en raison directe de sa propre croissance en Savoir compréhensif-conceptif et en Pouvoir extensif-reproductif. Il religiose en vertu du Scientifique de son Art.

Ensuite, en philosophication : Ses concepts religiosants étant synthétiques, reproduits tout d'une pièce, en rendus complets, sa ratiocination intervient empiriquement, de savoir-acquis dans son pouvoir-conquis. Et, l'analyse, le dissèque,... pour conceptivement-imaginativement le reconstituer. Il déshabille son « **Idée-Dieu** », la délie de ses premiers liens, ses langes d'enfance, pour lui donner de l'air de croissance, de la liberté d'expansion. La Religiosation ensuite, de nouveau, le projette en nouvelle et plus ample forme, traits et coloris d'auto-reproduction ; en supérieur concept d'*idée-Dieu*, que la philosophication, à nouveau analyse, dissèque, déshabille, libère, émancipe. *Et c'est là*, *le seul*, *le véritable*, **le divin Art humain**.

Pour concept plus étendu, plus complet, plus supérieur encore.... Et, ainsi et ensuite, toujours et encore, à pénétration dans l'*Inconnu* par projection dans l'au-delà, du fini vers l'infini, du relatif vers 'absolu irréalisable ;.. . encore et toujours...

SYNTHÈSE

DE

L'HOMME DANS LA NATURE

PRÉAMBULE

Avant de commencer notre synthèse de *l'Homme dans la Nature*, nous devons vous donner, ici et maintenant, quelques notions élémentaires de Science et d'Art de la Linguistique, à savoir :

Toute Langue parlée et écrite se compose de deux *Éléments de Formation*. Le premier, c'est son organique-constitutive **Idiomatique**, son Fond de Pansée; le second, c'est sa multiple, diverse et variée **phonétique**, sa Forme de Pensée. Nous n'avons, ici et maintenant, rien à voir dans, rien à faire avec, cette dernière.

L'**Idiomatique**, disons-nous, est et constitue la base ingrédientielle-fondamentale de toute Langue. C'est elle qui détermine la Formation constitutive, l'idéographique Organisme des « **Mots** ». Car, ce que nos doctes et savants Lexicologues ne disent pas et ce que nos savants et doctes philologues ignorent, c'est, que, *toutes les Langues écrites et parlées, sans exception aucune, dérivent en leurs éléments constitutifs, en leur charpente formative, directement et immédiatement, de* « **la Langue Sacrée** ».

La **Langue Sacrée** est Algébrique-Idéographique, faite pour être *vue et lue,* — ou, mieux, *déchiffrée;* — et, non pas pour être parlée. Elle est, donc, *Idiomatique*, et *nue*, d'aucune « Veste-mentalité » pourvue. Elle est, essentiellement et uniquement « Bastimentale ». Elle a quatre stratifications, ou couches superposées, d'indicative Signification, pour graduelle-progressive « Initiatoire Interprétation », explicative-applicative Traduction, Elle est encore et doit demeurer encore, *occultée*. Il ne nous appartient donc pas de la toute divulguer.

Voici ce que nous en pouvons dire :

Les « Eléments glyphiques constitutifs-organiques » de la *Langue Sacrée* sont vingt-deux, et, nominalement, connus comme « l'Alphabeth hébreu ». On a dit généralement, que *la Langue Sacrée n'a pas de voyelles*. Evidemment; puisqu'elle n'est pas écrite, — escripte, ex-cryptée, — pour être parlée. Mais, elle a sept « Eléments d'Astralité » ; — Six pour analyse des Sexualités, et un pour les Synthétiser. — De ces six éléments sexuels-plexuels, cinq. — A, E, I, O, U, — ont été subrepticement introduits comme *Voyelles*, c'est-à-dire, « phonétiques sonorités », dans presque toutes les « Langues alphabétiques » parlées. Il en résulte qu'il n'y a plus que les « consonnes » qui soient « dénudables ».

***

Dans nos *Principes et Eléments de Cosmosophie*, — complète, analysée-synthétisée, Extériorisation de notre vénérable-antique, atlantide *Théophilosophie*, — nous avons élaboré à fond la question de « l'Origine des Langues », en intime-inséparable rapport

de Connexité avec celle de « l'Origine des Races ». Et, nous y avons établi et démontré, en ses origines idiomatiques, ses racines *morassiennes*, — marécageuses; — les philologues disent à tort « mouraniennes ». — Et, malgré les viciations obnubilantes que le « Grécolatinisme » y a insinuées, — de toutes les langues, la langue française est celle qui a gardé la plus évidente-caractéristique empreinte, — stigmate de floraison sur le fruit, — de ses atlantides-kaldéennes-ibères origines. C'est, donc, celle qui encore se prête le mieux à « idiomatiques Dénudations » de ses ingrédients constitutifs d'Organique Formation ; — In-structure, intérieurement formative.

Dénudons donc un peu : — D'abord, le mot « Mot », — **Um-uth** — en allemand *Muth*, « Courage » « Virtualité », « Humeur », — est l'inverse-réversé de **Uth-um**, — Atome; — en all. *Athem*, souffle de vie. Le « Mot », donc, pour dire la virtuelle humeur d'une chose, est l'extérieure ingrédientielle « Vêtementalité » du Souffle de Vie de cette Chose ; il est la corporéfiée Auto-expression de l'Auto-affirmative « Bâtimentalité », — en atomique Auto-manifestation, — de la Chose désignée.

Le glyphe M, — *Mem* et *Mum* en hébreu, — a valeur de « physique-organique Corporéité constituée ». Le Th, — *Theth*, en hébreu, — *Oth*, *Uth*, — est et constitue « l'Ethéréen-astral Organe Féminin-sexuel d'auto-extériorisation utérine, en Fonction-de-Vie ». Nous nous servons volontiers du mot « uthérer, — *To utter*, en anglais ; — *Ausseren*, en allemand ; — *Uiten*, en flamand. C'est « extérioriser » ; d'où, « Exotérisme ».

Nous arrivons, ainsi, à pouvoir vous faire com-

prendre ce que nous entendons par « l'*Homme dans la Nature* », et, par « *la Nature dans l'Homme* » ; ce qui est l'objectif en vue de ce **préambule** » : — Le mot « Homme », — *Ah-um*, — dont l'inverse-réversé est *Um-ah*, — « *Mag* », d'où « Magie » Magister, racine du verbe « *Mogen* », « pouvoir », « être capable de », « apte à » ; — en all. et en fl.., « *Ich mag* ». — Donc, la valeur idéographique-significative de « Homme », c'est « Féminine-organique-physique Corporéité constituée », — *qui peut*; — non point tout ce qu'*elle veut*, il s'en faut !... mais, tout ce qu'*elle sait*, l'ayant par expérimental vécu appris, de Soi-même, ou sous-extérieure tuition de l'Autrui.

Le mot « Nature » c'est *Un-uthur*, — ou *An-uthur*, dont, l'inverse-réversé est *Ur-uthun* — « Raton », qu'on a vicié en « Raison », — « Originelle-originante Tonalité ». — La valeur significative-idéographique du mot « *Nature* », donc, c'est « Uthérateur auto-manifestant, Uthération auto-expressive auto-affirmative, Auto-extériorisation, soit de l' « *An* », — racine d' « Anneau » ; — Cercle sans centre connu, et, donc, sans dia-métrique Rayonnement ; — soit, de l' « *Un* », — dont l'inverse-réversé est « *Nu* ». — Or, *Un* — le Chiffre, qui n'est pas Nombre, — c'est Tout, et ce n'est Rien ; c'est l'Absolu que l'on ne peut concevoir que dans et par son Relatif,..... et, seulement, cela, après « dénudation » ; en et par expérimental vécu. Cet *Un* — le Chiffre, — en tombant et pénétrant de plus en plus dans la « Réalité du Relatif », se dédouble et se développe basiquement-fondamentalement. En « Œuvre de Devenir », il s'adjoint le *Ub*, — principe d'œuf, *Upf*, Ouf !... et devient *Ub-un*, « Bon », le « Bien », — ce qui est « agré-able à la pansée » —

Base-Critérium de toute Morale. D'où, *Ubun-uthur*, « Ventre », Organe de toute « Pansée », et, dont l'inverse-réversé est *Uthur-ubuni*, « Turbine », Organe de toute « pensée » qui en « isse, — Esse. — S, — « Serpent de toute Genèse ».

Et, jusque-là, cela va. Si d'autres élucidantes préparations, ou explications, nous apparaissent comme nécessaires, nous y procéderons par des notes à pied de texte.

S. U. ZANNE.

Chartreuse de Neuville,
15-1-09.

XV & XVI

A. — ALPHA. — PRINCIPES

La première, d'ailleurs directe et permanente, Résultante de l'infusion de ses formes et nombres de pouvoir, selon ses formes et nombres de savoir, d'une Entité asatarale, donc, individualisée et personnifiante, dans les formes et nombres d'une autre Entité, également asatarale, donc, auto-manifestante, auto-affirmative, qui s'effuse en lui, c'est d'établir entre eux un courant ondulatoire actif et réactif. Dans la constitution asatarale, nous l'avons vu, ce courant est, avant différenciation, absolu et immédiat; tandis qu'après différenciation, l'auto-affirmation auto-expressive est médiate.

L'intermédiaire entre deux « Az-Ots », tendant auto-manifestativement chacun à s'auto-affirmer et s'auto-exprimer conjointement, c'est la masse-massive plastique mais inerte, « Im-im », « Alahim » « Atar ». Ces trois mots d'ordre astrologique, idéogrammes Kabbalistiques, et qui signifient l'insondable profonde, **la Mer**, l'insatiable béante, **l'Eternel et Universel féminin**, et l'**Ether cosmique luminifère**,

expriment la même idée dans des acceptions adaptives et alchimiques différentes. En Cosmosophie. nous n'avons à voir que l' *Ether cosmique*. Or, toute pénétration éthérienne, par la résistance de l'inertie que l'éther présente à l'imprégnation conjonctive mutuelle de deux entités asatarales, laquelle résistance est déterminante de l'orientation polaire; toute pénétration, disons-nous, est d'abord ténébreuse et douloureuse plexuellement, comme sensation, et devient lumineuse, réjouissante comme perception. Quelqu'un doit l'avoir déjà exprimé quelque part : « Réflexuellement, toute souffrance est un plaisir aigu, tout plaisir est une souffrance menue » Je ne veux que constater, ici, en commençant, que toute acquisition de Savoir sur voie évolutive est douloureuse ; que toute conquête de Pouvoir en voie involutive est réjouissante. L'une est agréable et l'autre désagréable. (Nous pesons nos mots avant emploi.) Cette loi, c'est pour les spiritualistes, « *la Loi d'amour* », c'est pour les matérialistes, « *le Déterminisme.* » C'est pour le Cosmosophe, *l'une*, *éternelle et universelle Loi*, *Loi de Souffrance*, *Loi de Travail.*

« La Lumière » et la « Chaleur » sont deux phénomènes de la cause première « Vibration. — La résultante différentielle de celle-ci est déterminée par la quantitative et qualitative *force d'inertie* ; la résistance du milieu qu'elle pénètre; donc, par leur relative Densité. *A même forme et nombre vibratoire d'un Vibrateur rayonnant qui tend à s'infuser dans un autre d'un différent nombre et forme vibratoire, si celui-ci est moins dense que lui*, *il l'illuminera*, *s'il est plus dense que lui, il le calorifiera.* Et, dans sa voie infusive vers l'autre, à la surface, il sera luminifère ;

plus ou moins dans la pulpe s'avançant, il deviendra plus ou moins calorifère ; modifiant ainsi la Plexualité de ce dernier en le polarisant à sa surface perceptive,et, après renversement, dans son intérieur sensationnel ; d'ordre optique, dans le premier cas, devenant dans le second cas d'ordre tactile.

Les chercheurs sont dans la bonne voie actuellement en s'évertuant à produire ou la lumière froide ou la chaleur obscure, relativement. Il n'y a là qu'une déterminante mécanique de différenciation à trouver, et à produire. Et, la loi de Newton, gravitation, chute des corps, est principielle et tient bon ici, mais inversement. Dans la chute des corps, qui, dans l'air, dans le vide et dans l'eau, se conduisent différemment, en raison de leur densité relative, et selon la densité relative du milieu traversé, nous avons le carré de la distance parcourue comme raison proportionnelle d'accélération ou de vitesse de chute. Il s'agit là d'attraction. Tandis qu'ici, pour la Lumière et la Chaleur, il s'agit de répulsion ou Force d'inertie, résistance à l'infusion. La proportionnelle de régression, de retardation, est comme la distance carrée du chemin de pénétration parcouru, multipliée par la moitié de la somme de la densité initiale ajoutée à la densité terminale. Il est facile de formuler cela algébriquement. C'est œuvre de mathématicien, dont doit tenir compte le Psychologue comme le Physiologue ; selon le milieu pondérable ou impondérable, métaphysique ou physique.

Les lois d'Élasticité ou de Plasticité, d'expansion ou de contraction, toutes les lois physiques ou métaphysiques, étant toutes d'ordre vibratoire, procèdent toutes de même manière, du même principe « AS-

AR » vibration rayonnante, ondulante; diversement, selon l'Asatar qui tend à s'infuser dans l'OT d'un autre Asatar; lequel résiste à l'effusion, réfracte l'infusion, d'après ses formes et nombres intensifs; c'est-à-dire, selon son personnel pouvoir-conquis par son acquis-savoir.

« *On peut ce que l'on veut dans la mesure de ce que l'on sait vouloir*, proportionnellement, relativement à ce que les autres ne peuvent vouloir, n'ayant pas encore pu savoir. »

C'est loi alchimique, c'est loi physique, c'est loi métaphysique.

Il en résulte la Loi du Travail, de résistance à vaincre, dont la résultante est la lutte pour l'existence, dans sa double forme de Loi de la conservation et de l'espèce, par et pour l'individu, et de l'individu par et pour l'espèce. — En raison de la force intensive et réalisatrice du nombre, et, de la résistance extensive, adaptive, de la forme.

Il résulte également de ce qui précède : 1° Que l'Impondérabilité (ou état asataral-indépendant plus ou moins relatif) est d'ordre luminigène; que tout Impondérable est auto-luminifère, et que la Pondérabilité (ou état asatarothal dépendant plus ou moins relatif) est calorigène; que, tout Pondérable est altro-calorifère; que, l'un est d'ordre polaire en parallélisme bi-sexuel; que, l'autre est d'ordre équatorial ou en juxtaposition intersective, asexuel; en équilibration, donc neutre. Ce sont états similaires à magnétisme et dia-magnétisme. Ce sont deux phases de diurnité et de nocturnité, la phase nocturne étant métaphysique ou impondérabilisante, la phase diurne étant physique et pondérabilisante. Cela s'illustre

en deux mots : « Pendant la période *jour*, les ondulations du vibrateur-rayonnant (le Soleil) se rencontrent en opposition polaire plus ou moins directe avec les ondulations de cet autre vibrateur-rayonnant, la Terre. Il y a génération de formes et nombres caloriques et luminaires. L'Homme, aimant animé, sous cette influence de courant électrique, se tient en parallélisme magnétique, debout, à l'état de veille physique et de somnolence métaphysique. Pendant la période *nuit*, les ondulations du Soleil, après avoir traversé la masse physique terrestre, se développent en même expansion directionnelle, conjointement avec les ondulations de la Terre. Il y a suspension relative de polarisation, état asexuel, il n'y a plus que génération de calorique minime, par ascendant de pénétration ambitionnelle, de course au clocher de rayonnement, donc de réfrigération. L'homme sous cette influence, — toujours électrique, — se met en juxtaposition cruciale, dia-magnétique, couché, à l'état de sommeil physique, et, de, plus ou moins vague, veille métaphysique.

Ce sont à vrai dire, pour l'homme, états intermittents de relative pondérabilité ou impondérabilité, par rapport à la Terre. Le psychologue, comme le physiologue doit savoir les discerner et mathématiquement les formuler en formes et nombres.

2° Que, comme la périodicité intermittente et successive de nocturne et de diurne, le développement sériel et distinctif de fin et de développement, d'état initial ou d'état terminal, est d'ordre physique et de pondérabilité ; et, que, l'ordre successif métaphysique et d'impondérabilité est infini, sans commencement ni fin, soit dans le nombre de la duration ou des

Temps, soit dans les formes de l'extension, ou de l'Espace. Que, par conséquent, les concepts définitifs du Déisme et indéfinitifs du Panthéisme en sont résultantes d'impressions reçues et enregistrées; indicatives d'état d'intermittente périodicité du Savoir-acquis et du Pouvoir-conquis sur la voie du développement sériel, en parallélisme évolutif et involutif; le premier concept étant d'ordre déductif ou physique exclusif, le second étant d'ordre inductif ou métaphysique exclusif. Notre Cosmosophie se dégage, donc, de ces deux concepts, en « AR » luminifère, de l'infusion déiste et de l'effusion panthéiste; procédant de l'un vers l'autre, dans nos efforts et actuels essais de les fusionner.

Il est utile ici de revenir encore au concept idéogrammatique — IEUH, — dit Jéhovah ou « Asataroth », Asatar — OTH chaldéen — Tout OTH est l'Emanence, et peut être considéré comme la forme du nombre émané. Par exemple, l'Organisme impondérable, dit « Ame » ou corps astral, est l'OTH de l'Asatar, dit Esprit, ou principe potentiel. Ce corps concrété et gravitant autour de son foyer, Vibrateur-rayonnant, « pondère » envers lui ; et, sa densité est naturellement et logiquement en proportion inverse des nombres et formes involutionnels et évolutionnels de ce foyer. Cela, en conformité analogique avec la loi morphologique, qui est, que, l'*Organe de l'automanifestation s'assouplit, s'éthérise, en rapport constant avec l'augmentation intensive de la faculté, ou Force, auto-manifestative*. Il y a, donc, des impondérables plus ou moins épais et lourds qu'on désigne sous le nom d' « Elémentaires », et, qui, par leur densité relative, sont retenus plus ou moins dans l'action

attractive, la force pondérante de la Terre. Car, tout est lié et se tient en sériation graduelle ; et, il n'y a point solution de continuité entre le pondérable et l'impondérable.

Le Corps physique ou terrestre n'est, d'ailleurs et en somme, que l' « Od » de cet « OTH », la masse accrétée-pondérante autour d'un organisme impondérable ; qu'il soit patient souffrant, qu'il soit agent militant.

3° Le *Principe actif* de toute loi cosmogonique est un, éternel et universel. Mais, son activité efficiente est polarisée en double tendance, et inverse-réverse. Tout ce qui est artificiel (1) en nous et autour de nous procède du fait de la réversibilité des polarités. Car, tout savoir acquis de l'être ou de la chose différenciée est d'ordre naturel, donc, instinctif, impulsif, souffrant ; alors que, tout pouvoir-conquis de ce même être ou de cette même chose est d'ordre artificiel plus ou moins auto-conscient, donc, d'ordre réflectif (volitif) propulsif et militant. Il est essentiel de bien comprendre cela, pour discerner le « Pourquoi » du « Comment » et pouvoir établir le « Quand » ; de même, que, le sens net et concret des mots « Etre » et « Chose », différencié et individualisé, ou personnalisé, ainsi que des mots « artificiel » et « naturel ». Toute pénétration intellectuelle par sensation et par perception dans le « Comment » est d'ordre déductif, porte sur le phénomène, l'apparence temporaire intermittente, et

(1) Il est à peine nécessaire de dire ici que l'on aurait tort de mal interpréter le sens idéographique que nous attachons au mot « artificiel » en opposition au mot « naturel ». — Tout ce qui est d'ordre « déterminatif », et donc « fatal », est *naturel*. Tout ce qui est d'ordre « délibératif », et donc, « arbitraire », est *artificiel.*

procède de et vers l'évolution féminine, passive et souffrante, de la polarisation qui s'affirme et s'exprime à l'état « Etre » ; donc, plus ou moins conscient. C'est après et par ce savoir-acquis que s'auto-manifeste notre pouvoir-conquis et déterminatif, pour procéder au « quand » ; donc, par la bi-polaire opération d'une loi, à la reproduction facultative, donc, artificielle, d'un phénomène.

Ainsi, pour illustrer ce qui précède : notre entendement a, d'abord, acquis le savoir d'une polarisation opérative de la Vibration-rayonnante, dont toute la phénoménation se résume dans le mot « Gravitation » ; en ce sens que tout procède de la périphérie au centre : — premier phénomène attractif de polarisation négative, *pondération*. Ensuite, il a acquis le savoir d'une densité opérative, état relatif de corporéfaction, de corporéité diverse ; en ce même sens, que, tout processus de la périphérie vers le centre est d'ordre adhésif, agrégatif, concrétif, toujours de polarisation négative, pondération. Le premier étant opération d'état médiat ; le second, d'acte, relativement immédiat.

De la conjonction conceptive de ces deux Idées de la Loi dans notre entendement, — notre plasticité perceptible et sensationnelle, — a jailli le concept lumineux inventif, créatif, d'artificiellité, de « la possibilité de la mise en opération, par opposition, de deux faits ou actes de même Loi de gravitation, en deux états différents de pondération ». Et, en opposition polaire par réversion de polarité, nous avons construit d'abord un appareil pour neutralisation de la pondération : le vaisseau, qui flotte sur l'eau ; un moins dense, en opposition d'un plus dense, comme tous

ses analogues ; et, ensuite, un appareil pour inversion de la pondération : le ballon, qui monte dans l'air, un moins dense encore mis en opposition dans un plus dense. Mais, ces concepts sont d'ordre souffrant en amplification de savoir-acquis ; ils ont leurs analogues d'ordre militant en exercice de pouvoir-conquis. — Ces faits scientifiques sont d'ordre physique, de pondérabilité. Nous allons en illustrer trois d'ordre métaphysique d'impondérabilité, également scientifique, parce que, chacun, ils peuvent être et ont été dûment constatés, ont été et peuvent être, toutes conditionnalités de lois observées, reproduits. Nous les illustrerons en ordre sériel, pour indiquer trois phases successives de *dépondération*.

A. — Dans les réunions, dites cercles spirites, les faits de lévitation de corps physiques sont assez fréquents. Nous avons eu occasion d'en observer quelques douzaines dans les deux ordres de production conditionnelle : avec contact et sans contact des mains ; ces derniers de beaucoup plus rares, parce que de conditionnalité plus compliquée. Le phénomène initial consiste en la lévitation de — entre autres objets, — une table. Une table est un objet de poids. « Objet » en ce sens qu'il n'est ni chose ni être différencié, individualisé, n'a point d'entité assujettissable ; — et, de « poids » ou pondération complète, en ce sens que n'ayant aucune forme ni nombre vibratoires de soi, aucune autonomie auto-manifestative, il est adhésif à la Terre ; vibrant par elle et avec elle, de tous les formes et nombres d'elle, comme elle. Ce qui détermine sa polarité attractive, pondérante. Par imposition des mains en contact avec l'objet, les différentes personnes qui forment le cercle se mettent en rapport

vibratoire avec lui. Ce cercle est composé d'Entités asatarales, ayant, chacune, hommes et femmes réunis, ses individuels formes et nombres vibratoires, avec différence de degré involutif et évolutif, plus ou moins bi-latéral, de savoir-acquis, de pouvoir-conquis, de part et d'autre, entre eux. Si toutes ces entités humaines, chacune selon son temps et son ampleur, son rythme vibratoire, s'automanifestaient auto-affirmativement, il y aurait entre elles attractivité et répulsivité, désunion d'action harmonique, et coopératoire, autour de la table. Cest pourquoi il est de conditionnalité essentielle, de nécessité expresse, à la production du phénomène, que ces éléments de batterie s'évertuent à devenir et à être passifs, négatifs ; imprégnables. Cette conditionnalité étant plus ou moins remplie, des Entités désincarnées (esprits) toutes Vibrateurs rayonnants impondérables, réunissent déterminativement leurs volitions et concentrent en batterie, à travers la pondérante batterie intermédiaire, dite cercle, leur pouvoir vibratoire conquis, sur l'objet, la table.

Il y a donc objet à léviter, batterie de médiumnité, et, un ou plusieurs opérateurs volitifs. Le médium dit à effets physiques, sinon absolument nécessaire, du moins indiscutablement utile à la production du phénomène, n'intervient ici que dans la batterie des organismes pondérants, par sa facilité et son habitude d'être instrumental et passif, de se mettre en l'état d'extase, de transe, de somnambulisme physique, pour la promotion et la généralisation plus hâtive, plus ou moins complète, de cet état, dans le cercle-batterie. La table, donc, ainsi chargée, saturée de fluide, dit-on, rendue vibrante, disons-nous — l'un

c'est l'autre, — vibre aux formes et nombres de la batterie opératoire, qui sont différents, donc, d'ordre différenciateur des nombres et formes vibratoires de la Terre. Et, la différenciation, l'inversion des polarités, se fait. La table, devenue répulsive à la Terre, est repoussée par la Terre. Le phénomène de lévitation se produit. — L'un c'est l'autre, fluide ou vibration, disons-nous plus haut, parce que les ondulations vibratoires se transmettent dans et par l'inerte fluidité (plasticité) de la masse massive, l'Ether Cosmique ambiant.

B. — Il y a également de nombreux cas de lévitation de personnes bien et dûment constatés. Ils ne sont point de reproduction aussi facile, donc, aussi fréquents, que la lévitation des objets ; car, dans sa seconde phase d'évolution, le phénomène se complique de l'idiosyncratie des formes et nombres du pondérable et de l'impondérable du sujet.

Dans les cas connus de lévitation de personne — du médium Slade et autres, ainsi que des extatiques de la Vie des Saints, — la solution du problème est une opération alchimique du dégagement de l « Asatar » du médium (son Esprit), de son « Oth » (son Corps) ; opération, qui, sans déterminer la volatibilité complète de l'un et la précipitation complète del'autre, donc, la dissolution complète ou la mort du sujet humain, soit suffisante cependant pour réduire son impondérable à l'état de passive médiumnité d'élément de batterie, et son pondérable à l'état d'objet inerte, complètement asservi aux temps et ampleur, au rythme vibratoire terrestre ; donc, au-delà de l'état de semi-mort, sommeil ou somnambulisme. Cette opération préliminaire qui exige un sujet-

médium convenablement préparé, étant parfaitement achevée, le reste opératoire pour la reproduction du phénomène se réduit au processus pour le phénomène de lévitation d'un objet quelconque, d'une table par exemple. Tous les cas d'apport cités et dûment constatés dans les annales contemporaines du Spiritualisme moderne et ailleurs, relèvent généralement de ce double *modus operandi*

C. — De bonne analyse analogique, on peut déduire rationnellement qu'il est des cas probables d'auto-lévitation, lesquels constituent la troisième phase évolutive du phénomène sous examen. Tels sont probablement les cas d'auto-lévitation des fakirs ou yoghis indiens, dûment contrôlés et décrits par Jacoliot et de nombreux auteurs anglais. De même que les cas relatés dans la vie de Jésus. Nous ne voyons pas de raisons pour refuser d'admettre qu'une Entité humaine, convenablement évoluée et surtout involuée, possédant suffisamment le savoir-acquis et largement, intensément, le pouvoir-conquis, puisse s'auto-léviter. Les trois facteurs nécessaires pour déterminer l'inconnu se trouvent réunis en l'Homme sur Terre : son « *Asatar* » ou esprit impondérable, son « *Corps astral* », (dit double par erreur) mixte, médianimique, impondérable par rapport à la Terre, pondérable par rapport à Lui, et son « *Corps physique* » pondérable par rapport à la Terre.

Evidemment, tout cas d'auto-lévitation présuppose une connaissance astrologique approfondie des Lois de Réalisation hermétique et des Lois d'Adaptation alchimique. Mais, ces sciences sont établies, et quoique d'ordre occulte et fermé au commun des mortels, sont par savoir-acquis, en pouvoir-conquis

plus ou moins connus de quelques Initiés-adeptes. L'ignorant, en simplement les niant, ne peut point les détruire, ne peut empêcher ni leur être, ni leur devenir ; au contraire.

Nous avons dit ailleurs, que, tout Etre ou Chose qui s'auto-manifeste auto-affirmativement dérive sa raison d'être et partant son droit d'être, de ses moyens de devenir et d'être. Or, ses moyens de devenir et d'être impliquent nécessairement la potentialité, la force, d'être. La Force est donc antérieure au Droit ; elle est génératrice de tout Droit ; et donc, *prime le Droit*. Il en a toujours été ainsi, il en est partout ainsi, il en sera toujours partout ainsi. Et à rien ne sert la sentimentalité geignarde. Impuissantes sont toutes jérémiades ; mieux vaut s'auto-affirmer. Car, une, éternelle et universelle, telle est la Loi. — Un Etre ou une Chose n'a le « Droit d'Etre », que lorsque, et comme, elle a acquis la « Force d'Etre », donc, à « faire valoir son Droit ».

Tout droit implique un devoir corrélatif : le Devoir d'être et même de Devenir en conformité avec la Loi. Chaque Etre et chaque Chose selon et par ses individuelles voies, ses personnels moyens. C'est, donc, un aphorisme : *Le secret de bien vivre, c'est d'être toujours prêt à mourir ; le secret de bien mourir, c'est d'être toujours prêt à vivre* ».

La Loi du Droit c'est de toujours remplir tout son Devoir selon la loi ; le Droit du Devoir, c'est de toujours et encore acquérir du Savoir, c'est de toujours et encore conquérir du Pouvoir. Car, l'Homme *n'est* que par et pour autant qu'*il sait*, l'homme ne *peut* que par et pour autant qu'*il sait*. Or, c'est cela qui détermine et établit la Loi des responsabilités ; car,

c'est cela qui détermine et établit la Loi de Justice distributive, la Loi des Compensations, la marche fatale, immuable en sa droiture, de la Force des Choses.

S'il existe, Dieu, préexistant à toute Loi, n'intervient dans cette Loi Cosmogonique du développement progressif, que, *par la Loi*.

Nous l'avons déjà dit et ne pourrions jamais assez le répéter : En souffrant, et tout autant en luttant, en résistant, toute Chose, tout Etre, apprend à la connaître. L'Homme lutte d'abord avec les éléments, et, à mesure qu'il les conquiert et les dompte, il entre en lutte avec son semblable; et, à mesure que croît et progresse son ascendant sur celui-ci, il s'en émancipe, et entre en lutte avec « lui-même ». Dès qu'il s'est conquis et dompté, — dès que sa « pensée » connaît et gouverne sa « pansée », — il évolue « protectivement », il involue « conductivement », donc, en Réformateur; d'abord destructif, ensuite constructif, d'Idées. L'Egoïsme est le pivot, la racine, de tout Altruisme. L Auto-manifestant qui s'est élevé en pouvoir-conquis par savoir-acquis, en dehors et au-dessus des foules, qui souffrent et luttent, et qui plane, impondérable, au-dessus de l'entrechoquement des pondérations ; s'altro-affirme par son altro-expression. *Il est entré dans sa phase triomphante.* Il émane son immanent Moi dans les Masses. Il est Initié-adepte. Il est Christ — Karachuth. —... Un Rédempteur.

XVII

B. — BETH I

FORMES ET NOMBRES. - PHÉNOMÉNATIONS

Tout ce qui *est*, soit dans l'ordre naturel ou abstrait, soit dans l'ordre artificiel ou concret, est, dans son présent et son passé, d'Ordre Déterminatif absolu ; c'est-à-dire, *fatal*. Cela devait être ainsi et cela ne peut être qu'ainsi ; parce que, rien n'est et ne peut être que selon la Loi. Il ne sert donc à rien de gémir, de récriminer, de blâmer ou même d'approuver. C'est pourquoi, envisageant le Cours des Choses sans émotionalisme passionnel, le *Cosmosophe* ne blâme ni ne critique, ni les hommes, ni leurs actes. Il constate le fait accompli, l'examine dans ses causes, l'analyse dans ses tendances, et, ainsi, s'évertue à démêler, à entrevoir, ses futurités ; c'est-à-dire, les actuelles et réelles potentialités du Devenir. Car, seul, ce qui n'est point encore, ce qui est possibilité de devenir, est d'Ordre délibératif-relatif, de Libre-Arbitre.

Or, le champ de l'intervention volitive raisonnée, de propos délibéré, par un Etre ou une Chose, une individuelle Entité, dans le Cours des Choses et dans l'Etat des Etres, est limité par la quantité et la qua-

lité de son Savoir, est circonscrit dans le cercle d'extensivité expansive, d'intensité rayonnante, de son Pouvoir. Et, la ligne de démarcation en est variable, selon le temps et le lieu, par la résistance à impénétrabilité que présente l'ambiant Milieu ; c'est-à-dire, par le Savoir-acquis, par le Pouvoir-conquis, des choses dont on s'évertue à modifier le cours, des êtres dont on tend à influencer, à différencier l'état. Vous le voyez et le comprenez donc : *le libre arbitre individuel* d'un Etre ou d'une Chose dépend directement de son individuel état d'évolution et d'involution, de ses formes et nombres de savoir et de pouvoir des choses, dont il tend à modifier le cours, des êtres dont il s'évertue à influencer l'état. C'est simple question de relative Suprématie de part et d'autre, par savoir-acquis, par pouvoir-conquis, soit d'égoïsme à égoïsme, soit d'esprit collectif de famille, de clan ou tribu, de nationalité à esprit national, à esprit de corps, de clan, de caste ou de famille; selon les groupements et les liens de solidarité, d'état congénère attractif en formes et nombres vibratoires, qui en constituent le Conglomérat.

C'est cette Loi qui est la rationnelle déterminante de tout droit : Le « Droit de la Force » qui prime le Droit. Tout ce qui est, Chose ou Etre, du fait même qu'il est selon et par l'éternelle et universelle Loi, puise dans ses Moyens d'être, sa Raison d'être; et, cette Raison d'être constitue, non seulement son Droit, mais, également et surtout, son Devoir de devenir, de croître en expansion rayonnante, d'évoluer et d'involuer, de se développer progressivement. Or, nous l'avons vu, la rationnelle Déterminante de tout ultérieur devenir ce sont les actuelles potentialités, état

de degré au plan d'arrivée, ses formes et nombres de Savoir, son intensité et son extensivité de Pouvoir. La force de l'un, donc, prime le droit de l'autre, en vertu du simple fait de Suprématie, soit individuelle, soit collective, toujours et partout ou le Droit ne s'auto-manifeste encore qu'auto-expressivement, passivement, négativement, en souffrance fémininisante ; c'est-à-dire, là, partout et toujours, où le droit n'a pas la force de se faire valoir.

C'est Loi fatale, immuable et irrévocable Loi, universelle et éternelle Loi ; parce que, nous le répétons, le droit d'être implique le devoir d'être, qui est un Devoir de Devenir, par individuelle action, contre toute ambiante influence impressionnante. De ce devoir d'être et de devenir, qui est la Loi de Lutte et de Travail, résulte, d'absolue nécessité, l'acquisition du savoir, par souffrance, pour la conquête du savoir de militance, qui implique le fait d'agir ou de subir ; de subjuguer,... ou être subjugué. Car, c'est par la souffrance qu'en réaction, en révolte, s'acquiert et se développe la force de militance. Tous les Dogmes et Rituels, tous les codes de morale conventionnelle, ne peuvent rien contre cette Loi. Si vous voulez vous dépouiller de toute émotionalité passionnelle, pour envisager les Actes des Etres et le Cours des Choses, en homme rationnel ; si vous remontez le passé jusqu'en ses commencements, si vous enveloppez à vol d'oiseau le présent dans tous ses développements, si vous pouvez entrevoir l'avenir dans toutes ses possibilités, avec l'Humanité dans toutes ses ultérieures potentialités ; si, vraiment, le souffle de l'esprit Cosmosophique vous anime et vous éclaire, si vous avez l'audace calme et osez sonder, des êtres

et des choses, les abîmes; si vous ne craignez point les vertiges, si vous savez et pouvez ascendre jusqu'aux suprêmes cîmes;... vous le verrez : Partout et toujours, parce que tout est inverse et réversible, également parce que le droit de devenir implique le devoir d'être de tout son savoir et de tout son pouvoir, partout tout Droit a primé, tout Droit prime, tout Droit toujours et partout primera, la Force, toute autre Force, *lorsque et là, où, en s'évoluant de Savoir-acquis en Pouvoir-conquis, il s'auto-manifestera auto-affirmativement; bref, là, où,* **le Droit, ayant acquis le Savoir et conquis le Pouvoir, est fort de la force de se faire valoir.**

Et, c'est là, la Sixualité en formes et nombres de la synthèse de l'Homme dans la Nature. Or, et sachez-le bien, tous les Dogmes et Rituels, tous les Codes de morale conventionnelle, ne servent à rien, ne peuvent rien, devant, pour, ou contre, l'universelle, l'éternelle Loi. Parce qu'ils sont de concept absolu ; et, de mêmes formes et nombres relatifs, prétendent déterminer et enrégimenter tous les différents Etats d'être, tous les divergents Cours des choses; pareils, nous avons dit, aux marchands de chaussures, qui, pour tous les pieds de l'Humanité en marche, n'ont qu'escarpins d'une seule et même pointure. Même dogme et rituel, même code de morale, et pour l'homme et pour la femme, et pour l'enfant et le vieillard, et pour l'adolescent et pour l'homme adulte, et pour les faibles et pour les forts. Parce que, nous le répétons, dans l'absolu de l'absolu, tout est relatif et que le permanent est fait de contingences.

Le concept cosmosophique des formes et nombres d'Être et de Devenir est, vous l'avez compris, stricte-

ment et clairement d'ordre mathématique. Nous procéderons, maintenant, à l'exposé du concept géométrique humain, qui est la pierre angulaire de tout réel Savoir acquérable. Dans sa genèse, ce concept naturellement et nécessairement, logiquement, est d'ordre *Asatarotal*. Nous l'exposerons d'abord dans son ternaire initial, avant de l'examiner comme quaternaire phénoménisant ; c'est-à-dire, dans ses terminales.

Vous concevez aisément, que, dans notre analyse de la Nature dans l'Homme, nous n'avons fait que vous exposer par l'Asatar initial, le reflet isolé de l'Asataralisme macrocosmique. Nous le reprenons maintenant dans son concret d'universalité. « L'*As* » cosmosophique, le feu éternel et universel, le « *Un* » de tout concept, de détermination de lieu et place dans l'Espace, c'est le point géométrique. Il est adimensionnel. Donc, il n'a ni longueur, ni largeur, ni hauteur, — profondeur. Il est imperceptible. C'est, donc, une abstraction, sans forme ni nombre auto affirmatifs, auto-expressifs. C'est le concept du Principe potentiel absolu. On le conçoit, sans pouvoir l'exprimer ni le déterminer, de nécessité rationnelle, en processus logique, comme initial, comme principe ; comme on peut concevoir Dieu avant et en dehors de l'Univers ; comme on peut parler de Force, avant, à part, en dehors, de la Matière.

Mais, il n'existe cosmogoniquement que par et dès son Auto-manifestation ; donc, en s'infusant dans la ligne. Ce point n'a ni forme ni nombre ; la ligne, par et dès deux points, en acquiert. La ligne, c'est donc « L'*At* » cosmogonique, l'Eau éternelle et universelle, le « *Deux* » de tout concept de détermination de lieu

et place dans l'Espace; qui est, parce qu'elle est la primordiale rationnelle de tout devenir; le « Un », le binaire unique, de l'infini, sans commencement ni fin dans le Temps.

Or, la *ligne* n'est encore qu'uni-dimensionnelle; elle a longueur, mais n'a ni largeur ni épaisseur. Et, nous l'avons déjà dit : « *Un* « existe comme concept absolu sans forme, ce n'est pas un nombre. » Un », seul et isolé, avant dédoublement; avant différenciation pour évoluer par individualisation en formes et nombres différents; « *Un* », c'est *tout*, c'est l'Absolu, donc, cosmosophiquement, au point de vue analytique de la relativité dans le Temps et l'Espace, *ce n'est rien*. Et, vous comprenez mathématiquement, de logique rationnelle, qui est toute géométrie, l'inanité, disons-nous, de toute prétention humaine de définir, de limiter, de concevoir « Dieu », l'Absolu, l'Éternel et universel Pré-existant; et vous pouvez voir pourquoi et comment, à titre préfaciel et introductoire, nous avons commencé notre Cours de Cosmosophie par un exposé du concept chaotique; établissant en parallèle l'*Être* et le *non-Être*, Dieu et le Néant. C'est l'axiome initial de toute analyse et de toute synthèse. *Il n'y a qu'une Loi absolue, à savoir :* **Tout est relatif**. Dans et par toute mathématique rationnelle humaine, Dieu est accepté. Parce qu'il est l'Inconnu, l'Incommensurable, l'Ineffable. On le pressent, on le révère, on se prosterne;... et, devant lui, on se tait...

Rentrons en Cosmosophie.

Le *point*, donc, de tout Etre et de toute Chose, c'est le Principe potentiel. C'est ainsi qu'il faut le comprendre : *adimensionnel*, comme centre-foyer d'expansion et de rayonnement. C'est l'*unique* dans l'Espace.

La ligne, donc, de tous Etres et de toutes Choses, c'est l'Elément essentiel. C'est ainsi, qu'il faut la comprendre d'abord unidimensionnelle, comme circonférence infinitésimale, issant du point, circonscrivant le point, lui donnant forme, mais n'ayant par elle-même, isolée en analyse ou avec lui concrétée en synthèse, pas de nombre encore; ensuite, comme droite, infinitésimale encore, issant du point par un autre point, par plusieurs points, lui donnant forme, mais ne prenant pas nombre de lui, et n'en ayant pas par elle-même, unidimensionnelle : *Un étant Tout* dans l'Absolu; *un*, n'étant *rien* dans le Relatif. Ce n'est que, lorsque par expansion et rayonnement, le point, foyer, centre, écarte et éloigne de lui la ligne, la circonférence, si minime soit l'infinitésimalité de l'écartement expansionnel, le point générant la droite radiante et, par le rayon, constitue le cercle, le *Un* s'infusant dans le *Deux*, le *deux* s'effusant dans le *Un*, qu'ils génèrent en lui, au trait d'union conjonctif, le *Trois*, le Médium affinitésiel; et deviennent prototypique « Asatar », image déterminée et déterminable, géométrique et analysable, cercle, surface bi-dimensionnelle, ayant longueur et largeur dans l'Espace. Cette bi-dimensionnalité dans l'Espace, qui est l'initiale basique du concept idéographique, idée imagée, l'*Asataroth*, est d'abord circulaire, curviligne et ensuite radiante rectiligne. C'est pourquoi la courbe est divine avant rayonnement et que la droite est humaine par expansion en *rayon*. Le concept de la droite humaine est absolu, en tant qu'elle est, comme unidimensionnelle initiale, unique. Mais, dès que le centre du foyer rayonne, cet absolu, par différenciation, rentre dans le relatif, génère plusieurs rayons divergents, et, de

ce dédoublement, procède le premier plan rectiligne, la surface triangulaire, faite de deux rayons et d'une largeur d'ouverture : corde d'arc d'angle. C'est pourquoi, *le triangle est fille du cercle*, le Cosmos, fils de Dieu. C'est pourquoi, tout symbole circulaire est d'ordre initiatoire humain, divinisant l'homme, et, tout symbole rectiligne, triangle, rectangle, pentagone, (pentagramme) est d'ordre initiatoire solaire, humanisant, cosmosant, Dieu. Nous le notons en passant, ce sera notre point de départ pour vous initier plus tard à la Science astrologique de la Kabbale des signes et des nombres.

Jusque-là, vous le concevez aisément, nous n'avons fait encore qu'établir l' « Asatar », l'image initiale de tous formes et nombres cosmogoniques. Mais l'image n'est que l'expression prototypique d'une idée ; elle n'a que réalité numérique, étant sans moyens, sans voies réalisatrices, adaptives, formatoires ; elle n'a point corps, point intermède relatif d'existence. Elle a nombres, sans forme ; la surface plane, sans épaisseur, n'occupant dans l'espace, par sa largeur et sa longueur, aucun volume de masse, aucun lieu, aucune place. Dans notre cours suivant, nous ferons la synthèse complète de l' « Asataroth, de l'Asatar par son « Oth », en vous exposant la forme des nombres, aussi les nombres de la forme ; c'est-à-dire, la Tridimensionnalité en quaternaire géométrique de l'évolution du Plan, ou de l'Image, en Volume ou Cube : l'OT, quatre, étant le cube, la deuxième puissance, l'entrée en forme, à la matérialisation réalisatrice ou adaptive de l'élément essentiel « AT » « *deux* » ; et, par lui, comme voie et moyen de la faculté automanifestative de l'AS « *Un* », par la Vibration, la

bi-polarité auto-affirmative et auto-expressive de l' « AR » *trois*.

Avant de conclure aujourd'hui, nous livrons à votre examen et à votre attentive méditation notre premier et introductoire exposé de ces formes et nombres, Initiales d'être et de devenir de tous Etres, toutes Choses. Vous en déduirez aisément combien sont superficielles et fallacieuses les affirmations dogmatiques des illusionnistes et des hallucinateurs, théologues, théosophes, matérialistes, exclusivistes de tout calibre et de tout acabit. *Une image n'est rien, dans la forme de l'Espace.* Elle n'est qu'une vibration, un point de ligne dans le Temps. Les Idées vibratoires n'ont ni corps ni forme; donc, ni voie ni moyen d'auto-manifestation. Ce sont des auto-affirmations, auto-expressives, non encore réalisées. Leur Réalisation dans la forme, leur différenciation du Chaos conceptif, dépend des voies et moyens adaptifs de l'imaginatif Créateur, de l'*Asatar*, qui doit se reproduire dans son OTH. Mais, aussi et inversement, *rien dans les formes et les nombres du réel n'existe, ne s'auto-manifeste auto-affirmativement, auto-expressivement, qui n'ait d'abord été imagé, imaginé, idéalisé, en nombres mathématiques, avant et pour entrée en formes géométriques-tridimensionnelles.* Tout Astaroth réel a pour prototype-créateur un Asatar; est l'auto-reproduction, l'auto-réalisation adaptive, d'un *Asatar idéal.*

XVIII

B. — BETH II

FORMES ET NOMBRES. - PHÉNOMÉNATIONS.

Il résulte de notre Cours précédent, que, le nombre est d'ordre mathématique causal, et, que la forme est d'ordre géométrique, phénoménal. Egalement, que, tout Concept idéal, toute *Image imagée*, du fait qu'elle n'est que bi-dimensionnelle, est encore d'ordre chaotique, UN « *Asatar* », avant différenciation, donc, une Idée immatérielle, qui n'ayant point corps, ne peut avoir existence ; qui est déjà auto-affirmative, mais, n'a pas d'auto-expression dans et par la Forme. Et, il en résulte, inversement, que rien n'est, rien n'a été, rien ne peut devenir, *dans la forme,* Chose ou Etre, — Auto-manifestant, — ayant existence, donc, voies et moyens d'auto-manifestation auto-expressive, — qui n'ait eu son *proto-type idéal* en longueur et largeur, ainsi que son Principe potentiel,... réalisable et adaptif en épaisseur ; donc, en formes et nombres cosmiques, pour durée dans l'Espace, par localisation, lieu et place.

Nous y insistons à nouveau, pour le recommander à toute votre intensité de pénétration, parce qu'en cela gît le critérium de votre sens d'examen critique,

qui doit vous permettre de faire la différenciation entre ce qui est d'Ordre absurde, chaotique, absolu, dogmatique, et ce qui est d'Ordre logique, cosmosophique, relatif ; donc, rationnellement philosophique.

Le *bi-dimensionnel* est d'Ordre imaginaire, concept imaginé, image-idée prototypique. Le *tri-dimensionnel* est d'Ordre réalisé, concept adapté. Corps, forme cosmique ; c'est par l'*épaisseur*, *comme voie et moyen*, que l'idée, l'image, le plan de superficialité, fait son entrée dans la Forme et y exprime son Nombre corporel. Or, le prototype idéal conceptif dans la Forme, en ses mêmes Nombres, *s'auto-reproduit*. L'Asatar, par son émanence, son expansivité, s'accrète la Substance ; par son OTH devient un Asataroth, une Réalité. C'est un tri-dimensionnel cosmique, ayant longueur, largeur, épaisseur. C'est un nombre formé, c'est une forme de nombres déterminés ; donc, dès lors, déterminable. C'est une Corporéité ; Objet, si d'ordre artificiel, donc, d'humaine et volitive production ; Chose ou Etre, si d'ordre naturel, c'est-à-dire, de cosmique et fatale création. Dans l'un et l'autre cas, évolution involuée d'une perspective, il a double aspect d'épaisseur, l'identité de son Entité ; il a Hauteur, il a Profondeur. Il a Densité, plus ou moins ; étant corporéfié, par Agglomération, concrétion de substance, de matière, autour de son Centre, son foyer d'expansion et de radiation. Et, selon la Densité, c'est-à-dire, selon l'intensité de ses formes et nombres asatarales, vibratoires, attractifs et répulsifs relativement à son état de milieu ambiant actif et réactif, nous le classons en liquides et solides, états de plus ou moins de densité accentuée, de plus ou moins attractive intensité. Et, également,

selon sa densité, selon sa quantité numérique et sa qualité formative de fémininité, d'attractive absorbante intensité corporéfiante, — toujours relativement à l'action ou à la réaction de son milieu ambiant, — il est, par rapport à ce milieu, ou pondérable ou impondérable.

Il en résulte que la Cohésivité des corps, laquelle est la déterminante de leur densité, et, partant, de notre détermination de perception comparative et classifiante en solides, liquides et gaz, et qui est, elle-même, la résultante de la féminisation vibratoire, c'est-à-dire, l'attractivité absorbante de l'Asatar qui attire,... agrège et concrète autour de son foyer rayonnant la matière cosmique, soit physique ou métaphysique, éthérienne, astrale ou azothique, planétaire. La Cohésivité, disons-nous, la Féminination, est d'ordre comprimant et paralysant, inertifiant pour l'Asatar. Et, c'est de cette façon qu'il faut entendre le concept de la « Chute de l'Homme » dans l'Espace, en distinguant nettement celui-ci du concept de la Chute de l'Homme dans le Temps ; l'un étant d'ordre cosmogonique ; l'autre étant d'ordre chronologique. Il n'entre pas, dans le plan de notre actuelle extériorisation des sciences occultes, d'analyser devant l'humanité de nos jours, le concept de l'Absolu, pour nous inconcevable ; c'est-à-dire, le Tri-un Dieu-Espace-Temps. Nous l'avons déjà dit, pour le temps présent et pendant des cycles zodiacaux à venir encore, Dieu est et doit demeurer « accepté », mais « excepté ». La pénétration contemporaine doit se borner à l'exploration ; à l'acquisition du Savoir concernant l'Espace, savoir cosmosophique, le Rayonnement actif dans l'Espace. A l'avenir lointain appartien-

nent les possibilités du Devenir humain terrestre pour la pénétration dans les formes et nombres du Temps. Nous avons déjà extériorisé (voir *Fronde* du 26 février et 12 mars 1899) tout ce que nous entendons en exposer actuellement, avec notes et commentaires, que nous mettrons au jour plus tard. Qu'il vous suffise de comprendre pour le moment, que l' « Orbe de Dieu » est son passage dans l'Espace, telle que nous avons exposé la fusion du feu et de l'eau, du principe potentiel et de l'élément essentiel. Infusion de l'AS dans l'AT, effusion de l'AT dans l'AS, par le trait d'union vibratoire ou conjonctuel, l'AR. Si nous avons bien élucidé, et si vous avez bien compris, notre Analyse de cette Synthèse, vous comprendrez facilement, que, Dieu c'est l'AS, que le Cosmos ou l'Espace, c'est l'AT, et, que le Chronos ou le Temps, c'est l'AR. Egalement, au point de vue de la science des nombres, que, Dieu est UN, qui n'est pas un nombre; que, le Cosmos, *deux*, est le dédoublement ou la différenciation de Dieu, de UN; et, que, le Chronos, *trois*, que le Temps est le médium affinitésiel entre Dieu et l'Espace.

Et, parallèlement, au point de vue de la science des signes, figures, formes, que, Dieu, le point géométrique, n'a point d'existence; n'étant que « l'Absolu », n'ayant point de dimensions ni durée dans le Relatif du Temps et de l'Espace. Que, le Chronos, dans ses successives évolutions en ligne et en surface, étant le trait d'union affinitésiel, conjonctif entre Dieu et le Cosmos, a des nombres et point de forme; est image-imaginée, conception avant grossesse. Et, enfin, que le Cosmos, grossesse avant enfantement, réalisation non encore adaptée dans la tridimensionnalité asatarale, a des nombres et des formes de Loi, de Nature,

et constitue en Dieu, par le Temps, le complet Etre-Chose : le *Tout-conçu-concevable*. Cette trinité asatarale de l'Absolu :

AS, Dieu, *un*, puissance, du conçu ou imaginé.

AR, Vibration, *trois*,Temps, idée, et du corporifique ou réalisé.

AT, Substance, *Deux*, Espace, se revet de son OT, s'auto-reproduit en œuvre humaine, par enfantement en adaptivité; c'est-à-dire, en Moyens d'Etre, qui deviennent sa Raison de Devenir. — C'est, donc, comme l'OTH de cet « Asatar », qu'il faut considérer toute Œuvre de Savoir et de Pouvoir humain. Nous vous en avons fait l'exposé en formes et nombres, dans notre analyse de la Nature dans l'Homme, dans sa nature sexuelle, dans sa nature plexuelle, dans sa nature réflexuelle, son Asatar.

Après l'exposé statique des Formes et Nombres cosmogoniques, il nous reste à vous exposer leur dynamique ; c'est-à-dire, le concept des phénoménations et des phaséations dans le Temps et dans l'Espace. Nous n'y pouvons toucher encore que très superficiellement, ici. Ces choses étant d'ordre profondément occulte et relevant à vrai dire presque exclusivement de Science « Chamiaque », c'est-à-dire, de l'Alchimie adaptive de l'avenir. Toutefois, le moment en est arrivé maintenant, où, par une première immersion dans d'étranges concepts humains de races supérieurement évoluées, qui nous ont précédés sur cette Terre,... par une première secousse, nous allons essayer d'ébranler jusque dans ses racines, l'absolutisme de tous vos concepts actuels, de toutes vos actions positives et pratiques. C'est une dépolarisation de vos formes et nombres vibratoires actuels,

que nous essayons ; c'est un premier effort d'Hermétisation, de renversement de vos polarités, que nous tentons sur vous. Si, dans l'auto-conscience que votre acquis-savoir a dévolu à votre conquis-pouvoir, vous en puisez l'audace, suivez-nous :

L'Asatar, l'Esprit des Etres et des Choses, s'étant différencié du grand Tout universel, pour entrer dans les formes et nombres cosmiques d'être et de devenir, et cela en se revêtant d'un OTH, d'une Instrumentalité fonctionnelle ; par ce fait, est un mâle divin qui se fémininise humainement, naturellement, c'est-à-dire, dans le Cosmos, dans la substance éthérienne d'abord, dans la Matière azotique et terrestre ensuite. C'est Loi d'Evolution que vous êtes à même de comprendre. En effet, *c'est une Force qui se matérialise* ; car, sans matérialité, il n'y a pas d'auto-manifestation de Force possible ; *la Force est la Raison d'Être de la Matière.*

C'est, là, le Principe cosmique de leur *indissolubilité*. Cela, vous le savez. Un mâle divin qui fémininise humainement, naturellement, disons-nous, attire, agrège et concrète autour de lui, — Centre, foyer, noyau de potentialité, — d'abord la matière cosmique l'*Atar*, ensuite la matière planétaire terrestre l'*Azoth*. C'est ainsi qu'il opère par deux plans successifs sa descente dans la forme ; et, c'est ainsi qu'il faut comprendre le concept théogonique, théologique ou théosophique, des incarnations ou avatars de Parabrahma, de Bouddha et du Christ ; c'est-à-dire, du *Dieu fait homme*. C'est ainsi que s'explique, — mais ne se justifie point, — la substitution dans la Trinité chrétienne du Fils de Dieu, l'Oth de l'Asatar, son auto-reproduit, à la place de « Dieu-Mère », l'éter-

nelle et universelle Pyrogénératrice. « Le Tri-un » est devenu un As-ot-ar. Nous ne vous ferons pas pénétrer aujourd'hui plus avant dans la haute Kabbale, — (Science des formes et nombres de l'Asatarot des êtres et des choses portées à une tierce ou ultime potentialité d'exaltation), — nous réservant de l'essayer probablement plus tard. Mais, nous devons nous évertuer à vous faire comprendre le pourquoi et le comment de cette substitution, et, surtout, de vous aider, par un exposé clair et net, à en déduire la logique et rationnelle conséquence.

Voici quels en sont le pourquoi et le comment : Le Mâle Divin (spirituel) l'Asatar, descend dans le Cosmos, non point par chute, par péché, mais selon la Loi, pour y exprimer son auto-affirmation féminine, humainement d'abord dans l'Atar, l'éther cosmique luminifère, afin de s'y former une enveloppe, un organisme fonctionnel, un OTH, un Corps, *à son image*. De bi-dimensionnel il se fait tridimensionnel, d'Idée il devient Réalité, d'Esprit ou Image il devient Ame, Corporéité astrale.

C'est la première immersion ou chute dans l'Espace, le Cosmos. Il faut concevoir celui-ci comme un vaste océan sans bornes « Im-Im » masse-massive de substance plastique inerte, à l'état préatomique ; l'AT, dans lequel tout universel, tous Individuels différenciés de lui, tous et tels que nous sommes, Êtres et Choses, nous sommes submergés, nous nageons, si l'on peut se servir de cette image.

C'est ce qu'on appelle le *« Baptême de l'Eau »*. Or, du fait même que cette substance éthérienne est inerte, masse-massive plastique non différenciée, elle n'a point de formes et nombres vibratoires, point d'au-

tonome entité d'être et de devenir, à opposer à l'Asatar, qui, Vibrateur-rayonnant, s'y affirme, s'y autoaffirme dans et par elle, y potentialise, pour, en formes et nombres, s'y exprimer. La résistance qu'elle présente à sa pénétration est minime, infinitésimale, et lui permet seulement de luminifier, non de calorifier ; de *rayonner*, non de *se dilater*. D'où, le terme « Ether » « Atar », substance luminifère. La série (échelle de degrés) progressionnelle d'évolution, que peut y parcourir l'Esprit auto-manifestant, est donc très minime, partielle, ne donnant prise qu'au seul développement de sa *faculté rayonnante*. De là, la Raison d'être, comme Moyen de complet Devenir, de sa seconde chute ou immersion dans la Matière ignée, le *« Baptême du Feu »*, dans la Substance stellaire des planètes, ou globes concrets ; son incarnation dans l'Azoth terrestre, ou calorifiant. En suite de la Résistance de plus grande quantité à vaincre, à pénétrer, à asservir et à dominer, l'Homme, Esprit revêtu d'une Ame animante, corps astral, progressivement parcourt les autres degrés de l'échelle, toute la série d'être et de devenir dans le Cosmos, selon les plans successifs du Chronos.

Et, nous pouvons, ainsi, vous faire comprendre maintenant *la relation du Temps à l'Espace*. Le Temps est à l'Espace ce que le plan est au solide, la « Coupe » au « Corps ». Le Temps, c'est la coupe longitudinale et transversale, horizontale, verticale ou diagonale, de l'Espace. La mémoire, souvenirs, expériences vécues, c'est l'enregistrement, en coupes, des phénoménations corporelles traversées (1).

(1) Lorsque ceci fut écrit, le « Cinématographe » n'était pas encore inventé. Mais, en concept, image-imaginée, il y était

« Maintenant, de ce « pourquoi » et de ce « comment » ainsi exposés, et nous l'espérons suffisamment élucidés, compris.... il reste à déduire la logique et rationnelle conséquence. Voici : Le Mâle Divin, *le principe potentiel fémininisant humainement dans la Nature*, agrège, concrète autour de lui, centre-foyer expansif et radiant, l'OTH cosmique. D'abord, par immersion permanente première, « *Baptême de l'Eau* » dans la substance éthérienne-radiante-luminifère, sa Pulpe astrale, son Organique primordiale, son Ame, ou Corps astral. Ensuite, par plongeons successifs, *Baptême du Feu*, dans la Nature azothique, dilatante-calorifère, sa Pulpe planétaire, son Organisme secondaire, son Corps physique terrestre. Ce faisant, par attirance, absorbance fémininisante, il provoque la phénoménation cohésive, corporéfiante, qui détermine la Densité, la progressive Densification de masse adhésive autour de lui, centre potentiel, foyer attractif. Or, vous le savez, « AS », la force, est le mâle; « AT », la matière, est le femelle. Et, quoique indissolublement unis, l'un la raison d'être de l'autre, l'autre le moyen d'être de l'un, ils sont antagonistiquement polarisés. Il en résulte, que, par successive et croissante fémininisation naturelle-humanisante, de concrétion en concrétion, plus dense et plus densifiante, autour de lui, Foyer, Noyau, la Pulpe pour lui devient comprimante, de son expansivité paralysant sa rayonnance. Il y a, ainsi, inversion de

« Prévu ». En cours de temps, bien d'autres cosmosophiques « Idées », ainsi, se trouveront « Réalisées ». Nous y appelons toute la perspicace attention du « Penseur ». Les « Choses », ici ne sont encore qu'en ébullitive-évolutive « Pansée », et attendent, pour fécondation, la rationnelle « Volition ».

suprématie, et le femelle devient la dominante du mâle, la Matière de l'Esprit. Notre Terre, comme spécimen, tous les globes stellaires, soleil et planètes, globes cosmiques, sont dans cet état. C'est la période de l'Epreuve du Feu, époque de la pyrification de rédemption, d'ascension, sortie des enfers (l'enfermement), de l'Auto-rédemption. Vient, donc, en progression suivie, le « *Baptême du Sang* »,... la substitution de l'At à OT, la Suprématie du femelle divin, Principe potentiel, mālefiant humainement.

XIX

G. — GHIMEL

FÉCONDATIONS ET ENGROSSEMENTS

Il est nécessaire, maintenant, d'ouvrir votre entendement au concept global de la Synthèse de l'Homme dans la Nature. Jusqu'à présent, par ce mot « Homme », vous n'avez compris, vous n'avez exprimé que les seuls êtres, créatures physiques humaines de votre formation et de votre durée sur la Terre. Il est nécessaire d'étendre et d'unifier ce concept. Nous vous avons démontré comment et pourquoi l'Homme est un « AS, AT, AR, OTH ». Inversement, vous concevrez facilement que tout Asataroth est un Homme. Dans et par ce mot « Homme », donc et désormais, vous entendrez tous les Etres et toutes les Choses différenciées. Vous entendrez et comprendrez, que, toutes les Choses sont des Etres, qui, dans le Cosmos éternel et universel, ont été ou deviendront, de manière ou d'autre, selon les voies et les moyens de leur milieu, des « Hommes ». Hommes ici, sur cette Terre, Hommes partout, sur toutes les Terres du Ciel; toutes, de manière ou d'autre, plus ou moins habitées,... elles-

mêmes, « Astaroths », donc « Hommes ». Hommes qui ont été, hommes qui seront, hommes qui deviendront,... tous Asatars, quel que soit, quel qu'ait été, quel que, dans l'ultérieure possibilité de l'Infini du Temps, — puisse devenir leur OTH. Car, vous le savez maintenant, l'Asatar, c'est l'Entité persistante expansive et rayonnante, qui différenciée du Grand Tout inconnu — inconcevable, s'auto-manifeste dans le Cosmos, progressivement, en involuant en intensité toujours croissante en nombres, s'auto-affirme par ses auto-expressions, en formes plus ou moins amples, de plus en plus variées, de plus en plus assouplies et adaptives, selon son progrès, son degré d'arrivée, son étape atteinte sur l'échelle de l'Evolution. Or, vous le savez, c'est justement cette auto-reproduction de l'Asatar, en nombres et formes cosmiques, en auto-affirmations de Pouvoir, en auto-expressions de Savoir, qui constitue son « OTH ». Tout OTH, dans le Cosmos, est donc l'expression auto-affirmative d'un « Homme »,... qui est, qui a été, qui sera.

Dans notre Cours précédent, nous vous avons exposé l' « Homme » dans son premier état évolutionnel de descente ou de chute dans la matière; nous vous avons montré le « mâle divin », l'Asatar, féminisant humainement, matiérant dans la matière, depuis première immersion jusqu'à complète et paralysante submersion. Vous l'avez compris, ce n'est et ne peut être là qu'une voie d'analyse adoptée en suite des nécessités d'un exposé clair et net de notre synthèse de l'Homme dans la Nature. Il faut concevoir cette voie au point de vue relatif, évitant de nous attribuer des tendances absolues et généralisant les

portées de cette donnée. Car, ce serait verser dans le chaotique, d'où justement nous voulons vous dégager. Par et dans cette même voie d'analyse, il nous reste à vous exposer, maintenant, son cours évolutionnel d'ascension, de purification, de rédemption; *sa sortie*, son dégagement de la matière. Nous n'en tracerons que la ligne, nous réservant de vous en indiquer ultérieurement les voies et moyens, selon la Science des signes et des nombres Kabbalistiques du Zodiaque, après que nous vous aurons initiés, — au moins superficiellement, — au mystère du « Baptême du sang », le sang de Gésu Natzarini, qui est le Sang de la Femme, versé pour nous *en* la Croix; laquelle intersection du mâle vertical dans le femelle horizontal est, vous le savez déjà, le coït fluidique ou éthéréen divin. Mais, de cela, davantage à plus tard.

Lorsque, donc, le Mâle Divin, l'Asatar mâléfiant, par sa descente ou chute dans la matière, évoluant en formes et nombres d'accrétion, a densifié par fémininisation attrayante l'OTH cosmique vers lui et autour de lui, jusqu'à concrétion comprimante, emprisonnante; paralysant sa potentialité d'expansion jusqu'à devenir « AS, OT, AR »; il renverse les polarités — tout est inverse et réversible, — et devient « AR, OT, AS », femelle divin, *Arotas*, Ur-uth-Esse, fémininisant et mâléfiant humainement; c'est-à-dire, que, par rayonnante fécondation, il procède à l'engrossement, à l'expansion, à la dilatation de la substance qui est, par densification, concrétée. Et ainsi, par l'opération du Saint-Esprit, de son souffle lumineux émanant, il procède à la divinisation de la matière, sa mère la « Mariah », en « Bath-al-Ahim » (Bethléhem) — (*Bath* veut dire « bassin »; immersion,

couche dans le sens de lit; d'où, crèche et moule, (matrice).

Pour le moment, et sans chercher à autrement approfondir davantage le sens occulte de ces mystères Kabbalistiques, contentez-vous d'un concept global; c'est-à-dire, d'une compréhension superficielle de la portée abstraite de nos expressions. Enjambons la difficulté; nous y pénétrerons plus tard. Qu'il vous suffise d'appréhender et de concevoir nettement et clairement ce fait en analyse courante d'un concept synthétique, que : — En première période évolutionnelle, l'Asatar, Mâle-Divin, fémininise humainement, dans le Cosmos, par accrétion et concrétion densifiante de matière, vers et autour de lui. Que, cet acte de fémininiser humainement, cet acte de « matiération » dans la matière, tend à comprimer jusqu'à paralysation sa faculté divine, sa potentialité d'expansion. Que, par simple fait de Loi d'auto-conservation, il en vient à renverser sa polarité par et pour auto-reproduction; que, d'expansif « Feu divin » qui rayonne attractivement sur et dans la matière cosmique, AS qui se crucifie dans l'AT jusqu'à concrétion stupéfiante d'un OT, par cette inversion de polarité, devient rayonnant, Air (souffle) divin, qui procède à acte expansif, dilatant, fécondateur engrossissant, sur et dans la matière azothique; il devient AZ, désormais. Que, AS ignifie;... et, par ignition, par pyrification de l'OT, l'imprégné du divin, de l'éthéré; donc et ainsi, divinise la matière. En deux mots, le mystère de la Loi cosmogonique, c'est qu'indissolublement unies, force et matière, temporairement unis, Esprit et corps, la conjonction opère de sorte que la Matière tend à paralyser la Force, que le Corps tend à com-

primer l'Esprit; à l'effet de provoquer réaction contre acte; et, jusqu'à ce que l'Esprit dilate, éthérialise, le Corps; jusqu'à ce que la Force féconde et engrosse, vitalise, la Matière; et, ainsi, la divinise. Or, et veuillez le bien comprendre, cet acte conjonctif, que nous venons de vous exposer d'initiale à terminale, depuis la genèse de la descente dans la matière par matérialisation graduelle et progressive de l'Esprit, « descente aux Enfers », jusqu'à l'apogée de la sortie à dégagement émancipateur; l'émanence qui s'émancipe, « l'ascension au ciel », par imprégnation fécondante, engrossissante, dilatante de la Matière; ce Cours en Acte conjonctif n'est pas désordre chronologique, une période en Cours de Temps. C'est un Cours en Etat permanent, d'Ordre cosmogonique; un va et vient progressif de chaque instant, de chaque Etre en chaque lieu ou Milieu. Et, c'est cette matérialisation de l'Esprit qui lui donne son Organisme ou Instrumentalité en Pouvoir facultatif, qu'on nomme *Voie d'Evolution dans la Matière*. Comme, c'est cette spiritualisation de la matière qui lui donne l'acquisition ou acquis du Savoir expressif, auto-affirmatif, qu'on nomme *Voie d'Involution dans l'Esprit*, voie d'initiale à terminale, et, par inversion de polarité, voie de terminale à initiale.

Cet acte conjoint, parallèle et collatéral, de tous les instants de la vie de l'Être, de l'Asatar, par et dans l'OT H, involution d'évolution, descente aux Enfers, ascension au Ciel, par Assomption de «Mariah», la matière bi-polarisée, hermétisée; cet acte conjoint, disons-nous, résultant en Auto-reproduction pour Auto-conservation. — En progressant par voie involutionnelle, l'Astaroth, peu à peu, y procède d'abord

en tendance végétante, puis, en instinct animal, toujours plus ou moins inconscient. Ce n'est que lorsqu'il est déjà arrivé à un certain degré d'évolution et d'involution que vous appelez « hominal », que l'Astaroth, par Savoir-acquis devient auto-conscient de ce Pouvoir-conquis. Dès lors, en aspiration raisonnée, il devient ouvert à inspiration raisonnable; il devient initiable aux sciences occultes, adaptif à communication télépathique directe avec les Astaroths de l'au-delà. — Nous aurons à en parler explicitement plus tard.

Avant d'aller plus loin et pour terminer ce Cours, nous devons procéder à vous donner la rationnelle scientifique des Incarnations et Réincarnations de l'Homme sur la Terre; et, par conséquent, de la naissance à la vie physique et de la mort terrestre. Nous y attirons toute votre attention : — Après individualisation, aussitôt après différenciation du Grand Tout inconnu et inconcevable, l'Asatar, le principe potentiel individualisé, plonge, point géométrique infinitésimal, dans l'Océan éternel et universel, masse-massive cosmique; attire, agrège et concrète autour de lui des particules, des pellicules de l'éther plastique et inerte. Et, c'est ainsi qu'il se constitue graduellement et progressivement un Organisme pour auto-manifestation, son Moyen d'Être, son Instrument fonctionnel d'auto-affirmation et d'auto-expression. Ce corps éthéréen et astral, au fur et à mesure de ses progrès en développement de pouvoir-conquis, de par ce pouvoir, l'étend et l'assouplit, l'éthéréalise en soi, par acquisition de nouveau et progressif savoir. Cela vous le savez déjà.

Mais, (c'est ici le point essentiel), l'essence cos-

mique, l'éther luminifère, masse-massive, AT inerte et plastique, est substance à l'état pré-atomique. Car l'atome cosmique est polarisé, a des affinités d'attraction et de répulsion, et son concept, réel ou imaginé, implique dejà un principe potentiel, un foyer auto-manifestant, un noyau revêtu d'une pulpe. Il peut y avoir accrétion entre deux atomes ; il peut y avoir superposition de pellicules d'éther sur un atome déjà revêtu de sa pulpe. Il ne peut y avoir accrétion entre deux principes potentiels non revêtus de pulpe d'éther ; parce qu'ils n'existent, ne peuvent s'auto-manifester, être et devenir, qu'en union conjonctuelle dans et par un élément essentiel, un corps de substance. C'est par cette union affinitésielle de deux ou plusieurs atomes, astaroths déjà différenciés et individualisés, que se constitue le Molécule de Matière; et, l'aggloméré concret de molécules accrétées constitue la Corporéité, c'est-à-dire, les différents états, modes d'être et de devenir, des corps physiques.

Dans notre cours prochain, nous analyserons la corporéfaction cosmique. Vous savez suffisamment pour ce que nous avons à dire aujourd'hui, que la Terre, comme tous les corps cosmiques, soleils, planètes, sont des agglomérés par accrétion de molécules ainsi constituées. Songez seulement à leur synthèse de collectivité, et au nombre incalculable d'Astaroths, atomes, dont ils sont composés. Il en est d'ailleurs également ainsi des corps physiques, de l'organisme azothique de l'Homme sur la Terre.

Passons. — Prenons l'homme à son état d'impondérable, d'Entité persistante, — vous ou nous, — déjà arrivé à un certain état de développement. C'est un Astaroth , c'est-à-dire, un esprit revêtu d'un Corps

astral, d'une Ame ou fonctionnelle enveloppe translucide. Cette enveloppe est faite d'éther à l'état préatomique, non d'atomes individualisés. Quoique Vibrateur rayonnant, c'est-à-dire affinitésiellement bi-polaire, l'Impondérable, ou Esprit humain, est au point de vue fonctionnel de son organisme absolument non-sexuel, dépourvu de moyens génératifs, d'organes sexuels. L'esprit ne se reproduit point. Deux esprits, deux impondérables ne peuvent procréer, ni un troisième esprit, ni même une « Ame-fille », un tiers astral. S'ils le pouvaient, point n'auraient-ils besoin de s'incarner sur Terre. Et, c'est, inversement, de la nécessité de cette incarnation, que résulte la nécessité de la reproduction ; *la formation d'autres Instruments fonctionnels, à l'usage de nouveaux incarnants.*

Et, c'est la rationnelle du mystère de la Mort, de même que celui de la Naissance ; c'est ce fruit de l'arbre de la science du Bien et du Mal, la procréation d'un organisme physique, d'une instrumentalité physique, mis à la disposition d'un esprit, pour réincarnation par naissance, qui a introduit la mort sur la terre. C'est parce que les Impondérables, les esprits revêtus d'une Ame sont asexuels, ne reproduisent pas par acte génératif un tiers ou autre organisme astral, que, *ils ne se dépouillent jamais du leur* ; que, en astralité, à l'état où l'on ne s'incarne plus, on ne meurt point.

Que cela soit dit et reste, pour répondre aux divagations de certaine école d'illusionnistes, qui prétendent, que, dans la voie involutive l'Esprit se dépouille de son Corps astral, qui flotte dans l'éther, tourbillonne au ras et autour de la Terre, « Ecorce » sensitive et habitable, dont se revêtent les « larves », pour

tenir le sabbat dans les séances spiritualistes pour matérialisations. A part cette idée déjà absurde d'une larve, qui, d'ailleurs, Entité persistante d'ordre inférieur, est un Principe Potentiel revêtu de *son* organisme auto-expressif adéquat ; à part cette impossibilité matérielle d'une larve, instrumentant fonctionnellement dans et par un organisme, loin au-dessus et en dehors de sa portée ; nous nous demandons comment et de quelle façon, par Réincarnation, nouvelle descente dans la Matière, l'Esprit désastralisé, ayant dépouillé son Corps astral, fera pour en trouver un autre. Est-il écrit dans la transcendentale Théosophie de l'ésotérisme oriental, que, les « astrals » avant de se dépouiller ainsi, se font l'Amour entre eux, pour ainsi connubialement préparer des coquilles nouvelles aux nouveaux réincarnants ? Sinòn, alors..... Quoi ?

XX

D. — DALETH I

CORPORÉITÉS ET CORPORÉFACTIONS ORGANIQUE DES ORGANISMES

Vous savez, mais nous insistons encore pour bien vous en pénétrer, vous savez que l'Univers, le Cosmos, c'est l'Océan Infini, éternel et universel, de fluide amorphe, plastique et inerte, Ether luminifère, un et indivis. — Egalement, que dès qu'un principe potentiel s'individualise, en se différenciant du Grand-Tout, inconnu et inconcevable, il opère ainsi sa chute en descente dans la matière, et, que, Asatar revêtu de son OTH, Astaroth désormais, il s'immerge dans l'Ether luminifère qui le submerge, dans lequel il plonge, se baigne et nage.

Et cette chute ou descente dans la matière s'opère par le passage graduel dans différents états de pondérabilité. Par conséquent, dans l'Océan fluidique éthérien, dans l'éternité des temps et l'immensité de l'espace, un et indivis, masse-massive chaotique et incohérente, inerte et amorphe, mais plastique,..... innombrables et tous divers sont les Astaroths, ayant tous et chacun leurs individuelles formes et nombres auto-affirmatifs, auto-expressifs. Par conséquent, dans ce passage, cette descente dans la matière, il y

a deux états ou manières d'être différentes de l'Asatar, selon la nature pondérante ou impondérante de son corps organique, l'*Etat astral* ou fluidique et l'*Etat azothique* ou solide, c'est-à-dire, *terrestre*.

Nous vous parlerons aujourd'hui de cette voie de descente en vous faisant l'exposé analytique de la synthèse des corporéités par corporéfaction, et de l'organique de tous les Organismes.

Sur le plan astral, ou, si vous comprenez mieux, dans le Monde astral, l'Oth, c'est-à-dire, l'Ame de l'Esprit, l'organisme fonctionnel de l'Asatar, est de nature éthérienne, donc, de substance amorphe, inerte et plastique, n'ayant, dans ses parties constitutives aucun élément individualisé, donc auto-manifestatif. Il est donc permanent, quoique soumis à engrossement ; il est persistant, identique et, partant, immortel. Nous vous en avons donné la rationnelle en vous disant comment et pourquoi, dans le Monde astral, les esprits ne se multiplient pas par acte sexuel, ne se transmettent pas, par procréation, des organismes les uns aux autres,..... comme dans les mondes azothiques. Car ils conservent chacun sa propre organique entité persistante, pendant toute la durée du Temps, instrument fonctionnel d'auto-manifestation dans toutes les régions de l'Espace.

Sur le plan, ou mieux, dans le Monde azothique-terrestre, il en est différemment. Le second Corps ou Instrument fonctionnel d'auto-manifestation, est formé par accrétion d'At-omes — *At-umi* —, (atomes) ; c'est-à-dire, d'une quantité variable et déterminée d'entités persistantes, auto-manifestatives, Astaroths différenciés, de qualités différentes, donc, arrivées déjà à un degré plus ou moins primaire d'évolution,

chacune individuellement. C'est dans cette corporéfaction azothique, par Accrétion incorporéfiante, donc, temporairement asservissante, et dont la résultante se reproduit par désintégrations continues et libérantes, que vous trouvez, comme nous l'avons déjà dit, la rationnelle cosmogonique de la naissance et de la mort physique. Et, dont il ne faut pas voir seulement le phénomène initial et le phénomène terminal d'entrée et de sortie ; mais, dont, par le fonctionnement nutritif du corps physique et par la déperdition par exudation et rejet de déchets divers, il faut concevoir, en prise de vue d'ensemble, la permanente, constructive et destructive, absorbante et dissolvante, Continuité de Corporéfaction.

C'est ainsi qu'il faut concevoir et ne jamais perdre de vue, qu'en somme et en réalité, l'exposé de ces deux plans, plan supérieur ou astral, et plan inférieur ou azothique, n'est introduit en Cosmosophie que pour les seuls besoins d'une analyse de synthèse ; que ce sont deux relativités de moyen et de manière d'être, c'est-à-dire, d'auto-manifestation ; et, qu'il n'y a entre eux aucune ligne de démarcation nettement définie, pas plus qu'il n'y en a dans l'enchaînement cyclique entre les événements en Cours de Temps. Le Cosmos est un tout d'êtres différenciés, différents, mais tous corrélatifs, tous, les uns aux autres, par gradation d'intimité, reliés, et constituant une *Humanité* en réciproque action et réaction, de Solidarité, — bi-polaire vibrance ; — par émissivité et réceptivité d'influence ; par influx et par afflux d'éléments constitutifs ; par accrétion et par désintégration « d'At-Omes » azothiques.

Au point de vue absolu, il n'est, et ne peut être,

qu'un seul Asatar, dont l'organisme ou l'OTH soit absolument et exclusivement éthérien ;..... c'est le Grand-Tout, inconnu, inconcevable (1), qui s'auto-manifeste par les Lois d'harmonie, dans le Grand Tout éternel et universel, dont tous nous sommes parties ; et, qui, donc et ainsi, par notre descente dans la matière, nous est pénétrable ; au fur et à mesure de notre involution évolutive par pouvoir en savoir, par savoir en pouvoir, s'ouvre à nous, s'étend devant nous, nous devient connaissable. Nous l'avons déjà dit, l'Homme n'est que par ce qu'il **sait**, pour autant qu'il **sait**, et, ce qu'il ignore, n'existe pas pour lui. Mais, lui, existe, par et pour tous, toujours, à tous, à l'inconnu, surtout, plus ou moins asservi. Le Savoir, c'est donc l'Emancipation : sa sortie de la matière, son ascension au ciel, à la lumière.

Autour de tout « Oth », revêtant un Asatar, s'accrètent et s'agglomèrent donc d'autres astaroths, (des At-omes), plus ou moins primaires, plus ou moins évolués, en conjonction, par absorption temporaire ; et, dont, par désintégration graduelle et répulsion, il se sépare ; par libération, se libère. Et, c'est ce qui donne la rationnelle Donnée, de même que la relative Portée (2) du concept exprimé par le mot *Liberté*. Car, tout astaroth constitue le foyer directeur, le centre propulsif-meneur d'une pulpe

(1) Que nous désignons sous le nom de *Nature ;* en antithèse, avec l' « Etre de Chose revêtu », — soit temporellement, soit en permanence de durée, — que nous désignons sous le nom de *Homme*. Il est bien essentiel de bien saisir et comprendre cette « Union-fusion de Vie », consolidaire du *Un* dans le *Deux*, et de la bi-polaire *Dualité* dans l'*Unité*.

(2) Tout « Etre de Chose revêtu », — dans la Nature, — est astrologiquement symbolisé par la Kabbalistique « *Auto-portative*

superposée d'identité ; donc, d'une collectivité. Nous aurons à traiter ce concept analytiquement : « Individualité-Collectivité-Liberté ». Pour aujourd'hui, qu'il vous suffise de comprendre ce fait de la Descente dans la Matière, que, plus il y a entre le centre propulsif directeur et les éléments constitutifs de sa corporéfaction, *égalité en degré d'évolution*, plus sa liberté d'expansion rayonnante est comprimée, paralysée ; plus l'accrétion constitutive et collective, par acte d'ensemble, se densifie, se solidifie autour de lui ; et, par conséquent, son immersion dans le Tout, sa submersion par le Tout, s'accentue, sa « Chute de l'Homme », se précipite de profondeurs en profondeurs. C'est, en suite des différents degrés ou plans de précipitation dans la matière paralysante des agglomérés collectifs, que des Kabbalistes, — plus ou moins initiés, — ont établi la classification des êtres inférieurs avec lesquels l'Homme, par talismans ou incantations, peut établir des voies de communication ou des liens de plus en plus, de plus ou moins, directe relation ; soit pour leur asservissement, soit pour leur émancipation.

On pourrait, sur l'infini de l'échelle du Devenir, en établir un nombre considérable par degrés de classification. En Cosmosophie, pour tous les besoins d'une ultérieure initiation, nous vous les divisons en trois catégories, comme nous l'avons déjà dit : en

Porte », qui est « Organe d'Entrée et de Sortie » ; c'est-à-dire, est et constitue « le Dualisme », la « Bi-polarité ». — C'est ainsi que nous avons été amenés à nous servir du terme « Fonctionnelle Instrumentalité ». — *In-strumen-th*, de l'all. « Ein-stromen » ; le « Th » étant ici l'Ouverture d'entrée et de sortie, la « Porte », — l'Uth ou Oth d'utération ; l'Utérus. — Tout « Instrument », donc et ainsi, est, à son « Extrémité de portée » un *Ex-strument* ; ein Aus-stromen-th.

« Larves », ou infériorités très basses, en « Esprits animaux », ou humanités terrestres d'ordre inférieur, et, entre les deux, intermédiaires, en « Élémentaires » animalités peu développées, donc, fortement encore conglomérées. (Incubes et Succubes).



Il convient de vous faire maintenant l'exposé analytique de la Synthèse des Corporéfactions des Corporéités, et, par conséquent, de l'Organique, constitutive des Organismes ou Instrumentalités fonctionnelles. Par notre exposé précédent de la Géométrique cosmosophique, vous avez compris que toute agglomération autour d'un centre auto-manifestatif, soit en premier lieu de pulpe éthérienne, ou OT-ASTRAL autour d'un ASATAR, soit, en second lieu, de superposition en couches par accrétion de substance animée, c'est-à-dire, d'atomes, autour de cette pulpe fluidique et plus ou moins dans elle. La forme que le *Corps en formation* assume, est, en principe, sphérique, (de spfar, sapfar) ; *car*, **à cet état sphérique se trouve l'initiale de tout savoir cosmosophique.**

Et, nous vous avons dit comment et pourquoi, dès que ce primitif et initial Savoir s'auto-affirme en Pouvoir, le Corps, la Monade, prend la figure pyriforme. — Car, dès lors, elle entre en pénétration, affronte l'inerte ou déterminée résistance ; donc, s'apprête à souffrance subie ou infligée, à pyrification. Et, dès lors, et de là, commence, par première descente, première ascension ; par première chute, premier relèvement, première auto-rédemption. Tout cela en supérieur ou premier monde, sur plan astral

éthérien. Ce plan présuppose nécessairement l'état de développement supérieur de l'Asatar par rapport à son OTH d'instrumentalité fonctionnelle astrale. Car, *il n'est d'astralité que sous cette Conditionnalité.*

En second ou inférieur monde, c'est-à-dire, sur le plan azothique terrestre, la Corporéfaction des Corporéités présuppose nécessairement l'état d'*égalité en degré* sur voie évolutionnelle. Lorsque, donc, ainsi, deux primaires, deux atomes, deux astaroths immergés, nageant dans la masse massive fluidique, cosmique, se trouvent en rapport de présence, par plus ou moins médiat voisinage, agissant et réagissant l'un sur l'autre, selon leurs formes et nombres auto-affirmatifs, auto expressifs, ils s'attirent ou se repoussent (1). S'il y a répulsion réciproque, ce qui est question d'orientation de leurs polarités, ils s'éloignent l'un de l'autre, et, naturellement, il n'y a point corporéfaction. Si, au contraire, il y a attraction réciproque, ce qui, aussi, est question d'orientation de leurs polarités, donc, expresse conditionnalité, c'est-à-dire, Loi Cosmogonique, ils se rapprochent l'un de l'autre et procèdent à Corporéfaction, physique ou azothique. Mais, dans et par ce rapprochement, il y a entre eux action et réaction vibratoire ; l'attractivité simplement étant en suprématie prédominante sur la répulsivité, et, non, unique, absolue ; mais, seulement

(1) Il est extrêmement important, pour la bonne et profonde pénétration dans la « Science Cosmogonique », en dehors de laquelle il n'y a pas de « *Logique-Rationnelle Sociologie* » concevable, il est indispensable de toujours tenir compte du fait, qui est que, « Tout Etre de Chose revêtu », — depuis l'Atome jusqu'à l'Homme, — est, en sa bi-polaire Dualité, un **Aimant** ; c'est-à-dire, manifestant en ses conjonctuelles affinités, de ci des sympathies, de là des antipathies, donc, des attractions et des répulsions, déterminantes, cosmogoniquement fatales, aveuglément instinctives.

relative. De sorte que, leur trajectoire, ou leur voie de course l'un vers l'autre, n'est point directe en ligne droite de concussion, mais, en courbe de conjonction en parabolique de convergement mutuel.

De sorte qu'au contact conjonctif, il n'y a que mutuelle percussion partielle, et, c'est ainsi que l'affinité vibratoire se convertit et s'établit en mouvement gyratoire ou rotatif.

Et, dès ce moment, prend existence la Monade astrale, le Noyau initial de toutes les corporéfactions des corporéités célestes et sidérales. Il est évident que ce premier pas, par conjonction en contact de gyration, se développe, double l'intensité attractive et répulsive, de Vibration; et, qu'aussitôt les atomes isolés qui se trouvent dans le voisinage de ce noyau de Corporéité seront immédiatement entraînés dans ce commencement de *tourbillon vibratoire*, et, en courbe parabolique, se précipiteront à l'aggloméré corporéfique de sa masse, tout en intensifiant par leur percussion la vitesse de sa Rotation. Or, il est évident, à première vue, et clair à toute compréhension, que, ce mouvement en parabole des Atomes, les uns autour des autres, cette intensification de la vibration gyratoire, a pour effet immédiat et continu, la condensation du Globe astral, de *la Corporéité sidérale*.

Entre divers corps célestes : soleils, planètes, etc., en principe, *la proportion de vitesse rotatoire*, *rotation diurne ou polaire*, *est*, **en raison directe de leur état de densité, inversement à leur volume de masse.** Ceci, au point de vue indépendant et individuel des corps astraux.

Mais, ces corps ne peuvent jamais se trouver que dans un état d'Autonomie indépendante très relative.

Il vous sera aisé de concevoir, qu'au fur et à mesure de leur développement, par accrétions impulsives, ainsi intensifiantes de leur corporéité, et, alors même que les cohortes pressées et épaisses des at-omes isolés, se précipitent sur eux comme ondées de pluie, en grêle battante, son action attractive, son acte de Corporéfaction, ne porte que sur organismes minimes ; et, que, comme tout *global corps aggloméré*, il est lui-même soumis à l'influence attractive d'autres corporéités stellaires, ses pareilles et ses supérieures en intensité vibratoire rotative. C'est ainsi que s'explique, dans le firmament, le roulement des astres-jumeaux, étoiles doubles, d'où est venue et à laquelle du reste est parallèle l'idée des âmes-sœurs. Ce sont des corporéités presque en équilibre, mais en sympathique état vibratoire, qui, par lente et longue voie parabolique, se rapprochent pour se conjoindre physiquement ; alors que les âmes-sœurs, appartenant au plan astral, et non au plan azothique, quel que soit, d'ailleurs, leur organisme fonctionnel, se rapprochent pour coopération active, et non pour conjonction passive ; comme, du reste, nous aurons à vous l'exposer analytiquement, plus tard.

Mais, c'est ainsi que s'explique dans le vaste firmament, également, la présence de pléiades en groupes stellaires ; con-stellations, dont le système planétaire auquel appartient notre Terre est un spécimen.

La formation des groupements à système planétaire de Constellation procède du même mode de Corporéfaction que celle des globes, Soleils, Planètes et Satellites individuels ; c'est-à-dire, par voie d'attraction en courbe parabolique.

Qu'on se figure un globe monstre, comme notre

Soleil, (flottant dans l'espace en la courbe parabolique d'approche vers un « soleil central », qui de loin l'attire), rencontrant le long de sa voie des Corps stellaires de moindre volume, densité et rotatoire intensité, qu'il lie attractivement, et qui, dès lors, en courbe parabolique, se mettent à graviter en arrondissant leur orbe de plus en plus autour de lui, à mesure qu'ils en approchent. Et, il en est des Planètes envers le Soleil, comme il en est des satellites pour les planètes. Sauf pour les cas multiples d'intervention attractive étrangère, les Planètes toujours rétrécissant et arrondissant leur course ou orbite, doivent finalement, en une donnée de temps déterminée par la forme de leur course, opérer leur conjonction avec le Soleil. Mais, cette conjonction se fait par fusion, diffusion désintégrante de leurs éléments ou atomes constitutifs, et non par une chute en masse, en volume complet.

La chute des Aérolithes, ou bolides, en donne des exemples en phénomènes assez fréquents. Quant aux Comètes, elles présentent des cas différents ; les unes sont des planètes en voie d'attraction et de formation; les autres sont des planètes en voie de précipitation et de désintégration; d'autres, enfin, sont des planètes en voie de détournement; c'est-à-dire de passage à un autre groupe planétaire. (1)

Mais nous n'avons à élaborer ici aucune branche de Science Spéciale.

(1) De ce qui précède, il ressort à toute évidence que la Cosmosophie ne peut accepter le « Système de la Formation des Mondes », selon Kant et Laplace. Les « Soleils » n'originent pas les planètes, en les rejetant, parties détachées de leur masse, autour d'eux. C'est le contraire qui a lieu. Ils tendent et s'évertuent à les dévorer, les absorber.

XXI

D. — DALETH II

CORPORÉITÉ ET CORPORÉFACTIONS ORGANIQUE DES ORGANISMES

Au point où nous en sommes de ces essais de Cosmosophie, nous croyons que vous avez désormais une idée claire, nette, du Concept Religio-philosophique de l'Astaroth Kabbalistique. Nous le résumons :

L' « Asatar », c'est de tous êtres et de toutes choses différenciées, individualisées, le principe potentiel auto-manifestatif. Par sa différenciation du Grand Tout Inconnu, et pour son individualisation dans le Grand Tout Connaissable, ce Principe potentiel entre en conjonction intime avec son Elément essentiel de substance ; l'Asatar se revêt d'une pulpe d' « Atar» ; l'esprit prend un Corps éthérien de fluide plastique, inerte, amorphe, OT, et devient un « *Asatarot* ». Dès lors et ainsi, par l'OT, comme Astarot, l'Asatar, foyer central, point géométrique initial, s'automanifeste dans sa triplicité, sa Tri-unité, de Principe potentiel-initial de toute énergie, de toute Force, d'Elément essentiel, initial de toute Substance de

matière ; et, d'Affinité conjonctuelle médianimique, initiale de tout mouvement, de tout Dédoublement et Développement évolutionnel et involutionnel.

L'évolution, vous le voyez maintenant, c'est la Descente de l'Homme dans les voies et moyens organiques, pour croissante et grossissante, de plus en plus ample et plus intense, fonction active ; Subissement, souffrance de résistance active ; d'où procède, inversement, l'Ascension de l'Homme, son *Involution*, — par In-Volition, — de son acquis Savoir, son Pouvoir conquis ; c'est-à-dire, l'ouverture en Divergence, *en voies et moyens facultatifs*, — de plus en plus ample et plus intense, initiative-active, Expansion de rayonnance.

A cet effet, nous l'avons dit, aussitôt après Constitution et dès son entrée en formes et nombres cosmiques, le Vibrateur-rayonnant qu'est l'Astaroth se dédouble, devient bi-polaire : « mâle et femelle » il le créa, dit la Tradition ; donc, bi-sexuel. Et, c'est ce qui constitue sa faculté d'attraction et d'effusion, d'expansion et de contraction corporéfiante. Jusque-là va le Concept de l'Absolu Concevable, *par la constitution des initiales de toute initiative*, les « Origines de toute Origination ».

La première Descente ou Chute et, inversement, Ascension Auto-rédemptive de l'Astaroth, s'effectue, nous l'avons dit, dans le plan, ou, si vous aimez mieux, dans le monde astral, dans l'*Atar*, l'Ether cosmique luminifère. Il y pénètre, Asatar revêtu de OT éthérien, entité persistante, une et indissoluble. Ensuite, il descend sur le plan, — dans le Monde — terrestriel-azothique, par Incarnation. Il s'y conjoint, il y attire et agrège autour de lui, d'autres asatars differenciés

comme lui, par plus ample et plus intense Potentialité, par Vibratoire Suprématie; et, de leur agglomération autour de lui, résulte le Congloméré corporéfique, que, par son infusion vibratoire, il organise à ses formes et nombres Auto-affirmatifs, pour tous formes et nombres de son auto-Expression. C'est ainsi qu'il se forme son Corps en Organisme azothal. Et, cela nous donne les voies et moyens constitutifs ainsi que l'organique auto-affirmative de toute Collectivité Sociale-économique, ayant sa propre Auto-expression, ses propres formes et nombres de Caractéristique, ou de personnalité nationale. Nous y reviendrons tout à l'heure.

La seconde Descente ou Chute de l'Homme, et, inversement, son Ascension auto-rédemptive, s'effectue, nous l'avons dit également, sur le plan azothique, en suite duquel mode de chute ou descente vient la résultante de la Procréation, de la Reproduction formative de l'Organisme individuel, pour la conservation de l'organique des espèces ; — (dont nous parlerons tout au long au sujet de la filiation, de l'essaimation, et de la colonisation). A part cet aspect spécial, disons-nous, le mode et la manière de corporéfaction des différentes corporéités, l'Organique des multiples et variés Organismes, sont analogiquement identiques. Parce que, la Loi est une, éternelle et universelle.

Tout Corps physique, à quelque règne, à quelque espèce qu'il appartienne en Ordre distinctif et classifique, mais toujours relatif, — car, il n'y a pas solution de continuité dans l'échelle sérielle de l'Evolution ; — est une Formation en nombres auto-expressifs de l'Entité persistante qui s'y incarne pour s'y auto-

affirmer. C'est un Conglomérat, une Collectivité d'individualités différenciées, toutes Entités persistantes, auto-affirmatives, auto-expressives, réunies, en un Concret corporéfique attirées et agrégées; adhérentes et cohérentes, autour d'un Foyer ou Centre potentiel, expansif et rayonnant ; qui, par suprématie, ou amplitude et intensité vibratoire, sympathiquement s'infuse en eux, afin qu'ils s'effusent en lui. (Et, c'est sur cette base fondamentale que devront être édifiés les Principes et Eléments d'une Logique-rationnelle Science d'Economique Sociologie future, Bases de Hiérarchique Justice distributive, en Liberté et par « Egalité de qualité.») Or, c'est justement cette effusion de Sympathique Prédominance qui constitue les formes et nombres caractéristiques de Communauté, de temporaire et permanente collective personnalité. Car, il est temps de le dire, ici, — et, certes déjà vous l'aurez compris : — Dans « la Sphère des Idées », il en est tout comme dans le Monde des Atomes ». Toutes « Idées », par fonctionnement de « pensée », issent, en ébullitives évolutions, en possibilités de Fusibilité, de l'ardente-capricante Organique-physique « Pansée »; de,... l'humaine *Ventripotentialité*. Et, le même Déterminisme cosmogonique, les mêmes Lois de Logique et de mathématique Mécanique des Mondes, la même Harmonie de l'Etre et du Devenir de l'Homme dans la Nature et par sa Nature, en originent les « initiales Eclosions ».

* * *

Nous croyons qu'il est utile et qu'il est temps, ici, d'ouvrir une parenthèse pour constater la vraie physionomie de notre synthèse.

Nous venons de dire, et vous l'avez remarqué, que la « Loi est Une, Eternelle et Universelle ». Il est évident que cette forme d'expression est relative, et, que nous n'entendons point ainsi et par là, circonscrire dans le cercle étroit, nécessairement limité, de ce qui nous est connu et que nous vous enseignons, tout l'infini du possible et du connaissable. Une seule chose est absolue : A savoir que, « Tout est relatif » ; tout, même et y compris nos bien superficiels éléments et essais religio-philosophiques de Science cosmosophique. Celle-ci n'est point *la vérité absolue*. Elle n'en est qu'une partie, une parcelle de Vrai Relatif. C'est un reflet de l'éternelle et universelle Lumière, un faible « blanchissement d'Aurore ». C'est, certes, un relatif effort de pénétration dans les profondeurs de l'Inconnu, dans les initiales de l'Initiative cosmique, une ébauche de Loi. Mais, ce n'est pas toute la Loi. C'est un peu de « connu », acquis-savoir, conquis-pouvoir ; mais, partie du Tout, ce n'est pas tout le Connaissable, le Conquérable. Aussi, nous tenons particulièrement à vous le bien marteler dans la tête : Ayez toutes les audaces de l'initiative ratiocinante. Que rien ne vous effraie. Que rien ne vous arrête. C'est votre raison d'être. C'est votre moyen de devenir. Grimpez, planez, au-dessus des plus inaccessibles cîmes de la pensée humaine, plongez dans les plus ténébreux abîmes de la recherche humaine : Invulnérables à tous les vertiges, immuables devant tout prestige. C'est votre Droit d'Etre, c'est votre Pouvoir de Devenir. Mais, gardez-vous rigoureusement de tout absolutisme, et n'oubliez jamais ce grand axiome chaotique, à savoir que : « *Si, ce qui est et doit être, le possible selon la loi*

connue, — n'était pas, ... ce qui n'est point et ne peut point être, — selon la loi connue, — serait ». Car, le Néant, le Non-Etre, comme Dieu, est inconcevable.

* *
*

Continuons maintenant l'analyse de l'Organique des Organismes par l'examen de la corporéfaction des Corporéités.

Toute Corporéité organisée est un conglomérat d'Entités persistantes, auto-expressives, agglomérées, adhérentes et cohérentes, autour d'un Foyer, une Entité auto-manifestative, qui les attire vers soi, les agrège autour de soi, par Suprématie de formes et nombres d'intensité et d'ampleur vibratoire (1). Et, la corporelle Caractéristique, la distinctive Physionomie de cette collective Personnalité, est d'autant plus prononcée, que, cette Suprématie par ampleur et intensité vibratoire est plus accentuée. Tout infusées de cette centrale expansive et rayonnante potentialité, tout effusées en elle, les Entités persistantes constituantes, les individualismes de l'organique collectivité, en perdent toute faculté auto-expressive, pour se fondre dans la commune et prédominante Auto expres-

(1) Nous élaborons et établissons, ici et aujourd'hui, des « Données cosmogoniques » sur le « Plan atomique », évidemment pour les infuser dans le « Monde des Idées ». Plus tard, peut-être, — si nous vivons pour l'entreprendre, — en déduirons-nous toutes les « logiques », — analogiques, — « portées sociologiques »... Mais, en attendant, on aurait tort de préjuger, et, de ce qui précède, procéder à nous attribuer des « Idées monarchiques,... impérialistes,... etc. », qui ne sont pas dans nos « Cordes d'Harmonie sociale cosmosophique ». — Cependant, et par le temps qui court, il serait bien difficile d'imaginer et d'organiser un « Corps social sans Tête » ; même en y mettant « la queue » ; c'est-à-dire, la « *Masse-Massive populaire-pansive* » !!!...

sion du Foyer-central. D'où, tout ce que nous connaissons comme suprême contraction, condensation jusqu'à cristallisation temporaire, et presque complète paralysation.

Il est de toute évidence, que, si la Corporéité était seule et unique dans l'Infini du Temps et de l'Espace, l'absorbance jusqu'à l'absolu s'en suivrait; il y aurait pétrification jusqu'à l'anéantissement de toute potentialité auto-affirmative des Entités individuelles constitutives de la collectivité; et, partant, même, de toute potentialité auto-affirmative du Foyer expansif et vibratoire. Mais, il n'en est point ainsi; et, l'extérieure ambiante activité auto-manifestative intervient ici, préventivement et continuellement.

Nous l'avons déjà dit, et c'est la loi de la Bipolarité qui intervient : « *Tout acte provoque réacte* ». La polarité négative ou femelle, attrayante, absorbante, assimilante, corporéfiante, développe et intensifie la polarité positive ou mâle, auto-affirmative, autonome; donc, dissolvante et désagrégeante. Ce qui détermine un va-et-vient d'élasticité, d'expansion et de contraction; dont la respiration, le souffle humain physique, la circulation du sang, et l'action et la réaction nerveuse, la vibration électrique vitale, sont les phénomènes indicateurs les plus saillants. C'est ainsi que, leur féminine auto-expressivité individuelle s'étant modifiée par assimilation à l'auto-expression collective, la masculine auto-affirmativité des Entités persistantes individuelles, parties constituantes, se renforce, s'intensifie; ils deviennent réactifs à la collective auto-affirmation, s'en libèrent, s'en dégagent, et du tout se séparent. On appelle ce phénomène la fluidique ou vibratoire Saturation. C'est

par saturation que les Atomes procèdent à leur exudation. Toute surexcitation d'ordre fébrile, intensification du rythme vibratoire de la corporéfique collectivité, augmente ce procédé expulsif, et affaiblit, épuise l'Organisme. C'est, d'ailleurs, ainsi que s'élucident le comment et le pourquoi de ce que nous connaissons comme nos maladies, et le grand secret (le désidératum de la médecine, d'ailleurs), c'est d'arriver à la découverte et à l'application du moyen effectif pour rétablir le rythme vibratoire collectif à ses formes et nombres normaux. C'est, du reste, ainsi, que s'explique également le phénomène en phaséations de la croissance et de la décroissance, de la génerescence et de la dégénérescence organique et partielle, ou constitutive, ou complétante de la Corporéité collective de l'Instrument fonctionnel terrestre humain.

Cela nous permet de vous définir maintenant la première et grande Initiale Loi de tout procédé d'auto-hermétisation; c'est-à-dire, d'auto-polarisation; à savoir : Entre Eléments congénères, entre Entités persistantes conglomérées en corporéité collective, toute tendance attractive féminine génère ou provoque, réveille et intensifie, la tendance opposée, répulsive, masculine auto-affirmative. D'où l'axiome : « Qui prend donne, qui donne prend. » C'est le secret de toute manifestation d'amour ou de haine, de toute provocation à sympathie, qui, trop intense, trop auto-expressive, trop absorbante, provoque à polarisation adverse, de même et jusqu'à supérieure intensité auto-affirmative, auto-conservatrice... Trop d'attrayance génère par Saturation antinome la répugnance; comme inversement, excès de masculinité intensifie la faible fémininité. Donc, tout acte contractif

provoque tendance à dilatation, toute caloréfaction provoque réfrigération, toute solidification provoque à gazéification, toute tension doit finir par aboutir en détente.

Or, s'il en est ainsi entre éléments constitutifs congénères d'une Corporéité collective, à plus forte raison et davantage, il en est ainsi entre Eléments ingrédientiels, Entités persistantes, disparates d'un simple amalgame d'organique collectivité. Entre éléments congénères, l'adaptivité à adhérence, à agglomération corporéfique, est relativement complète, et les Ingrédients conglomérants se joignent bout à bout par les deux bouts. Entre éléments disparates, l'adaptivité à adhérence n'est que partielle, simplement marginale ; et, au fur et à mesure de l'élargissement de cette marge de disparité, c'est-à-dire, en raison proportionnelle de l'état différent d'évolution des Entités autonomes amalgamées organiquement, l'adhérence de bout à bout par les deux bouts se modifie en gravitation giratoire et de bout autour de bout. C'est ainsi qu'il faut comprendre l'état constitutif atomique d'une part, et l'état constitutif moléculaire d'autre part.

Relativement à notre actuel Savoir-acquis de scientifique Pouvoir-conquis, il est établi que l'atome est indissoluble, donc, est une corporéité d'éléments parfaitement congénères ; tandis que le molécule est dissoluble, donc, est un amalgame organique d'éléments plus ou moins disparates.

Toute science d'Etat, d'organique constitution sociale, d'un groupement corporéfique, d'un nombre déterminé d'individus en une nation, relève de cette analyse, procède de ces principes, ces lois initiales.

Pour terminer, nous ferons un peu de Linguistique. A plusieurs reprises déjà, nous avons en passant appelé votre attention sur les similitudes génériques qui existent entre certains mots ; dernièrement encore au sujet du mot atome : « AT-OM » dont la valeur kabbalistique est : « Forme organique, condensée, corporéfiée, de l'At, de l'Ether inerte-amorphe (1) ».

Nous venons de nous servir du mot « *molécule* », — « male-cul ». — Vous voyez qu'il y a ici substitution de l'O à l'A, de la forme au principe, de la terminale expressive à l'initiale affirmative. Le molécule, donc, est une « Forme organique amalgame de deux ou plusieurs atomes, qui s'auto-affirment « mâlefiants », résistent à absorption, mais subissent attraction en polarité opposée. Tête à cul, cul à tête ; donc, n'adhèrent point, mais gravitent entre eux. Cela, pour vous prouver que toute langue, auto-expression d'une auto-affirmation imaginée-pensée, procède selon la Loi des profondeurs intimes, instinctives et inconscientes même, de la Nature humaine. Et, par conséquence, que, toute Grammatique, conventionnelle, artificielle — et, surtout, toute trop stricte, conventionnelle, orthographe, — plus ou moins dénature, en limitant son Expansion, le libre rayonnement de la Nature linguistique.

(1) Que le lecteur ne s'y méprenne pas. Nous l'avons déjà dit : — La *Langue Sacrée*, pour chaque « glyphique donnée », a quatre couches ou stratifications d'interprétation, quatre « portées de valeur idéographique » ; « La Démothique », première Supérieure vulgarisée ; la « Hiératique », deuxième, plus ou moins divulgable ; la « Hiéroglyphique », troisième, encore temporairement occultée ; l' « Alchamiaque », quatrième, de tuff, intime-secrète, profonde-mystérieuse, Isis voilée.

XXII

D. — DALETH III

CORPORÉFACTION DES ORGANISMES

C'est faire la concurrence à M. de la Palisse, que de dire qu'un Organisme est une Collectivité d'organes individuels et différenciés. Dans la Corporéfaction des Corporéités, l'Organique de chaque Organe implique et constitue, cependant, — au point de vue du fonctionnement, — une distincte spécialité. Or, vous le savez, toute Corporéité n'est que l'Instrument fonctionnel, le médium intermédiaire, pour auto-affirmation et auto-expression, du Principe potentiel, Centre, Foyer, dont il constitue la pulpe, l'enveloppe; dont il prend la tonalité et la forme. Il est donc très important de ne point perdre de vue le fait, qu'en tant que Collectivité d'Entités individualisées et persistantes, — toutes auto-manifestatives différenciées, — la Corporéité elle-même ne s'auto-manifeste pas. Elle affirme et exprime seulement la Potentialité du Centre ou Foyer. autour duquel elle s'est agrégée, contractée, densifiée.

Nous avons déjà parcouru la série involutionnelle de l'Asatar, du principe potentiel. Au fur et à mesure

de la Descente dans la Matière, par la lutte, le travail et la souffrance même de cette descente, l'Asatar acquiert le Savoir, et chaque acquis lui constitue, par intensification vibratoire, une puissance physionomique, une Potentialité facultative nouvelle. Ce Pouvoir-conquis, cette nouvelle faculté conquise, ne devient réelle et effective, cependant, que, lorsqu'elle a pu se constituer une voie et un moyen de fonctionnement, un appareil ou instrument intermédiaire de contact et de communication spéciale dans le dehors, avec son Milieu plus ou moins ambiant. Il est donc important de bien comprendre, en distinguant l'effet de la cause, que, ce n'est pas l'Organe qui donne, délègue et constitue la Faculté ; — car, l'Organe n'est que l'Outil de l'Artisan — et, aussi, que la Faculté, malgré la semblante contemporanéité des deux, est préexistante à l'Organe. C'est l'éternelle et universelle question de « Force, Matière et Mouvement », de l'Asatar initial, de la *tri-unité* indivise et indissoluble. L'on conçoit parfaitement en analyse de synthèse, une Faculté ou une Force, une Potentialité quelconque, existant, à l'état latent, dit-on, avant auto-manifestation ; donc, avant l'Organe, avant la Matière, avant voie et moyen de fonctionnement auto-expressif. Mais, l'on ne conçoit point. l'Organe adéquat, avant et sans potentialité facultative ; car, là, où il n'y a point de Raison d'être, comment y aurait-il le Moyen d'être ? La Faculté est la raison d'être de l'Organe ; l'Organe est le moyen auto-affirmatif, auto-expressif de la Faculté ; comme la Force est la raison d'être de la Matière, la Matière, le Moyen d'être de la Force. Et, c'est par leur indivise et indissoluble union, qu'existe entre eux, trait d'union conjonctuel, la con-

jonction affinitésielle, la *Vibration*, le Principe initial du Mouvement, qui est la Vie, qui est l'Auto-manifestation bi-polaire, bi-sexuelle, initiale Voie et Moyen de tout Devenir, de tout Savoir expérimental à acquérir, de tout Pouvoir facultatif à conquérir.

Donc, la Faculté, par l'Organe s'auto-manifestant, lutte, travaille, agit, souffre réaction, acquiert dans et par son Organisme, expérience, Potentialité nouvelle; laquelle, pour exercer nouveau Pouvoir-conquis génère spéciale et adaptive Organéité. La Faculté s'auto-affirme par l'organe; l'Organe est la Formation constitutive de l'Auto-expression de la Faculté. *Toute affirmation doit être exprimée pour être. Rien n'est, que, ce qui s'affirme existant par une adéquate auto-expression.* Il n'est point de nombre d'Intensité sans forme d'Amplitude, sans forme de Vélocité. *Etre*, **Vivre**, c'est *Vibrer*; c'est s'auto-manifester... en intensité, en amplitude, en vélocité. La Force-Poids-Volume, — « momentum », — élan de masse, force pénétrante, en Mécanique, est le coefficient de la Force multipliée par la Masse (matière), et il en est ainsi de tout « Essor de ressort », de tout « Elan de jet », de la Faculté par l'Organe, en psychique Dynamique.

Nous y insistons encore pour y appeler votre attention : Toutes les petites querelles de chapelle, tous les petits antagonismes d'école, entre l'Absolutisme dogmatique exclusiviste du Spiritualisme et celui du Matérialisme, sont naturelles et logiques conséquences de leur étroitesse de Synthèse, de leur superficialité d'Analyse. C'est le fossé du malentendu entre eux. Or, nous l'avons dit dès l'ouverture de ces Cours, et entendons le répéter ici avant leur fermeture, la Raison d'être

de notre Cosmosophie, c'est l'avènement de la Nécessité, c'est l'apparition de l'Utilité, *de combler ce fossé.* Notre voie et nos moyens d'être, ce sont, vous l'avez compris, ces Cours ici, premier déblaiement du terrain, dépouillement en vous du vieil homme, par nos essais religio-philosophiques, par notre analyse de la Nature dans l'Homme, par notre synthèse de l'Homme dans la Nature. Ces Cours, évidemment, ne pouvaient qu'esquisser les premières données cosmosophiques. Ils sont et ont été préparatoires et introductoires, seulement, aux hautes portées scientifiques, religio-philosophiques, — donc, Sociales, économiques, humanitaires, — de notre Enseignement. Nous vous avons appelé à travailler avec nous à l'édification d'un Monde nouveau, en présence de l'écroulement des « Choses d'antan » et des « vieilles idées ». Il s'agissait, avant tout, de tracer un plan parmi les amas de décombres du Passé, de faire le triage entre ce qui est usé, fini, a fait son temps, et, ce qui peut servir encore ; trouver nouvelle Raison d'être, par nouvelles Voies, par nouveaux Moyens de Devenir. Nous continuons :

Nous vous avons expliqué pourquoi et comment, dans le cours de son évolution, dans sa « Descente dans la Matière, », l'Asatar, attirant et concrétant, continuellement et progressivement densifiant, son « OTH », sa pulpe, son Moyen d'Etre et de Devenir autour de lui, procède directement à la « pétrification de sa Corporéité » ; et, partant, ainsi, à son autoparalysation dans la Matière. Pour toute collectivité corporéfiée, son état d'involutive infériorité est suite de manque de Savoir, est suite de manque de Pouvoir. Or, cet état d'infériorité est la directe consé-

quence du Régime de l'Egalité telle qu'on l'entend, le Régime du Nivellement. C'est parce que tous les Atomes, Eléments, Ingredients constituants de la Corporéité, Individualités associées en Collectivité, se trouvent entre eux semblables et au même degré, que, la Corporéité s'est ainsi pétrifiée. Tous ses Eléments en équilibre d'Egalité se sont mutuellement neutralisés; parce que, par manque d'ascendant sur eux, le Centre potentiel formatoire et constitutif, lui-même, au même degré d'infériorité, se les est assimilés sans le Savoir et le Pouvoir de les distribuer, de les classifier, de les organiser. Toute formation rocheuse ou planétaire, notre Terre elle-même, comme Astaroth, est un spécimen du régime pétrifiant de l'Egalité, lequel exclut toute Liberté. Ce sont des Corporéités d'infériorité; ce sont des Corps sans tête à la tête, sans Foyer de potentialité et d'ascendant; sans auto-affirmative et auto-expressive Volonté au Centre. Et, cela, parceque, sans « Idéal »; — sans « Idée-Donnée-de-Fond », — et, partant, sans « Idées-de-portée-en-Forme », à son Fond conformes. D'où, manque complet d'expansion animante, de radiation vivifiante. Ce que nous en disons n'implique ni récriminations, ni critiques. C'est une simple constatation, un Exposé de Loi cosmique. Cet état évolutionnel n'est, du reste, que la résultante d'un passage dans le Temps, à travers l'Espace, en Localité d'Isolement.

Il en est différemment, lorsque l'Asatar opère son passage dans le Temps, à travers l'Espace, par un Milieu d'ambiante diversité. Ce Milieu, agissant sur lui plus activement, de force à force, il est amené, poussé à réaction plus vive et plus diverse; laquelle développe son intensité de potentialité; et, comme

Centre expansif, comme Foyer rayonnant, augmente son Ascendant (son savoir, son pouvoir) distributif, classifiant, modificateur et organisateur, sur la Pulpe d'enveloppe, sur la Matière des Atomes individualités de sa corporéfique Collectivité. C'est la rationnelle de la Loi évolutive, l'Organique des Organismes. A diverses actions il est amené, expansivement poussé, à opposer diverses réactions. Son infusion vibratoire à travers les Eléments constitutifs de sa Corporéité, se trouve, donc, en ses lignes divergentes plus ou moins diversifiée.

Prenons la Corporéité, — à simple titre d'illustration du Principe d'Organique, — à l'état protoplasmique et la représentons par la synthèse symbolique de l'Astaroth que vous connaissez. (*Voir frontispice*).

En premier lieu, veuillez remarquer la trinité synthétique de toute Corporéité physique, représentée en l'Astaroth symbolique par trois cercles concentriques. En analyse de cette synthèse, nous trouvons d'abord le Cercle central, le Foyer d'expansion, et de radiation, le Principe potentiel, dont le point géométrique initial est voilé; c'est-à-dire, inconnu et inconnaissable. Nous ne pouvons pénétrer dans le concept de son existence que par notre graduelle étude et connaissance de ses auto-manifestations. Donc, avant d'être initiale, occulte, asatarale, la Science cosmosophique a dû commencer par être terminale, empirique, matérielle. C'est par l'Oth qu'on est arrivé à l'Asatar.

Le Cercle central, donc, représente l'Esprit, le Principe potentiel, l'Asatar. Il est la raison d'être du Disque inscrit dans, circonscrit par, le second Cercle concentrique, dans lequel il s'infuse par les radiations

de sa double conjonctualité, sa croix sur croix superposée. Le Disque, c'est la Pulpe autour du Noyau ; c'est-à-dire, le Corps ou organisme périsprital : le Corps Astral. C'est son premier OT ou émanence d'impondérable. Au dehors, circonscrite par le troisième Cercle, se trouve la Zône extérieure épidermique, l'Anneau de l'Asataroth symbolique ; qui est un idéogramme imagé et qu'il faut toujours voir comme sphérique. L'Anneau, donc représente l'« *Od* » (1) de l'Asatar, son second « OTH » ; c'est-à-dire, son organisme physique, son Corps dit matériel parce que terrestre.

L'Astaroth, donc, représente la cellule, la première forme organique constituante des minéraux, des végétaux et des animaux ; le Disque Central pouvant être considéré comme le Noyau, nœud ou foyer cellulaire, le Disque radiant comme la Pulpe ou le liquide dans lequel nage le Noyau qui est comme le jaune par rapport au blanc de l'œuf. Chacun sait que le corps humain est une corporéité, une collectivité composée de millions et de millions de cellules, toutes entités persistantes individualisées. Chacune est un Astaroth. Ce sont des organismes élémentaires. Ces cellules nagent, baignent, immergées dans un fluide organique ou protoplasmique, masse-massive de Substance, dite non-différenciée, Comme toute substance formatoire, composée ellemême d'Atomes, cette masse liquide est spongieuse, poreuse plus ou moins ; et, dans sa porosité caverneuse se tient, circule et vibre, la Substance périspri-

(1) — *Od*, — d'où, « Odeur », « Arome », « Aura », — Emanation odore-sonore, calori-colore.

tale, l'Organisme animant. Mais, ceci nous mènerait trop loin. Ce que nous vous en disons est à seule fin de vous faire comprendre la constitution de la Corporéité cellulaire, et, partant, de l'Astaroth Symbolique et représentatif. Dans ses quatre aspects, l'Astaroth cellulaire est représenté en « *Aleph* », à l'état latent, comme Principe d'Etre et de Devenir, en « *Beth* », comme opérant son entrée en formes et en nombres, en phénoménation auto-manifestative, c'est-à-dire, bi-polaire, et, partant, déjà se dilatant et se contractant. Notez que la Vie cellulaire ne dépasse pas en général ce degré évolutionnel morphologique. Pour l'aspect « *Ghimel* » nous représentons les grossissements de l'Organisme, et par « *Daleth* » sa Corporéfaction organique, c'est-à-dire, sa période d'Organisation d'organes adaptés à ses (encore) élémentaires aptitudes, son auto-formative facultative Organique. Car, il est bon que vous conceviez l'Astaroth aussi bien dans le Cours du Temps qu'en l'Ordre de l'Espace. Ainsi :

« *Aleph* » c'est l' «*As* » dans le Temps.

« *Beth* » c'est l' « *At* » dans le Temps.

« *Ghimel* » c'est l'« *Ar* » dans le Temps.

Et « *Daleth* » c'est l' « *Oth* » dans le Temps.

— « *Ainsi fut le matin* », dit la tradition génétique, *ainsi fut le soir* = **At-Ar** — **As-At**. — *Ce fut le premier jour* (évolutionnel).

— « *Ce qui est au-dehors est comme ce qui est au-dedans*, » dit l'Astrologie Kabbalistique.

XXIII

D. — DALETH IV

ÉLECTION ET SÉLECTION

Nous compléterons aujourd'hui par l'examen du procédé d'élection et de sélection organique, notre exposé de la Corporéfaction des Organismes.

Il faut bien comprendre que pour nos besoins d'analyse, nous parlons ici de l'Astaroth dans l'Espace, au moment du Temps de sa sortie du monde astral, éthéréen, et de sa Descente ou entrée dans le Monde azothique-physique. En analyse abstraite, nous avons fait l'exposé séparé de ces plans ; mais, il est également entendu que cette division n'est que relative, et, qu'en réalité, toujours et partout, ils se confondent. Toute Corporéité est toujours partiellement plus ou moins éthéréenne ; donc, en même temps, plus ou moins impondérable : — Impondérable par rapport à ceci, pondérable par rapport à cela. Votre esprit maintenant doit être émancipé plus ou moins de concepts et de notions absolus, de ces aphorismes de l'Ignorance qui balaient et nettoient tout le terrain des Idées, des Choses et des Êtres, d'un trait de plume, voire, d'un seul coup de langue.

Procédons à l'analyse synthétique du Principe fonctionnel de la double polarité inspirative et aspirative, d'où le phénomène de l'organique Sélection et de la désorganique Élection, deux Potentialités tendancielles qui s'auto-affirment et s'auto-expriment par la Corporéfaction organisante, c'est-à-dire, par la distributive, classifiante et attributive, Organisation Corporéfique.

L'Aspiration, c'est l'Amour (1) *L'Inspiration*, l'insufflation éjaculatoire, c'est la Fécondation ; qui sont phénomènes, actes auto-affirmatifs et auto-expressifs de mâle et de femelle Vibration.

L'Inspiration, donc, nous l'avons dit à plusieurs reprises, provoque en premier mouvement la résistance à pénétration de la part de l'objet de son choix, et, de ce fait, elle est d'ordre répulsif. Elle s'intensifie de cette résistance, et, par réaction contre la réaction que provoque son action, elle s'accentue d'autant plus auto-affirmativement, en proportion de la suprématie de son Énergie, de sa Potentialité infusive, d'Inspirateur. En outre, elle implique *a priori* un état de développement évolutionnel, donc, facultatif et organique, plus avancé. Elle est nécessaire-

(1) On a souvent reproché à la *Cosmosophie* qu'elle tend et travaille à « *dépoètiser l'Amour* ». Nous confessons notre crime et plaidons « coupable ». Autant nous admirons et vénérons l'Amour en son divin Mystère de l'Union-fusion complète entre deux Corps, deux Ames et deux Esprits-intellectuants, — entre deux Pansées et deux Pensées sympathiques-concordantes, — autant il nous répugne de le voir dégénérer en « turelututaine de camelotte », en « pacotille de Bazar pour étalage et colportage ». Ils ne savent pas « aimer », ils n'aiment pas. ceux, qui, de leur « Intimité la plus délicate, la plus chaste et la plus éthérée » cuisinent en public un « plat du jour », un romantique déliquescent ragoût-à-ragots, avec beaucoup de fioritures et des feuilles vertes de littérature autour.

ment auto-consciente déja, plus ou moins ; donc, elle procède avec discernement en connaissance de cause et d'effet, avec une relative Liberté de choix, c'est-à-dire, *Sélectivement* ; soit sur des éléments homogènes, soit sur des éléments hétérogènes mais homogénisables.

Ensuite, tout en procédant de la Loi et selon la Loi de l'Auto-conservation individuelle, son expansion rayonnante n'est plus circonscrite dans le cercle étroit d'un égoïsme instinctif, à courte vue. Elle ne s'asservit point plus ou moins l'élément homogène ou homogénisé. Elle le classe et le place, lui attribue sa fonction ; l'organise distributivement, selon ses aptitudes d'adaptation ; tout en respectant son « libre arbitre » de Principe potentiel ; et, ne s'infuse en lui que d'Intention (1) déterminée à développer cette Liberté, à intensifier son individuelle Potentialité, ses facultés d'Ascension et d'Ascendant. Et, cela, dans l'intérêt du développement de l'expansion rayonnante de la Collectivité. L'Infusion inspiratrice, — émission mâle, — du Principe-Noyau et Lien de Pulpe de toute Corporéfique et organique Collectivité, l'insufflation éjaculatoire de l'Asatar dans son « Oth », opérant sélectivement et d'acte délibéré, procédant avec discernement, à déterminer de plus en plus le cercle opératoire en Liberté ; — l'Intensité autonome et les facultés adaptives de chacun des éléments de son

(1) Le mot « Intention » a été orthographiquement vicié, comme d'ailleurs presque tous les autres mots. On devrait écrire « in-tension » avec un s et non un t. Toute « Intension », — intérieur ramassement en repli de ressort sur soi-même, développe, — en élan de jet, en « Extension », d'autant plus de force en durée et étendue, qu'elle a ainsi de Soi et en Soi accumulé de « l'intensité », — Potentialité d'Auto-recueillement.

« Oth » ; — procède ainsi, progressivement, au développement expansif, au progrès organique et facultatif, de la collective Communauté.

En effet, il serait banal de vous dire ici, que, de l'Auto-expression d'une Chose ou d'un Corps quelconque, on juge avec justesse, on apprécie à sa valeur et à sa mesure, l'Etre dont ce corps ou cette chose est la voie et le moyen auto-manifestatif. Et, donc, que, par conséquent, toute collective Corporéité présente, dans et par son Organique, plénitude et diversité, dans et par sa complexe variété de voies et de moyens de facultative adaptivité ; par sa souplesse et sa délicatesse d'émotive impressionnabilité ; comme par la finesse et l'extension de sa perceptive pénétration, l'ampleur de sa Conceptivité, la mesure et le critérium de l'état de Savoir et de Pouvoir évolutionnel, auquel involutionnellement le Principe potentiel central expansif et rayonnant, qui s'y infuse et qui l'anime, en est arrivé. — C'est là le principe de l'Art et de la Science psychométrique : « Dis-moi quel est ton « Oth », je te dirai quel est ton « Asatar ». Dis-moi quelle est ton « Aura », auto-expressive, ton organique Emanation de qualité et d'intensité auto-affirmative, ton Infusion inspirative, et je te dirai qui, comment et pourquoi, *tu es*. » « Car, dit la Kabbale astrologique, *ce qui est externe*, *auto-expressif*, *est comme ce qui est interne*, *auto-affirmatif*. »

Tout est, *rien n'est que*, **par et selon son auto-manifestation ;** *car*, *seul*, *est ce qui se manifeste*, *et*, **comme cela, point autrement, se manifeste.**

« L'Esprit soufle, inspire, où il veut », dit l'Ecriture. Naturellement, logiquement, cela est ; mais seulement dans la mesure de ce qu'il *sait* et par consé-

quent, dans la mesure de ce qu'il *peut*. L'action inspiratrice de tout Principe potentiel, différencié et individualisé, est nécessairement circonscrite dans le Domaine de son savoir, de ses facultés de discernement, de perceptivité et de sensitivité ; est nécessairement limitée par l'Organique facultative de son libre arbitre, qu'il n'exerce qu'en raison proportionnelle de son intensité vibratoire, sa judicieuse Force de Volition. Et, cela, selon sa relative suprématie par rapport aux autres entités persistantes, — elles aussi auto-affirmatives, — qui, dans le Domaine de son Savoir, limitant son Pouvoir, constituent son Milieu ambiant. Au delà, vers le dehors de ce Milieu ambiant, au delà vers le dehors de son Savoir et de son Pouvoir, l'Esprit n'inspire plus. L'Esprit «*aspire*». Il aspire vers l'inconnu, le sachant connaissable. Il aspire vers le non-possédé, le sachant conquérable. Il aspire, donc, sans connaissance de cause et d'effet, sans discernement ; ardemment, mais aveuglément. L'Aspirateur, l'Amour, donc, ne procède point volitivement, activement, sélectivement, de choix, de propos délibéré ; mais bien, involontairement, passivement, électivement et d'impulsive spontanéité. Il est surtout et avant tout, instinctive capricante-fantasque « Ebullition de pansée »; mais, il illumine aussi, parfois, il élève, il anoblit et enrichit la « pensée ». De plus en plus et au fur et à mesure du degré d'involitive Evolution auquel l'Etre est arrivé.

L'Aspiration-Amour est femelle subissante, non agissante. Elle s'ouvre tendanciellement du bas vers le haut, d'infériorité vers supériorité, absorbante envers l'insufflation éjaculatoire ; réceptive à l'Emission fluidique vibratoire. Elle attire pour possession de Pouvoir,

pour acquisition de Savoir, la Potentialité inconnue, l'Auto-manifestation étrangère, étrange pour Elle, parce que non encore subie. Et, ne pouvant la faire venir à Elle, impuissante contre Lui, l'Inconnu, elle va vers lui, non-sélectivement pour le libérer, mais, électivement pour se l'asservir.

Et, c'est, soit dit en passant, comme précepte occulte d'Hermétisme, en suite de l'ignorance de la Loi, que se commettent toutes les méprises, toutes les erreurs, qui sont subies bien plus que commises; tous les déboires de l'Amour. En métaphysique, comme en physique, donc, dans l'Ordre des Idées comme dans l'Ordre des Faits, lorsque par aspiration attractive, une petite Masse, une inférieure Potentialité tend à absorber une supérieure Potentialité, une grande Masse, ne pouvant la faire venir elle va vers elle, aveuglément, de spontanée impulsivité, électivement, non-sélectivement. C'est ce qui explique comment et pourquoi, généralement, la femme de notre actuelle Société, ne pouvant s'élever jusqu'à l'homme, tend et travaille sans cesse à l'abaisser, à le ravaler jusqu'à elle; à l'absorber par voies et moyens plexuels-sexuels, au lieu de l'inspirer par Rationalisme, réflexuellement, spirituellement. Cela, en suite de la Loi d'agrégation d'Eléments hétérogènes, non homogénables, par désorganisante Election.

Nous touchons d'ailleurs, ici, aux racines, aux génétiques initiales de deux branches scientifiques nouvelles : la Toxicologie, et la Bactériologie, aux phénomènes physiologiques de l'élection et de la sélection des Eléments de Constitution corporéfique organique.

Un poison, c'est un Elément corporéfique, dont

l'état évolutionnel, dont le rythme vibratoire, est antinome à la rythmique, aux formes et nombres vibratoires de l'Organisme qui tend à se l'assimiler. Lorsqu'il a pénétré par les voies ordinaires de la nutrition, de l'absorption ou de la respiration, qui sont nos voies et moyens d'importation du dehors au dedans, le cas est de sélection inattentive, sans discernement. Et, si les éléments hétérogènes, ainsi par maladroite sélection, importés, ne sont pas assez nombreux quantitativement, ni assez intensifs qualitativement, pour troubler jusqu'à renversement l'organique polarité des éléments constitutifs du corps ou d'un organe vital, la perturbation vibratoire, ainsi toxiquement produite, pousse et provoque à réaction, à intensification vibratoire; qui est état fébrile de surexcitation, d'ivresse, lequel est un effort de la Nature pour procéder à leur expulsion, leur évacuation; soit par les voies qui les ont amenées, soit par les voies ordinaires, voies de décharge et d'exportation; soit au plus court, droit à la frontière par exudation, de sueurs et d'éruptions cutanées. Car, il en est du Corps physique comme de la Corporéité politique; et toute bonne Organique sociale-économique devrait procéder par et selon les Lois du Corps physique.

S'il arrive parfois qu'un Elément assimilé dans l'intérieur de l'Organisme, ayant normalement fonctionné, mais, — hétérogène temporairement homogénisé, — reprend autonome Vibration d'hétérogénéité, la Nature, de même, par différentes voies et moyens de décharge, l'amène en dehors de la Corporéité. C'est cette Vibration autonome, par réaction intensifiée, qui procède au phénomène de toutes les décharges et exudations normales et courantes de l'Organisme

physique ; ainsi que, d'ailleurs, au phénomène de l'Enfantement. Lorsqu'un élément ou un groupe d'éléments ainsi disqualifiés, n'ont pas été expulsés libérés, déchargés, ils constituent, là où ils se trouvent, un poison, un toxique ; ils troublent les formes et nombres de leur milieu ambiant, corps ou organe ; produisent la maladie, soit par ralentissement, soit par accélération vibratoire, — paralysies et névroses ; — et, la Nature fait un effort pour procéder à leur expulsion. Cet effort, varié selon les cas et les circonstances, est ce qu'on appelle la Symptômatique des troubles ou perturbations vibratoires, que ces hétérogénéités produisent. De ce même ordre de faits et de procédés relèvent les contagions, les contaminations et généralement les conflagrations fiévreuses ; toutes les intoxications ; qui sont toutes cas de sélection, soit volontaire, soit affinitésielle. Tous ces faits et procédés, d'ailleurs, relèvent de l'Hermétique, par acte d'Auto et d'Altro-magnatisation. Vous comprendrez toute l'importance de cet exposé concis de la Sélection, si vous avez bien réfléchi à ce fait, que, dans notre actuelle Forme de Corps azothique, l'Esprit le plus hautement évolué agit encore au moins trois fois sur quatre de spontanée Impulsivité, pour une fois de discernante et raisonnée Sélective volition. Et, que, pour les masses, ces proportions vont jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf pour cent, voire, jusqu'à neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf pour mille.

La Bactériologie nous présente de ces cas de l'Election : — Lorsqu'un Elément hétérogène, c'est-à-dire, de forme et nombre vibratoire antinome à l'autonome rythmique d'une Corporéité constituée et organisée, a des affinités quelconques avec ce Corps, ou avec

une de ses parties organiques, cet Elément de dissonnance, — ce « microbe », dit-on, — se polarise féminement, attractivement envers lui, et ne pouvant l'amener à lui, va vers lui. Il s'agrège autour de lui, extérieurement parfois ; mais, le plus souvent, le pénètre intérieurement, par les pores et les ouvertures et voies organiques. Il est d'ordre bactériologique *électif*, et non d'ordre toxicologique, *sélectif*. Il n'y a point ici erreur de choix, d'affinité instinctive, impulsive ou mal discernée, mal déterminée. Il y a, par lui, en terre exotique, élection de domicile ; si, de la sorte, on peut s'exprimer. Le microbe y va aspirativement, par instinct d'auto-reproduction, auto-conservation ; par affinité pour incubation. Il élit ce Corps, il en aspire tel ou tel Organe, pour s'en faire, pour s'y arranger, son bouillon de culture. *Il en est ainsi de toute pansive tendance amoureuse, de la part de celui ou de celle qui aime, envers celui ou célle qui ne peut l'aimer*. Il en est de même, ainsi, dans nos Corporéités constituées, politiques, sociales-économiques, dont l'Organique n'est pas comme celle du Corps humain d'ordre distributif et attributif hiérarchique ; est électif, plus ou moins, mais point organiquement sélectif. En vertu du Régime de l'Egalité, toutes les infériorités aspirant naturellement à monter, tendent, en l'abaissant, la ravalant jusqu'à eux, vers la Suprématie de place ; en font Election de Domicile, lieu et pâture de leur bouillon d'auto-culture. Elles sont toutes hétérogènes, les unes aux autres, toutes des « moi-microbes », non-homogénisables ; tous absorbants, grimpeurs, rongeurs, ayant dents et ongles et point de souffle d'éjaculation, point d'Organique inspirative de fécondation. Tous femelles stérilisées, infécon-

dables au point de vue commun de la collective Corporéité. Tous désorganisateurs, tous destructeurs, tous, sans une seule exception, dans tous les organes de l'Organisme, tous,... tous élus ou électeurs.

O « Res Publica »!... Chose publique,... Pantelante proie de l'Arrivisme famélique ! Femme publique, que tous violent et violentent ; grande commune Prostituée, à laquelle tout et tous se prostituent... Dissolue en vaste et lente déliquescence de tout et de tous ; où tout et tous grouillent, et fouillent, se pourvoient et se noient, s'aspirent et s'absorbent mutuellement (1).

* * *

Les temps en sont venus. Un cycle finit, un cycle commence. Nous n'avons, en prenant toute liberté d'auto-expression, ici, en rien à intervenir dans votre personnelle et individuelle auto-affirmation à vous. Nous vous disons : Voyez, examinez, analysez et jugez. L'anarchie est en tout, est partout. Elle descend et s'infuse du haut jusqu'en bas. Elle monte et s'effuse du bas jusqu'en haut. — Partout la destructive, désorganique confusion et diffusion auto-élective. Nous ne songeons à soupçonner la sincérité d'aucun, la franche loyauté de personne. Tous sont pleins jusqu'à débordement de bonnes intentions. Mais, quel enfer que ce pavé ! Allumez la lanterne de Dio-

(1) Non, sérieusement !... Nous vous en donnons notre cosmosophique parole !... Nous ne songeons point à relever « le Trône et l'Autel » ;... nous ne travaillons pas à « ramener le Roy à Paris. » Nous avons autre chose en vue, et bien mieux à faire. Mais, ce qui est, **est**,.... et, peut,... doit, *être dit* : Ça se décolle...

gène, et cherchez, dans l'un et l'autre parti, l'homme qui ne démolit rien, qui n'assomme personne. Cherchez celui qui ne sème pas la désorganisation. Où est le Constructif?... qui songe à édifier à nouveau, élu ou électeur ?

XXIV

D. — DALETH V

ORDRE ORGANIQUE. — HIÉRARCHIE

C'est débiter un lieu commun, que de dire, que, l'Ordre et l'Harmonie, c'est la caractéristique de la Nature, de la Loi Cosmogonique éternelle-perpétuante et universelle. Vous savez maintenant que la Raison d'être de cet Ordre de Stabilité, de cette Harmonie d'intermédiumnité, c'est l'unique Loi d'auto-conservation. L'Univers n'est grand, beau et permanent, que par son initial Principe d'Egoïsme. *Il est et reste Soi, imperturbablement.* Il n'est et n'existe que par Soi ; il n'est et ne devient que par et pour Soi. Il est l'Unique et l'Eternel, l'Auto-conservatif et l'Auto-reproductif, l'Auto-expansif « **Moi** », le sublime « **moi** » ! Et, son but n'est autre que de se pénétrer soi-même, de prendre connaissance de ses propres formes et nombres, d'atteindre graduellement à plus pleine et plus étendue, plus claire, nette et concise Conscience de Soi. A cet effet, le « **Tout-Moi** » se différencie, se dédouble continuellement en individualismes, en Etres et en Choses, en divisions et en

subdivisions, en Organes et en Corporéités. Tous et toutes sont Entités persistantes, dont le « **Moi** », l'Auto-Conscience auto-expansive, est le Principe potentiel central d'Etre ; est le Foyer, rayonnant en divergentes facultés, aptitudes et capacités, de devenir. Tous « **Moi** », les uns parmi les autres, les uns par et pour les autres ; *tous étant, devenant, chacun pour Soi, chacun par Soi.*

Toute Collectivité corporéfique, toute Corporéité organique, constitue, donc, ainsi, un Groupement minéral et ordinal, plus ou moins nombreux, plus ou moins évolué de « **Moi** », autour d'un Foyer automanifestatif, un « **Moi** » *central.*

C'est de ce « *Moi* » central que tout rayonne ; c'est vers ce « *Moi* central » que tous les autres « *Moi* » convergent. L'Autonomie du « *Moi collectif* » est donc la Résultante et la Conséquence de l'Autonomie du *Moi central*, qui s'infuse dans les autres afin que les autres s'effusent en lui.

Le Principe Auto-conservatif, l'Ordre et l'Harmonie de la Nature, procède, donc, de l'indestructible, de l'intangible et de l'inviolable Égoïsme, de l'Auto-conservatisme, de l'Auto-expansivisme, de l'Auto-reproductivisme, du « *Moi* » ; du « **Moi central** », C'est le Principe initial de toute réelle Justice, de toute vraie Liberté. C'est le *Principe moral-cosmosophique.* Dès qu'il est, parce qu'il est, et afin qu'il puisse devenir, au point de vue absolu, le « *Moi* » n'est et ne peut être responsable qu'envers *Soi. Toutes atteintes portées à cette Auto-responsabilité sont contradictoires au Principe moral dont elles prétendent procéder.* Le « **MOI** » *qui est pour Devenir*, en violant l'intangibilité du *Moi*, en limitant ou en circonscrivant

la libre, pleine et entière, la juste Auto-conservation, le Droit d'Auto-expansion, le devoir d'Auto-reproduction du Moi, commet un crime de Lèse-Nature, de Lèse-Humanité. Et, cela, sur tous les plans, sur n'importe quel plan, à tous les degrés de l'échelle évolutionnelle et involutionnelle d'Être et de Devenir; dans le Monde mental, dans le Monde physique comme dans le Monde moral. En tout, partout et toujours, le *Moi* a le Devoir et le Droit de librement s'épanouir, de librement s'auto-affirmer, en s'auto-exprimant en toute liberté.

C'est ce droit que nous revendiquons; c'est ce devoir que nous remplissons, ici, actuellement envers nous-mêmes d'abord,... et, ensuite, envers vous.

Mais, ce n'est là que le Principe initiatoire, initial, le Principe éternel et universel, le Principe absolu; *le principe d'Être ou de ne pas Être.*

Dans l'Ordre relatif, pour Devenir et dès sa Différenciation, son Entrée dans la Forme, le *Moi* est et devient responsable envers lui-même de l'*Être* et du *Devenir* des *autres* «**Moi**». La Rationnelle s'en expose aisément : S'il est possible de concevoir le « **Moi** » seul, isolément, absolument indépendant, c'est comme « Moi-Tout », comme « Moi-Dieu », *comme Être, avant différenciation.* Mais, pour Devenir, pour évolution et involution, par Différenciation, le « *Moi-Tout* » se dédouble en « Moi individuels »; qui, tous, ayant même origine de Principe potentiel, ont le Droit et le Devoir semblable : **Le droit égoïste**, *le droit d'être et de devenir.* Ils sont tous entre eux, chacun individuellement, et plus ou moins étroitement, liés par d'intimes inter-médiumnités de relations les uns aux autres, *solidairement.* Car chacun

d'eux, et tous, ne peuvent être, ne peuvent devenir, que *par les autres*. La logique, donc, veut qu'ils aient *le devoir d'être et de devenir pour les autres*. De là résultent les immuables Principes du Droit et du Devoir social ; c'est-à-dire des Régulations d'Ordre moral cosmosophique. Tout « *Moi* » intangible et inviolable, envers tout et tous irresponsable, ne relevant que de son Auto-conscience, donc, de *Soi*, et qui procédant de *Soi*, procède vers d'autres « *Moi* » en limitant et circonscrivant leur liberté, lésant l'inviolable intangibilité d'un autre *Moi*,... *se lèse Soi*. Il circonscrit ainsi son propre Auto-conservatisme, limite son individuelle Auto-expansion, gêne et embarrasse son égoïsme dédoublant son Auto-reproduction.

C'est pourquoi les Anciens disaient que le « Sacerdoce royal de Melchissédech » est *anarchique* comme individu, auto-affirmatif, auto-impressif et expressif ; et, est, comme Collectivité, Hiérarchique, en Ordre organique *coordonné*.

Nous ne pouvons, dans ces Cours d'introductoire initiation, qu'exposer élémentairement nos Principes de Cosmosophie, et n'effleurons qu'à peine, de ci, de là, les conséquences, qui, déductivement, en découlent. Avant de nous séparer et pour conclure notre enseignement préparatoire, nous élaborerons, cependant, un Concept d'Ordre hiérarchique et de Coordonnance, au point de vue social-politique-économique. Ce Concept d'Ordre idéal n'est, en somme, qu'une Auto-reproduction de l'Homme.

Il ne vous est plus possible, maintenant, de concevoir l'Homme, de vous concevoir vous-mêmes, chacun individuellement, autrement que comme un type d'Ordre et d'Economie Hiérarchique, un Modèle de

mathématique et rationnelle Coordonnance organique. Nous constituons, chacun de nous, au point de vue hiérarchique, pour azothique évolution (et c'est l'unique, d'ailleurs ; car, on n'évolue point dans et par le monde astral) ; nous constituons, disons-nous, chacun de nous, une coordonnance organique — Collectivité, une, tri-une Corporéité : Esprit, Ame, Corps.

Mais, tous et toutes, nous sommes différenciés sexuellement. Nous sommes, hommes ou femmes, uni-polaires, deux parties constituantes individuellement constituées, d'une Organique auto-reproductive ; c'est-à-dire, productive par procréation. Nous nous complétons dans et par affinité conjonctive, dans et par l'Acte sublime du coït, seulement. Et, c'est à ce double point de vue du dédoublement, qu'une Synthèse de hiérarchie politique, sociale et économique doit être conçue et analysée.

Entre parenthèse (ce Cours, qui forme la conclusion des cours précédents, devant servir de Cours d'ouverture aux cours suivants), disons, que, c'est là la Raison d'être de l'Occultisme, de la transmission, sous serment, en Ordre fermé et secret, des Sciences d'Ordre Kabbalistique ; c'est-à-dire, de l'Hermétisme et de l'Alchimie (1). Il ne faut pas, que, devant le profane, le sublime Mystère puisse être profané. On ne peut dévoiler Isis, *mettre la nature à nu*, en public. La porte du Temple, — dont les portées sont si formidablement terrifiantes pour le vulgaire, — ne s'ouvre point sur le carrefour. Son entrée est hors de leur portée. Gardons-en les Données.

(1) L'Egypte s'est toujours désignée elle-même comme « le pays de Chémi » (*Al-chamie*, *l'* « *Atlantide* »).

Nous ne pouvons, donc, aujourd'hui, qu'effleurer le sujet.

Toute Hiérarchie organique doit s'infuser dans la libre Anarchie pour la féconder ; toute libre Anarchie doit, pour être fécondable, s'effuser dans tout l'Organisme hiérarchique.

« Mâle et femelle » il le créa, dit l'Ecriture. Le *mâle sélectif* doit être superposé en croix astrale sur le *femelle électif*, la croix azothique. Le Souffle éjaculatoire-fécondateur doit infuser la Synthèse politique-sociale par toutes ses voies respiratoires ; la Substance assimilable, nutritive, doit s'effuser dans la Synthèse politique économique, par tous ses canaux et vaisseaux, par toutes ses voies et moyens. Cette double Tri-unité constitue l'organique Sixualité, l'hiérarchique Sexualité. Esprit, Ame et Corps, telle est la Synthèse de l'Hiérarchique Corporéité, un « Asatar-Oth » ; Ame et Corps, tel est l'ensemble de l'anarchique Corporéité.

Car, l'Anarchie est un corps sans tête, un « Oth » sans Asatar, une matière plastique, sans force rayonnante expansive. C'est l'éternelle et universelle fécondable, qui, pour être et devenir féconde, doit se compléter d'un fécondateur. Ce fécondateur, c'est le Moi Central, l'*Ego-foyer*, le principe potentiel ; c'est l'intangible, l'inviolable, l'inaccessible principe d'Autorité. C'est l'**Auto-Moi**, l'Auteur de toute Hiérarchie. Seul, il est divin ; car il est Absolu.

Que, dans la confusion chaotique on cherche à le définir ou à le délimiter ; nous respectons l'anarchique Liberté, même de l'ignorance de chaque Individualité ; mais, nous n'avons pas de temps à perdre en oiseuses balivernes.

Discuter le Principe d'Autorité, admettre qu'il soit discutable, c'est, *à priori*, le nier ; et, l'on n'analyse, ne discute, n'examine point une négation. Toute négation procède du Non-Etre, du Chaos ; c'est un acte d'impuissance, *c'est parole perdue*.

Nous analysons, ici, la Synthèse de l'Etre, du Cosmos, et, le Principe d'Autorité, c'est son Principe divin, sa Raison d'être, son Moyen d'être, son But d'être,... *son Alpha et son Oméga*.

C'est le Principe potentiel, unique, absolu. *Indiscutablement, dans son inaccessibilité*, **le Principe potentiel et d'Autorité**, — qui est l'Asatar de tout « Oth ». Le Vibrateur expansif, le Foyer rayonnant, le « **Moi** » de tout Organique Corporéfique, soit individuelle, soit collective, — **doit justifier son Pouvoir par son Savoir**.

S'il n'est qu'une prétention qui ne se puisse justifier, il n'est que sottise impuissante. Le « **moi** » doit **être**, *et, par son être, son « savoir-pouvoir »*, **justifier sa Loi**. « *Esta Leo quia Lex, esta Lex quia Leo* ». Il faut qu'il puisse s'affirmer, s'infuser en tout et partout. Il faut que tout, de partout, puisse s'exprimer, s'effuser en Lui. Il ne faut point que dans son Tout et dans ses parties, il puisse s'auto-léser. De là, son Invulnérabilité, son intangible, son inaccessible Inviolabilité. Il est auto-affirmative, auto-expressive, Nécessité. Il est le Principe Initial.

Toute Hiérarchie doit, donc, nécessairement procéder de l'Initiation ; procéder, par enseignement éducatif, vers l'Initiation. Cela vous donne la Rationnelle de la Raison d'être et des Moyens d'être de tout Ordre hiérarchique. Telle est la corporéité astrale. L'Ame des Etres et des Choses, occulte, invisible,

non tangible, s'infuse en tout, s'infuse partout, pour l'animer, dans la Corporéité azothique Tel, l'Occulte Organique, — Prototype hiérarchique, — doit s'infuser, pour l'animer, dans toute visible Corporéité, dans toute politique-sociale et économique, collective Corporéité.

Car, elle est l'Ordre-Organisateur. C'est pourquoi « **Nous** » « **Malachut Sar-adach** », qui sommes le sacerdoce royal de Melchissédech, nous nous infusons en vous, nous vous inspirons, pour provoquer vos aspirations, votre désir, votre savoir-pouvoir, de vous effuser en nous,

« *Il y aura beaucoup d'appelés, et peu d'élus* », dit l'Ecriture.

Faites en sorte, que, parmi vous, il n'y ait point de figuier stérile, bon seulement à être déraciné, arraché et jeté au feu.

Tous seront élus, classés et placés, chacun selon son Savoir-Pouvoir, à différents degrés de l'Organique Hiérarchique.

A cet effet, nous devons nous revoir.

Nous reprendrons, après ces premières et élémentaires données, après cette série de Cours introductoires et préparatoires, notre enseignement, pour pénétrer dans les couches plus profondes, les stratifications sous-jacentes de l'Initiation. Nous soulèverons, d'un ourlet encore, le voile d'Isis, notre « *Analyse de la Nature dans l'Homme* », notre « *Synthèse de l'Homme dans la Nature* ».

« Connais-toi toi-même, dans les plus profondes formations de ton être ».

« Connais-toi toi-même, par la connaissance des autres « moi », dans les plus extensives relations de

ton Etre, de tes Choses, avec les autres Etres et les autres choses.

C'est par l'interpénétration mutuelle que s'élargit, s'élève et s'approfondit, la connaissance des Potentialités et de leur organique Instrumentalité ; la Nature de nos Facultés, leur Raison d'être et leurs Voies et Moyens de Devenir ; leur Auto-affirmation par Auto-expressive Fonctionnalité.

Tout Ordre hiérarchique occulte vous sera ainsi graduellement exposé, dévoilé. Et, tout Ordre hiérarchique occulte est phototypique ; est l'Astaroth astral, idéal de tout Ordre hiérarchique visible, de tous les nombres et formes des Collectivités, comme des Individualités, du Monde azothique.



* *
*

Ces **vingt-quatre Cours,** introductoires-préparatoires aux *Principes et Eléments de Cosmosophie*, sont édités aux frais de mon Ami et Disciple **Paul Mezzara**, et je lui en exprime ici toute ma reconnaissance.

Brindas, 2 août 1909.

S. U. ZANNE.

